LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 22 DECEMBRE 1966 — PRIX 10C

Théologie du Renouveau de l'Eglise

Grand congrès de théologie à Toronto à l'occasion du Centenaire du Canada

TORONTO — Un grand "Congrès et Institut" théologique aura lieu à Toronto du dimanche 20 août au vendredi 25 août 1967. Il aura pour objet d'étudier certains problèmes sérieux de la pensée religieuse contemporaine. Comme il s'efforcera de le faire en se fondant sur les débats et les documents du second Concile du Vatican, on lui a donné un thème qui évoque ce Concile: "Théologie du renouveau de l'Eglise".

Le Congrès doit aussi marquer le centenaire de la Confédération canadienne, et l'on a veillé à lui donner un caractère national, voire international. Evénement de grande portée religieuse et nationale qui atteindra tous les Canadiens, il apportera une expérience humaine des choses divines sans parallèle dans l'histoire de notre pays.

Le congrès aura lieu à l'Université de Toronto. Des séances plénières auront lieu le dimanche, lundi, mardi et jeudi soir à la Convocation Hall. Le matin et l'après-midi, il y aura des réunions de sections dans cinq autres salles de conférences. Le Congrès se déroulera en anglais et en français, avec l'aide d'un système d'interprétation.

L'initiative de ce Congrès est venue des évêques catholiques de tout le Canada. L'organisation en est confiée à l'Institut pontifical d'études médiévales de Toronto, ainsi qu'à un Comité national de coordination. Le projet a été mis au point en consultation avec des dirigeants religieux orientaux, anglicans, protestants et juifs, ainsi qu'avec des particuliers, hommes et femmes, représentant le monde des affaires, de l'éducation, de l'industrie et des professions de tout le Canada.

"Congrès et Institut"

Cette réunion internationale organisée à l'occasion du Centenaire sera appelée "Congrès et Institut" parce qu'elle groupera non seulement des théologiens professionnels, mais aussi des professionnels d'autres disciplines dont les travaux et les recherches leur permettent d'être en contact avec la théologie, ainsi que des non-professionnels capables et désireux d'acquérir une meilleure compréhension des mouvements théologiques actuels. D'une manière générale, on n'a invité à présenter des communications que des théologiens qui font autorité. Ils ont été invités à rédiger leurs communications de façon à instruire et éclairer un public masculin et féminin ayant simplement reçu une certaine formation, sans pour autant que s'en trouve empêché un dialogue entre spécialistes.

Thème du Congrès

L'emploi des mots "théologie", "renouveau" et "Eglise" dans le thème "théologie du renouveau de l'Eglise" exige certains commentaires. "Théologie" est employé au sens large d'étude et de recherche portant sur les rapports de Dieu avec l'homme. "Renouveau" signifie le mode ou le genre de transformation appelé diversement réforme, renouveau, changement, aggiornamento. "L'Eglise", comme au second Concile du Vatican, désigne la totalité du Peuple de Dieu en tant qu'à la fois, d'une certaine manière mystérieuse, divin, humain, communautaire, personel, institutionnel et libre.

"Théologie du renouveau de l'Eglise", dans l'esprit qui préside à la préparation du Congrès, suggère qu'à cette occasion des théologiens professionnels et des spécialistes d'autres disciplines connaissant le contenu, l'histoire et les méthodes de la théologie étudieront les transformations qui apparaissent dans l'Eglise d'aujourd'hui en se fondant chacun sur le domaine de sa compétence propre, et qu'ils effectueront leur étude sous l'égide même de la théologie.

La démarche théologique

La théologie, qui réfléchit sur le mystère de Dieu révélé pleinement en Jésus-Christ, doit partir de la révélation que Dieu a faite de lui-même. Dieu se révèle dans la nature et dans la marche de l'histoire; mais Il se révèle dans sa vie intérieure et dans son dessein par l'élection qu'Il a faite d'un peuple particulier et par l'histoire de ce peuple, qui comprend le don des livres inspirés qui composent l'Ecriture.

Une théologie du renouveau de l'Eglise fera bien de reprendre la démarche de toute théologie: interroger le mystère de Dieu en ce qui concerne le renouveau tel qu'il est révélé dans la parole écrite de Dieu et dans l'histoire de son peuple, Israël, puis dans toute l'histoire du nouvel Israël. Afin d'approfondir ce mystère, le théologien doit se tourner vers les analogies que lui fournit la nature; à chaque moment, son intelligence doit s'éclairer par l'étude des modes naturels de renouvellement de l'homme.

Il importe de se rendre compte, à ce stade, que le mystère du renouveau de l'Eglise n'est pas un renouveau ordinaire parmi d'autres, de même que le sacrifice du Calvaire et de la Messe n'est pas tout simplement une espèce appartenant au genre sacrifice. Le mystère du renouveau; tout autre renouveau doit se situer et se comprendre par rapport à celui-là et non pas comme un fait parmi d'autres.

Le thème même du Congrès nous invite à nous rappeler, en étudiant le renouveau de l'Eglise, la démarche de la théologie, qui part de la parole de Dieu présente dans l'Ecriture et de l'action de Dieu dans l'Histoire sainte.

Modes et structures du renouveau

Le renouveau parait aussi se caractériser par divers modes et structures. L'un des modes, peut-être le plus fondamental, est celui de la transformation par développement. Cette transformation se manifeste de diverses manières: elle peut n'être qu'un processus d'accroissement de la précision dans l'énonciation du dépôt de la foi; elle peut être un processus de clarification allant de l'implicite à l'explicite; ou elle peut être la découverte d'aspects jusqu'alors non discernés de l'inépuisable vérité révélée.

Un autre mode du renouveau ressort de la qualité hautement personnelle que présente tout changement d'ordre théologique; de la révélation même de Dieu en tant que Père, Fils et Esprit; du caractère des personnes qui réclament et dirigent la transformation, en tant qu'elles sont divinement inspirées ou divinement désignées; ainsi que de la vive conscience et de l'ardeur des personnes qui passent par une conversion, de quelque nature soit-elle.

Un troisième mode du renouveau est celui qu'offrent ses complexes relations dans le temps. La portée immédiate du renouveau est tout à fait contemporaine. On voit ensuite le renouveau se prolonger simultanément dans le passé à travers l'histoire, la tradition, l'expérience accumulée, et dans l'avenir par la nature de l'espérance chrétienne et du salut.

Il y a peut-être aussi un mode philosophique ou, mieux encore, une foule de modes philosophiques, l'intelligence humaine ayant une manière humaine d'appréhender la vérité, même la vérité du changement.

Ce sont là quelques-uns seulement des nombreux modes et structures que doit emprunter le renouveau. Les investigations de l'homme l'entraineront dans de nouveaux sentiers.

Conférences et communications

Le programme prévoit des conférences et des communications théologiques accordées à une série de thèmes subsidiaires développant la théologie du renouveau de l'Eglise en tant que lié à la doctrine de l'Eglise, à sa structure ou réalité ecclésiale, à l'oeuvre de l'Eglise et à l'action réciproque de l'Eglise et du monde. Il importe de se rappeler, toutefois, que cette

(Suite à la deuxième page)

Walt Disney n'est plus . . .

Walt Disney est mort, le 15 décembre, d'une attaque cardiaque, à l'hôpital St-Joseph de Burbank, en Californie. Il avait fêté ses 65 ans le 5 décembre.

Le père de "Mickey Mouse" avait subi, le mois dernier, l'ablation d'une partie de son poumon gauche où une lésion avait été repérée.

Marié depuis 1925 avec une de ses assistantes, Lillian Bounds, il laisse deux filles.

En plus de 30 ans de carrière, Walt Disney produisit près de 600 films, dessins animés, reportages sur la nature, films d'aventures, dont 13 occupent la première place sur la liste des 100 films ayant eu le plus gros succès jamais atteint aux Etats-Unis et au Canada, il remporta 39 Oscars du cinéma et se bâtit un véritable empire du cinéma et de la télévision.

Walt Disney créa également un gigantesque parc d'attractions pour enfants: Disneyland, qui depuis son ouverture au public en juillet 1955 eut prés de 60 millions de visiteurs.

Au moment de sa mort, Walt Disney s'apprêtait à ouvrir un nouveau Disneyland en Floride, deux fois plus grand que le parc d'attraction californien.

"Je ne fais pas de films pour enfants, aimait-il à dire. Je fais des films qui peuvent plaire aux enfants. La seule chose que j'aie jamais faite pour eux est le "Club Mickey Mouse". Je n'en veux pas à ceux qui disent que Walt Disney fait du mauvais travail. Tout ce que je sais c'est que des centaines de millions de personnes pensent que Disney fait du bon travail".

Walt Disney avait raison: il était bien le plus grand amuseur du monde, l'amuseur des petits et des grands, des gens de la ville et des gens de la campagne. Il était universel, en somme, comme l'étaient ses personnages les plus célèbres depuis "Blanche Neige" à "Pinocchio".

Un sourire aux lèvres, une lueur malicieuse dans les yeux et dans le coeur, comme un rêve qui palpite de sons, de couleurs et d'un immense amour pour les hommes et les bêtes, il n'était pourtant pas le dessinateur que l'on imaginait généralement.

"Je n'ai pas dessiné depuis des années", disait-il récemment. "Si j'avais passé tout ce temps à dessiner, installé à mon bureau, j'y serais sans doute encore. La clé du succès, c'est l'organisation. J'ai donc organisé."

L'organisateur, après avoir fait vivre les dessins sur l'écran, après leur avoir donné les voix et les teintes de la fantaisie, sut mêler la fiction à la réalité. Ce fut "Disneyland", pays fantastique et non pas parc d'attractions, sans doute le site touristique le plus visité du monde.

En une dizaine d'années, plus de 60 millions de personnes, parmi lesquelles 11 rois et reines et 23 présidents, premiers ministres et autres chefs d'Etat et de gouvernement, se sont succédé à "Disneyland" à la recherche du merveilleux de carton-pâte.

De cette oeuvre Walt Disney était très fier, mais il était également très fier d'avoir autour de lui une équipe de 3,000 fidèles collaborateurs sans lesquels son génie n'aurait pu s'exprimer et les mystères de la nature qu'il s'était attaché à percer depuis quelques années, être traduits en de poétiques images.

Il admettait volontiers que son rôle était comparable à celui de l'abeille qui récolte le pollen et assure la fécondité.

Sous un abord bourgeois, Walt Disney était indéniablement un artiste. De taille moyenne, ce qui frappait chez lui, c'étaient les mains et les yeux. Des mains sans cesse en mouvement et des yeux qui semblaient chercher une vérité inaccessible aux autres.

Ces yeux-là avaient animé des objets inanimés et humanisé les bêtes.

Ces mains-là, mortes maintenant, figées dans une immobilité qu'elles n'avaient jamais connue, devaient probablement ressembler à celles d'Andersen ou des frères Grimm, conteurs, comme lui, de multiples féeries et sortilèges.



Le Mouvement des Jeunes Travailleurs a vraiment accompli de grandes choses au Manitoba français en 1966, grâce à son équipe dirigeante que l'on voit ci-dessus: de gauche à droite, MM. Denis Collette, publiciste de l'équipe fédérale manitobaine, l'abbé Louis Laurencelle, aumônier, Hubert Gauthier, président, Roger Trudel, trésorier, et Gérald Dorge, président sortant de charge et aviseur. Les succès enregistrés auprès des jeunes travailleurs au cours de l'année qui se termine, tout particulièrement lors de la récente rencontre des chefs à St-Léon, encouragent les responsables dans la préparation du programme 1967. Ajoutons que, grâce à M. Collette plus particulièrement, le mouvement a aussi joué un grand rôle dans le domaine des Boites à Chansons qui ont fleuri ici et là au cours des derniers mois.

Des centaines de parents et d'amis des missions se réunissaient au Juniorat de St-Boniface le dimanche 11 décembre. On peut lire, en page trois, le compte rendu de cette agréable et fructueuse rencontre. Un des moments les plus agréables fut la participation de la chorale des Oblates Missionnaires (Institut Séculier) que l'on voit ci-dessus; toutes vêtues d'une robe blanche et disposées en V pour mettre davantage en relief leur jeune compagne noire, Mlle Patricia Clements, auteur de chants et de mélodies du genre "negro spiritual". (Photo Perrin du Manitoba)

Pas de journal le 29 décembre

Selon la coutume annuelle "La Liberté et le Patriote" ne sera pas publié la semaine prochaine, dernière semaine de l'année. Donc, avis à tous les abonnés, lecteurs, annonceurs: pas de journal le 29 décembre! Le premier numéro de 1967 paraîtra le jeudi 5 janvier.

La Rédaction.

Réceptions épiscopales

LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et George B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, recevront aux dates et heures suivantes à l'occasion du Jour de l'An:

A l'archevêché de St-Boniface le jeudi 29 décembre, il y aura échange de voeux, diner et allocution pour les prêtres et frères. Le samedi 31 décembre, de 2 h. à 5 h. p.m., Son Excellence recevra les religieuses, et le dimanche 1er janvier, les laics seront reçus de 2 h. à 5 h.

La réception annuelle du Jour de l'An de Mgr Flahiff aura lieu le lundi 2 janvier 1967, de 2 h. 30 à 4 h. p.m., en la salle paroissiale de la cathédrale St. Mary's à Winnipeg.

Equilibre entre la demande et la production mondiales de blé

LONDRES — Les disponibilités des pays exportateurs de blé devraient dans l'ensemble, pouvoir satisfaire, en 1966-1967, la demande mondiale, déclare, dans un communiqué, le Conseil international du blé, groupant 49 pays, qui a siégé à Londres du 7 au 13 décembre.

Après avoir baissé de 12 millions de tonnes en 1965-1966, la production mondiale de blé (Chine continentale non comprise) augmentera de plus de 20 millions de tonnes en 1966-1967 pour atteindre le chiffre record de 261 millions de tonnes, déclare le communiqué.

Le conseil constate d'autre part, qu'au cours des dernières années, les excédents de production ont été progressivement réduits en raison de l'expansion du commerce mondial. Les stocks se sont alors trouvé ramenés au niveau minimum compatible avec les besoins mondiaux actuels. Ainsi, estime le conseil, il semble que soit révolue la période de déséquilibre entre la production et la demande qui menaçait depuis plusieurs années la stabilité des marchés mondiaux en raison de l'existence d'excédents importants.

Le conseil estime que pendant les années à venir, le commerce mondial devrait diminuer légèrement: l'URSS achètera probablement moins qu'au cours des trois dernières années, les possibilités d'expansion du commerce avec les pays développés sont limitées. Il reste le commerce avec les pays en voie de développement, mais les perspectives dans ce domaine dépendent plutôt de décisions politiques que de prévisions économiques.

Le conseil a décidé d'étudier le renouvellement de l'accord international du blé au cours de sa réunion d'avril, espérant que d'ici là, les discussions du Gatt relatives aux céréales, permettront de prendre une décision.

Solution prochaine des actuelles difficultés de l'Action catholique

OTTAWA — Des propositions seront soumises bientôt en vue de résoudre les difficultés actuelles de l'Action catholique. En effet, "le Comité de liaison, formé par le Secrétariat de l'Episcopat, entreprend maintenant la dernière partie de son travail en vue de résoudre les difficultés actuelles de l'Action Catholique. Il s'emploie à mettre au point les propositions qu'il entend communiquer aux personnes et aux organismes concernés. Tous ont accordé la meilleure collaboration au Comité de liaison. C'est pourquoi les membres du Comité poursuivent leur travail avec confiance", communique le Secrétaire général adjoint de l'Episcopat, M. l'abbé Roland Dufour.

Depuis plus d'un mois le Comité de liaison poursuit son étude sans relâche. Il a d'abord rencontré à plusieurs reprises les employés de l'ancien secrétariat de l'Action Catholique Canadienne, les membres de l'ancien comité exécutif, les représentants du comité de coordination des mouvements d'Action catholique de milieu, les représentants d'organismes diocésains et les membres de la Commission épiscopale d'Action catholique et d'Apostolat laïque. Plus récemment, le Comité de liaison a rencontré successivement les représentants des sept mouvements d'Action catholique de milieu.

"Les membres du Comité de liaison, poursuit le porte-parole du Secrétariat de l'Episcopat, ont voulu consacrer tout le temps nécessaire pour recueillir les informations concernant les activités des secrétariats nationaux et la situation financière des mouvements. Le Comité de liaison a aussi étudié avec les représentants du Comité de coordination des mouvements d'Action catholique de milieu les propositions faites par les Conseils nationaux".

Un syndicat du Québec étend ses activités à tout le Canada

ARVIDA — C'est maintenant un fait accompli; la Confédération des syndicats nationaux a décidé d'étendre systématiquement ses cadres en dehors de la province de Québec et de devenir ainsi une véritable centrale exclusivemnt des syndicats canadiens.

C'est la décision qu'ont prise les 100 délégués du bureau confédéral de la centrale à Arvida, où ils étaient réunis pour deux jours, la semaine dernière. Les délégués ont accepté d'affilier un premier groupe de 250 travailleurs de Toronto, membres de Resilient Floor Workers, autrefois affiliés à la fraternité des charpentiers unis d'Amérique (CTC).

C'est là le premier pas seulement. Un comité a été formé pour étudier les structures de la CSN afin de voir dans quelles mesures cette centrale pourra fournir les meilleurs services possibles à ses affiliés des autres provinces. On a remis à une prochaine réunion l'étude de l'affiliation des 1,500 membres du syndicat canadien des opérateurs de machines fixes de l'Ontario dont les membres travaillent à Toronto, Hamilton et dans d'autres villes ontariennes.

Un vice-président de la CSN, M. S. Ted Payne, qui agit comme agent de liaison pour les affiliés anglophones, a fait part que d'autres groupes de travailleurs étaient intéressés à s'affilier à la CSN. Il a parlé notamment de 200 soudeurs des chantiers maritimes de Collingwood, et de membres du syndicat international des ouvriers unis de l'automobile d'Oshawa.

Le président de la centrale, M. Marcel Pepin a déclaré à plusieurs reprises que la CSN avait reçu plusieurs demandes venant des autres provinces.

La CSN compte déjà 1,625 travailleurs en dehors du Québec, dont 200 à Terre-Neuve, 90 à Hawksberry, et les autres à Ottawa.

Elle a placé, le 7 décembre, une requête en accréditation auprès de la Commission des relations ouvrières de l'Ontario pour représenter 200 travailleurs de l'entreprise Hugues Carson, d'Ottawa. Ses effectifs, au congrès général d'octobre dernier, atteignaient 205,000 membres. Les délégués du bureau confédéral ont accepté maintenant l'affiliation de 2,200 autres travailleurs.

OTTAWA — Les réserves canadiennes en or et en dollars américains s'élevaient à la fin du mois de novembre à $2,242,100,000 en devises américaines, rapporte le ministère des Finances. Pour le 31 octobre dernier, les statistiques mentionnaient que ces réserves s'établissaient à $2,223,200,000.

Le crédit net du Canada au Fonds monétaire international, qui est l'équivalent de réserves de change, s'établissait à $267,500,000 le 30 novembre contre $272,100,000 le 31 octobre.

QUEBEC — L'Hydro-Québec devra investir $1,460,000,000 durant les cinq prochaines années pour satisfaire à la demande croissante d'énergie électrique au Québec.

C'est ce que révèle le président de l'Hydro, M. Jean-Claude Lessard, dans le rapport annuel de la société publique.

Il précise en outre que l'année dernière, l'Hydro a produit 34.8 milliards de kilowatts-heure, ce qui représente 39.2 pour cent de toute l'énergie produite au Canada.

Malgré ces chiffres qui témoignent du rendement du dispositif hydro-électrique, M. Lessard n'en croit pas moins qu'il faudra absolument des centrales atomiques pour pouvoir satisfaire à la demande après 1985.

Au chapitre de la dette, M. Lessard déclare qu'à la fin de 1965, la dette à long terme marquait $1,803,703,119 contre $1,718,523,211 un an plus tôt.

Le pape Paul VI célébrera la messe de Noël à Florence

CITE DU VATICAN — C'est dans l'antique basilique de Santa Groce, particulièrement éprouvée par l'inondation, que les fidèles florentins ont été conviés à accueillir le Pape qui, parti de Rome par la route, le 24 décembre, arrivera à Florence vers 9 h. pour célébrer la messe de Minuit.

Après cette rencontre avec les Florentins, aux premiers rangs desquels se trouveront certainement ceux qui ont été les plus éprouvés par le cataclysme du 4 novembre, Paul VI se rendra à l'archevêché, où il recevra les autorités.

Puis il ira à la cathédrale dont le nom de Sainte Marie de la Fleur évoque le nom de Florence. Les Florentins l'appellent "le Dôme". Des préparatifs ont été hâtivement entrepris afin de remettre complètement en état le sanctuaire, très éprouvé par les torrents boueux de l'Arno. Ce sera la première fois depuis la nuit dramatique du 4 novembre dernier que la cathédrale conçue par Arnolfo Di Cambio, rouvrira ses portes pour un office religieux. Les cloches du célèbre Campanile de Giotto, adjacent à la cathédrale, sonneront à toute volée.

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire on ne trouve pas de précédent d'une messe de Minuit de Noël célébrée par un Pape à Florence et l'on n'a pas le souvenir, depuis des siècles, d'une visite d'un Souverain Pontife à la ville des Medicis qui donnèrent pourtant à l'Eglise des Papes comme Léon X, Clément VII, Pie IV et Léon VI aux XVIe et XVIIe siècles. Ce qui fait de la décision de Paul VI de passer la nuit de Noël 1966, la quatrième de son Pontificat, avec ceux qui ont souffert du cataclysme de cet automne, un événement destiné à marquer une date dans les annales du Pontificat.

Le Vatican ouvre ses archives secrètes

CITE DU VATICAN. — Les documents conservés aux archives secrètes vaticanes allant du 16 juin 1846 au 7 février 1878—époque à laquelle se place le pontificat de Pie IX — pourront être consultés à partir de janvier prochain, en application d'une décision de Paul VI, qui a voulu ainsi rendre accessible une nouvelle tranche du matériel versé aux archives par la secrétairerie d'Etat et différents autres dicastères romains.

Ce fut Léon XIII qui, en 1880, décida de permettre pour la première fois la consultation des documents déposés aux archives. Au fur et à mesure, les autres papes renouvelèrent cette concession, limitée toutefois en général aux documents remontant à 100 ans au moins.

L'intérêt de la mise à la disposition du public d'une nouvelle tranche des documents pontificaux vient de l'importance des événements qui marquèrent l'époque à laquelle ces documents se rapportent. Entre 1846 et 1878 se déroulèrent le premier concile du Vatican, et la guerre franco-prussienne, l'Italie réalisa son indépendance, à la suite des guerres de Risorgimento, plusieurs pays américains accédèrent aussi à l'indépendance et de nouvelles idéologies, tel le socialisme, firent leur apparition dans le monde.

La mort de John F. Kennedy sera toujours une énigme

WASHINGTON — M. Allen W. Dulles, ancien directeur du Service central de renseignements et membre de la commission d'enquête Warren, doute qu'une nouvelle enquête sur l'assassinat du président Kennedy aurait pour effet de faire taire les critiques du rapport Warren.

"Il y aura toujours des gens pour mettre en doute les conclusions qu'on pourra tirer sur la mort de Kennedy", a-t-il déclaré dans une interview télévisée.

Selon lui, il serait impossible de prouver que Lee Harvey Oswald a agi seul dans l'assassinat du président le 22 novembre 1963 à Dallas. Il s'est pourtant empressé d'ajouter: "Je ne vois aucune preuve, aucune preuve solide tendant à démontrer le contraire".

Interrogé au sujet de l'hypothèse échafaudée par le gouverneur John B. Connally et selon laquelle il aurait été frappé par une autre balle que celle qui a traversé la gorge du président, Dulles a déclaré: "Nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec les avis exprimés par Connally".

M. Dulles a noté d'autre part que ceux qui sont près du lieu d'une tragédie "ne sont pas toujours les meilleurs témoins".

A cet égard, on l'a invité à dire ce qu'il pensait des propos de certains témoins qui affirment avoir entendu plus de trois coups de feu.

"Les coups de feu retentissent, vous savez", a déclaré Dulles.



JOYEUX NOËL — SAINTE ANNÉE 1967

à tous nos abonnés — lecteurs — correspondants — annonceurs

Gracieuseté du docteur Roland Cantin, St-Pierre-Jolys, Man.

Rétrospective et perspective

En ce dernier numéro de l'année 1966, la rédaction souhaite à tous les abonnés, lecteurs, correspondants et annonceurs un Joyeux Noël 1966 et une Sainte Année 1967. Ces souhaits sont exprimés avec d'autant plus de reconnaissance que tous ont contribué, de diverses manières, à garder bien vivant cet hebdomadaire qui, depuis 53 ans, est le témoin actif de la vitalité des communautés catholiques de langue française du Manitoba et de la Saskatchewan. Et cette reconnaissance se transforme aisément en joie, car cette vitalité s'est manifestée de manière toute nouvelle au cours des douze derniers mois. On n'aurait qu'à feuilleter les 50 numéros de l'année pour s'en rendre compte.

De manière toute nouvelle, disons-nous. C'est qu'en ce temps de révolution plus ou moins tranquille qui bouleverse toute l'humanité, alors que pour être dans le vent il faut nécessairement s'adonner à l'adaptation des institutions aux conditions nouvelles, à la réforme des mouvements traditionnels, à la recherche d'orientation d'avenir plus fructueux, nos populations des deux provinces, en ville et à la campagne, se sont données à un véritable effort de réflexion et d'étude, de réorientation et d'action. Et ce, dans tous les domaines, comme en font foi même les chroniques paroissiales qui très souvent ont dépassé le stage d'une simple nomenclature de "va-et-vient" ou de "çà et là". Hommage et merci à ces dévoués correspondants qui ont permis à ce journal de publier tant d'activités prometteuses.

Ces activités ont d'abord envahi le domaine de la catéchèse, de la liturgie, de la pastorale. On ne peut plus compter le nombre de réunions d'étude, de congrès, de discussions où prêtres et laïcs ont travaillé dans la plus franche collaboration pour se mettre à l'heure postconciliaire. Ce qui est franchement remarquable, c'est que les sessions de pastorale et de liturgie, les études de catéchèse ont non seulement été fréquentées par le grand nombre, mais bel et bien suivies d'une action concrète. On peut donc en espérer de riches fruits en 1967.

D'autres genres de congrès nourrissent un même sentiment d'espoir. Ce sont ceux des associations de commissaires d'école, d'instituteurs, et de ceux qui cherchent par tous les moyens à intensifier notre vie économique. Encore ici on a dépassé le temps des paroles creuses, si éloquentes soient-elles. Par exemple les commissaires d'école, comme on vient de le constater au Manitoba, ne craignent pas d'étudier les vraies situations que pose un monde où la technologie et l'automation se sont tellement ancrées qu'il y a danger pour l'humain. Donc on cherche où se trouvent les vrais progrès dans le domaine de l'éducation, d'abord et avant tout pour le bien des enfants, et non pas seulement pour les avantages d'organisation ou de finance. Dans cette recherche du bien de la gent écolière, des opinions diverses ont pu se faire jour, il arriva même à certains enthousiastes ou pessimistes de dépasser la mesure, mais le bon sens a triomphé chez la grande majorité des intéressés.

Chez les instituteurs, qu'ils soient membre de l'AFCIS (Sask.) ou de l'AILFM (Man.), on a a senti un besoin plus prononcé que jamais de se perfectionner pédagogiquement. Pas seulement par des cours d'été, mais aussi durant toute l'année scolaire par des réunions spéciales d'étude et d'adaptation ... dans tous les domaines (arithmétique nouvelle, méthode de la lecture, grammaire moderne, etc.) mais particulièrement en catéchèse et en français. Cet effort est d'autant plus méritoire, dans ce dernier domaine particulièrement, que les articles 240 (Manitoba) et 203 (Saskatchewan) des lois scolaires existent toujours. C'est vrai qu'en Saskatchewan une commission spécialement nommée par le gouvernement a essayé d'en donner une interprétation un tout petit peu plus libérale, mais l'heure semble loin où on aura le courage de l'abolir. Ici au Manitoba l'espoir renait plus sérieusement depuis la lecture du récent discours du trône, mais il faudra attendre à janvier 1967 pour savoir jusqu'à quel point il y aura progrès. En tout cas, si le gouvernement décide que le français a droit d'existence à l'école, et comme "sujet" d'étude et comme "moyen" d'enseignement, notre corps enseignant sera prêt, en grande partie, à relever le défi que va poser cette situation nouvelle.

Même dans nos grandes institutions scolaires, un vent de réforme a soufflé. Et de nouvelles orientations s'annoncent à l'horizon. On connait déjà certaines décisions qui affectent profondément le Collège de St-Boniface. Sans doute que le Collège Mathieu de Gravelbourg nous réserve pour bientôt des surprises. Il reste en tout cas qu'on devra en 1967 porter un intérêt tout spécial à ces institutions que nous possédons et qui peuvent orienter plus de jeunes Canadiens français des Prairies vers les Universités. On a déjà dépassé le moment où une douzième année peut suffire.

Cette vie nouvelle qui s'est manifestée chez nous en 1966 fait naitre de grands espoirs. Puisse-t-elle s'intensifier encore davantage! Car il semble bien que plusieurs n'acceptent plus aussi facilement que dans le passé notre présence au sein de la nation canadienne-française, comme l'ont prouvé tant d'interventions brutales lors des sessions préliminaires des Etats Généraux à Montréal. Nous souhaitons donc que les semences du passé récent fructifient au cours de l'année nouvelle, que nous nous imposions par notre qualité dans nos milieux respectifs de l'Ouest à titre de minorités plus que respectables, et aussi dans tout le Canada français que nous pouvons contribuer à défendre contre l'effritement.

L'année 1967 sera pour tous l'Année du Centenaire et fournira l'occasion de réveiller les grands faits du passé. Parmi ces faits l'oeuvre généreuse et féconde de nos découvreurs, missionnaires et colonisateurs ressortira dans toute sa richesse. Il faudrait toutefois que cette fierté dans le passé ne reste pas stérile, mais qu'elle nous inspire vers de plus grandes et permanentes réalisations.

Les doctrines fondamentales

CITE DU VATICAN — Les errements de ceux qui attaquent les doctrines fondamentales telles que la résurrection du Christ, la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie ou la virginité de Marie, ont été dénoncés avec douleur par le pape dans un discours prononcé au cours de l'audience générale hebdomadaire.

Affirmant que c'est la foi que viennent chercher à Rome ceux qui frappent à la porte du vicaire du Christ, Paul VI a dit:

"Pourtant la foi est la cible à notre époque de tant de négation et elle est l'objet de tant de controverses même parmi les croyants.

"Sans doute l'écho vous est-il parvenu à vous aussi d'opinions erronées, qui osent soutenir des interprétations arbitraires et offensantes de vérités sacro-saintes de la foi catholique. On a entendu, par exemple, des voix, peu nombreuses en vérité, mais répandues dans le monde, qui tendent de déformer des doctrines fondamentales, clairement professées par l'Eglise de Dieu, touchant, par exemple, la résurrection du Christ, la réalité de sa présence véritable dans l'Eucharistie, ainsi que la virginité de Marie et affectant par conséquent le mystère de l'Incarnation, etc. Et ce qui épouvante, ce n'est pas seulement la gravité de ces fausses affirmations, mais aussi l'audace irrévérencieuse et téméraire, avec laquelle elles sont prononcées, en laissant entrevoir que l'on insinue çà et là le critère de juger les vérités de la foi à loisir, suivant la capacité d'entendre et le goût de chacun d'intervenir dans le domaine théologique et religieux".

"Si ce triste phénomène, qui trouble le renouveau spirituel post-conciliaire et déconcerte le dialogue oecuménique, a conclu le pape, nous rend douloureusement pensif et nous fait prendre conscience des difficultés auxquelles se heurte la mentalité moderne dans l'adhésion claire et ferme à la seule et vraie foi, il nous renforce dans la persuasion que la foi n'est pas possible sans un secours double, différent, mais convergent: la grâce — la foi est une grâce — et l'assistance du Magistère (pape et évêque) de l'Eglise établi par le Christ et assisté par le Saint Esprit".

La France "atomique"

PARIS — "Les réalisations de la France dans le domaine atomique ont de loin dépassé tout ce que j'attendais", a déclaré le chef de l'armée canadienne, le général Jean-Victor Allard, faisant au représentant de l'Agence France-Presse le bilan de la visite qu'il vient d'effectuer en France.

"Ce qui m'a particulièrement frappé", a-t-il ajouté, "c'est la qualité, l'originalité, la puissance de la technique française."

Pour qualifier le centre d'études nucléaires de Saclay, dans la région parisienne, le général n'a qu'un mot: "Fantastique".

Le poste de commandement souterrain de Taverny non loin de Paris, qui commande la défense aérienne française et la mise en oeuvre de la force de dissuasion, a également impressionné le visiteur canadien.

"Il est sans doute plus modeste que les centres analogues d'outre-Atlantique mais", dit-il, "il donne l'impression d'une parfaite adaptation et efficacité."

Au cours de la présentation de matériel au camp de Satory, le général Allard a plus spécialement retenu le char "AMX 30" armé d'un redoutable canon qui parait souple et bien conçu, ainsi que les fusées sol-sol anti-chars qui présentent une technique nouvelle.

A la base aérienne de Mérignac, près de Bordeaux où sont stationnés les appareils, porteurs de la bombe A, le chef d'état-major de la défense du Canada a admiré les Mirage IV, force modeste mais puissante, de même que le système d'alerte et les dispositifs de garantie contre les erreurs, qui lui ont paru originaux et efficaces.

A l'école des troupes aéroportées de Pau, dans les Pyrénées, le général a constaté l'excellente condition physique des parachutistes, il a noté avec intérêt la méthode de parachutage automatique de matériel suivi à quelques secondes du saut des hommes.

Le cadre de l'école navale de Brest, en Bretagne, lui a rappelé la forteresse de Québec, et l'enseignement qui y est donné selon des méthodes d'avant-garde, par l'utilisation intensive notamment des circuits fermés de télévision, a été spécialement retenu par le visiteur.



Ci-dessus Mlle Pat Friesen, de Winnipeg, porte fièrement le costume des hôtesses du Pavillon de l'Ouest canadien à l'Expo '67. Avec Mlle Friesen 15 autres jeunes filles des quatre provinces de l'Ouest serviront d'hôtesses et de guides, et porteront ce chic ensemble confectionné par l'industrie du vêtement au Manitoba. Cet ensemble de couleur rose saumon, en crêpe de laine worsted, présenté par la manufacture Jacob-Crawley de Winnipeg, a été choisi par un groupe de juges des quatre provinces de l'Ouest.
(Photo Free Press)

Le très prudent programme du nouveau chancelier allemand

BONN — C'est un programme prudent, en demi-teintes, que le nouveau chancelier fédéral allemand, M. Kurt Georg Kiesinger, a présenté au parlement de Bonn. Le ton monocorde dont le chef du gouvernement a lu son texte, sans presque le quitter des yeux, a tout de suite montré aux députés qu'il ne fallait pas s'attendre à des propositions révolutionnaires.

En politique étrangère, il faut noter toutefois une innovation: pour la première fois, le gouvernement fédéral allemand a reconnu qu'imposés par la force, les accords de Munich de 1939 n'étaient plus valables.

A tous les pays de l'Est, Bonn offre l'établissement de délégations diplomatiques pour autant que la situation le permette, mais rien quant à la reconnaissance de l'Oder-Neisse. Vis-à-vis de Moscou, les protestations de bonne volonté ne manquent pas, mais aucune initiative particulière n'est annoncée.

M. Kiesinger n'avance donc qu'à pas feutrés sur le terrain des rapports Est-Ouest, tout en soulignant que l'Allemagne peut être comme jadis "un pont".

En matière atomique, il est aussi réservé. Pas de propriété directe d'engins nucléaires — c'était aussi l'avis de M. Erhard — mais participation à un système collectif.

Pour la France, le chancelier est à la fois plus chaleureux et plus précis. Des propositions concrètes sont annoncées pour tenter de coordonner plus étroitement les politiques de Bonn et de Paris.

Naturellement, M. Kiesinger refuse, comme l'ont toujours fait ses prédécesseurs, de se laisser enfermer dans l'alternative "Washington ou Paris". Moins prolixe qu'eux à l'égard des Etats-Unis, il n'en relève pas moins que leur alliance est "vitale".

Une usine atomique pour rendre potable l'eau de mer

LOS ANGELES — La Californie du sud, toujours à la recherche d'eau potable, prépare des plans atomiques destinés à rendre l'eau de mer utilisable pour arroser la terre.

Les plans imaginés par le district métropolitain des eaux, ainsi que par deux agences fédérales et trois usines d'électricité, envisagent la possibilité de construire ce complexe, le plus grand au monde destiné à rendre potable l'eau de mer, au coût de $444,000,000.

"Mais l'eau, dit un porte-parole, ne coûterait que 27 cents les 1,000 gallons, et l'usine produirait 150,000,000 gallons d'eau fraiche par jour — assez pour fournir d'eau potable une ville moyenne".

Comment peut-on espérer dessaler l'eau de mer à un coût aussi bas? La réponse: le pouvoir atomique.

"Cette usine sera une preuve de la rentabilité de la conversion de l'eau de mer", a déclaré Frank C. Diluzio, assistant-secrétaire de l'Intérieur, et il a ajouté:

"Le coût de l'énergie atomique sera réduit en raison de l'importance de l'usine."

Le projet global, qui comprend un réacteur nucléaire, des turbines à vapeur, des générateurs et des condensateurs de vapeur, serait construit, au dire des ingénieurs, sur une île artificielle située à 2,800 pieds du rivage, non loin de la plage de Bolsa Chica, à environ 25 milles de Los Angeles.

Première rencontre pour informer et conseiller l'Episcopat canadien sur les questions sociales

OTTAWA — Le nouvel organisme constitué par la Conférence Catholique Canadienne pour informer et conseiller les évêques canadiens sur les différentes questions sociales qui se posent au pays a tenu sa première réunion à Ottawa le vendredi 9 décembre.

La constitution d'un tel Conseil s'inscrit dans les cadres de la réorganisation en cours des structures et du fonctionnement de la Conférence Catholique Canadienne qui groupe tous les cardinaux, archevêques et évêques du Canada.

Cette initiative a été prise en août dernier par les membres de la Commission épiscopale d'Action sociale, Nosseigneurs Georges-Léon Pelletier, président, André Ouellette, secrétaire, J.-Aurèle Plourde, et le Département d'Action sociale que dirige M. l'abbé Jean-Guy Hamelin.

Le Conseil national d'Action sociale, composé de laïcs et de prêtres reconnus pour leur compétence dans le domaine social et particulièrement représentatifs de leur discipline ou de leur région, est une expression tangible de coopération des membres du peuple de Dieu pour aider l'Eglise à accomplir encore mieux sa mission dans le monde moderne.

La liste des membres qui font partie de ce Conseil est assez impressionnante, si l'on tient compte du poste stratégique que la plupart d'entre eux occupent présentement sur la scène sociale. Nous relevons les noms suivants: Marcel Pépin, Philippe Garrigue, Claude Jodoin, M. l'abbé Jean-Marie Lafontaine, Jean-Réal Cardin, Madeleine Joubert, Louis Deniset (Manitoba), Lionel Sorel, Louis Bérubé, M. le chanoine Henri Pichette, Gilbert Finn, Anne-Marie Blanchette, Jean Brunelle et le R. P. Irénée Desrochers, S.J.

Les buts spécifiques assignés au Conseil sont:

1) Informer l'Episcopat canadien et plus spécialement la Commission épiscopale d'Action sociale sur la situation sociale au pays, et signaler les problèmes qui marquent une spéciale urgence.

2) Etudier les questions présentées par l'Episcopat canadien, et donner son avis sur les positions qui devraient être prises devant ces questions.

3) Servir de comité consultatif pour certains travaux entrepris par le Département d'Action sociale de la C.C.C.

4) Suggérer la mise en marche de certaines études qu'il jugerait de particulière importance.

A cette première réunion, les participants ont voulu étudier les constitution et règlements du Conseil, faire un tour d'horizon des principales questions sociales qui se posent actuellement au pays, et signaler à l'épiscopat l'impact social et économique que provoquent les attitudes et décisions officielles de l'Eglise canadienne.

A l'issue de la rencontre, M. l'abbé Jean-Guy Hamelin s'est dit très satisfait de l'atmosphère de coopération qui a régné au cours des discussions. Il a aussi annoncé que la prochaine réunion aura lieu le 27 janvier et qu'entre-temps, les membres du Conseil s'éliront, par scrutin secret, un président et un secrétaire.

Grand congrès de théologie à Toronto

(Suite de la première page)

disposition générale sera superposée à une disposition chronologique: 1) Renouveau dans l'Ancien Testament, marqué par le développement des notions de monothéisme, de sacrifice, etc., 2) Renouveau dans le Nouveau Testament, effectué par le Christ lui-même et que l'on observe dans les rapports entre la nouvelle et l'ancienne Alliance, la nouvelle et l'ancienne loi, l'Esprit, l'ekklesia, l'eschatologie, etc., 3) Renouveau patristique, médiéval, moderne, selon qu'il a tracé le cheminement de l'action de Dieu dans l'histoire, et 4) Renouveau contemporain, orienté par de nombreuses forces, dont la moindre n'est pas Vatican II.

1 — En séance plénière, le soir de l'inauguration, le cardinal Paul-Emile Léger, de Montréal, parlera de la "Théologie du renouveau de l'Eglise" et présentera le thème subsidiaire sur lequel seront axés les travaux de la première journée du Congrès: le renouveau de la vie de l'Eglise dans sa doctrine.

2 — Le lundi 21 août, il y aura dix conférences, se rattachant au thème subsidiaire ci-dessus: Yves Congar, o.p., de Strasbourg; Cornelio Fabro, c.s.s., de Rome et de Pérouse; Eugène Fairweather, du Trinity College de Toronto; Etienne Gilson, de l'Académie française, de Paris et de Toronto; Abraham Heschel, du Jewish Theological Seminary de New York; Bernard Lonergan, s.j., de Toronto et de Rome; Enda McDonagh, du St. Patrick's College de Maynooth; Edward C. F. A. Schillebeeckx, o.p., de Nimègue; Michael Schmaus, de Munich; Max Thurian, de la communauté de Taizé (France).

3 — A la séance plénière du lundi soir, Son Exc. Mgr Georges Hakim, archevêque de St-Jean d'Acres et de toute la Galilée, parlera de l'"Unité dans la diversité" et présentera le thème subsidiaire de la deuxième journée du Congrès: le renouveau de la vie de l'Eglise dans sa structure et sa réalité ecclésiales.

4 — Le mardi 22 août, il y aura dix conférences: Roger Aubert, professeur d'Histoire à Louvain; Christopher Butler, abbé de Downside, à Bath; Charles Davis, du Heythrop College d'Oxford; Godfrey Diekmann, o.s.b., de St. John's Collegeville; E. L. Mascall, du King's College de Londres; Charles Moeller, s.c., pour la Doctrine de la Foi, de Rome; Albert C. Outler, de la Southern Methodist University, de Dallas; Anton C. Pegis, de Toronto; Jaroslav Pelikan, de l'Université Yale, de New Haven; J. M. Tillard, o.p., d'Ottawa et de Québec.

5 — A la séance plénière du mardi soir, Son Em. le cardinal Léo-Joseph Suenens, de Malines-Bruxelles, parlera de "La coresponsabilité, idée maîtresse du Concile, et ses conséquences pastorales". Le cardinal Suenens présentera d'autre part les thèmes subsidiaires de la troisième et de la quatrième journée du Congrès: le renouveau de la vie de l'Eglise dans son oeuvre et le renouveau de la vie de l'Eglise dans son action réciproque avec le monde.

6 — Le mercredi 23 août, il y aura des conférences sur l'oeuvre de l'Eglise: M.-D. Chenu, o.p., de Paris; Edmund Colledge, o.s.a., de Londres et de Rome; Soeur Jeanne-d'Arc, o.p., de Soisy-sur-Seine; Gabriel M. Garrone, pro-préfet de la S.C. des Séminaires de Rome; François Houtart, des Recherches socio-religieuses, de Louvain; Christine Mohrmann, de Nimègue; Paul Ricoeur, de la Sorbonne, de Paris; Moïse Rosen, grand rabbin de la Roumanie, de Bucarest; Roberto Tucci, s.j., de la Civiltà Cattolica, de Rome; Marcel van Caster, s.j., de Lumen Vitae, de Bruxelles.

7 — Le mercredi soir, il y aura un service liturgique solennel au Varsity Stadium.

8 — Le jeudi 24 août, il y aura des conférences se rattachant au thème de l'action réciproque de l'Eglise et du monde moderne: Elizabeth Anscombe, du Somerville College d'Oxford; Fernand Dumont, de l'Université Laval, de Québec; Arthur Gibson, de Winnipeg et de Toronto; Langdon Gilkey, du Divinity School de Chicago; Bernard Haring, c.ss.r., de Rome; Gerhart Ladner, de l'Université de Californie, de Los Angeles; Henri de Lubac, de Lyon; R. A. F. MacKenzie, s.j., de Rome; Karl Rahner, s.j., de Munich.

9 — A la séance plénière du jeudi soir, Son Em. le cardinal Franz Koenig, de Vienne, clôturera les travaux du Congrès en parlant de "La théologie des communications et le renouveau de l'Eglise".

10 — La journée du vendredi sera libre; on pourra visiter la ville de Toronto, l'Exposition nationale canadienne et les chutes du Niagara.

Séances du Congrès

Il y aura des séances plénières et des séances de sections. Chaque séance aura son président, son orateur principal et son groupe de spécialistes.

Le président de chaque séance sera un spécialiste canadien qu'un titre particulier de compétence aura désigné pour présenter l'orateur principal et son sujet. Il sera chargé de situer aussi bien l'orateur que le sujet dans l'histoire de la théologie.

L'orateur disposera d'environ 45 minutes. A toutes les séances, il y aura transmission automatique des communications et interprétation simultanée. Chaque communication sera enregistrée sur bande magnétique et, dans la mesure du possible, mise à la disposition immédiate des congressistes au laboratoire linguistique.

Un groupe de spécialistes accompagnera l'orateur sur la tribune et sera invité à lui poser des questions et à commenter soit sa communication, soit le sujet de celle-ci, soit l'oeuvre de l'orateur principal lui-même. Au gré du président, mais seulement avec le consentement de l'orateur, on répondra à des questions écrites de l'auditoire.

On espère que la formule adoptée permettra d'atteindre deux objectifs importants: faire participer un plus grand nombre de Canadiens au programme actif, ce qui en accentuera le caractère de manifestation du Centenaire; et faire participer au "Congrès et Institut" un plus grand nombre d'orientaux, de protestants et de non-chrétiens.

Participants

Toutes les personnes qui assisteront au Congrès le feront à titre de membres. Il sera admis environ 1,800 membres. Les personnes suivantes sont admissibles: 1) Les théologiens professionnels — en priorité; 2) Des non-professionnels de tout état, à condition qu'ils s'intéressent d'une façon particulière et avec quelque compétence à la théologie — suivant un quota.

Il importe que les membres du Congrès s'inscrivent bientôt. On se procure les formules nécessaires à l'adresse suivante: Congrès de la Théologie du Renouveau, The Pontifical Institute, 59 est, Queen's Park Crescent, Toronto 5, Canada.

Le droit de participation est fixé à $15. Il doit accompagner la formule de demande d'inscription. Si l'inscription est accordée, le paiement du droit permet au participant d'assister à quatre séances plénières et à huit séances de sections, et de recevoir un exemplaire (1) de la Documentation et (2) du Compte rendu. Si l'inscription n'est pas accordée, le droit sera remboursé. Le volume de la Documentation doit paraître en mars 1967; le Compte rendu paraîtra le plus tôt possible après la clôture du Congrès. Les participants mariés pourront, s'ils le désirent, ne payer ensemble que $20, mais ils n'obtiendront dans ce cas qu'un seul exemplaire de chacune des publications.

Logement

Les membres du Congrès pourront se loger à Toronto comme ils l'entendront. Ceux qui désireraient une place à l'Université voudront bien l'indiquer dans leur formule de demande d'inscription. Les places à l'Université coûteront $3.00 par personne dans les chambres à deux, et $4.00 dans les chambres individuelles. Ce tarif sera peut-être révisé. On pourra manger soit à l'Université, soit aux restaurants nombreux et divers qui avoisinent l'Université (on pourra s'en procurer une liste au moment de l'inscription).

Les Saintes Ecritures, première inspiration du Prix Nobel 1966

STOCKHOLM, Suède — C'est dans un style biblique que M. Schmuel Joseph Agnon a prononcé, en hébreu, le discours de remerciement du lauréat Nobel de littérature.

Après avoir "loué Dieu d'avoir inspiré aux doctes membres de l'illustre Académie (suédoise) de décerner, à un auteur qui écrit dans la langue sacrée, cette distinction de si haute renommée", M. Agnon, s'adressant au roi de Suède, a dit: "Louanges et gloire à l'éternel notre Dieu, roi du monde, qui a accordé une part de sa majesté à un être de chair et de sang".

M. Agnon a poursuivi: "Le Talmud rappelle d'autre part que les gens de qualité de Jérusalem ne participaient jamais à un festin sans savoir quels seraient les autres convives. Aussi, me crois-je tenu de vous dire qui je suis, puisque nous voici réunis à ce festin.

"La catastrophe historique que fut la destruction de Jérusalem par l'empereur Titus et l'exil du peuple d'Israël a fait que je suis né dans une ville de la Diaspora. Mais, de tout temps, je me suis considéré comme né à Jérusalem."

Il a ensuite évoqué les principales étapes de sa vie qui, de sa Galicie natale, l'a conduit une première fois, à l'âge de 20 ans, en Terre sainte. Après un séjour en Autriche où tous ses manuscrits furent détruits dans un incendie, il revint s'installer définitivement à Jérusalem: "Et c'est à Jérusalem que je dois d'avoir écrit tout ce que l'Eternel a confié à mon coeur et à ma plume".

Parlant ensuite des influences qui ont pesé sur son oeuvre, le lauréat du Prix de littérature a dit: "Qui sont mes maîtres en poésie et en prose? De qui ai-je sucé le lait? Il n'est pas donné à tous de se souvenir, pour chaque goutte de lait qu'il a bue, du nom de la vache qui la lui a donnée.

"Toutefois, le bagage dont je suis pourvu m'a été fourni en premier lieu par les Saintes Ecritures. C'est là que j'ai appris mes lettres. Ensuite viennent la Michna, le Talmud, le Midrache et le Commentaire de Rachi-Rabbi Salomon de Troyes-sur le Pentateuque. Puis c'est le tour des Décisionnaires, de nos poètes sacrés et des philosophes du Moyen-Age, au premier rang desquels notre maître Maimonides, d'heureuse mémoire."

M. Agnon a lu aussi beaucoup de littérature allemande, mais, dit-il, "si j'ai énuméré les livres juifs, c'est parce que d'eux je tiens l'essentiel de mon être. Et j'ai le sentiment que ce sont eux qui ont intercédé en ma faveur pour que j'obtienne le Prix Nobel".

M. Agnon a conclu son allocution par une prière: "Que celui qui donne la sagesse aux sages et la prospérité aux rois daigne augmenter sans limite votre sagesse et illustrer votre roi. Que de son vivant et de notre vivant Juda prospère et qu'Israël demeure en sécurité. Qu'un sauveur surgisse pour Sion. Et que la terre s'emplisse de savoir, pour ses habitants, et qu'ils se délectent d'une paix totale. Que telle soit la volonté du tout puissant. Amen".

A Paris, débat sur la littérature québécoise

PARIS — "Le roman canadien", thème du déjeuner-débat organisé par l'Institut France-Canada, a été l'occasion de discussions passionnées.

Tour à tour sont intervenus les écrivains français et québécois, des critiques et un éditeur qui ont confronté, souvent avec véhémence, leurs vues sur le particularisme littéraire du Québec, des auteurs canadiens défendant une sorte d'autonomie que les Français avaient tendance à considérer comme un simple régionalisme devant s'intégrer au monde littéraire de langue française.

M. André Chamson, de l'Académie Française, qui présidait la réunion, a d'abord félicité Marie-Claire Blais, qui est "une voix littéraire authentique", et à laquelle a été attribué le Prix Medicis 1966 pour son ouvrage: "Une Saison dans la vie d'Emmanuel".

Jean Basile, critique et romancier canadien, voudrait que les écrivains canadiens puissent vivre et se faire entendre au Québec, qu'ils soient plus nombreux et fournissent un apport original à la littérature de langue française, et n'en constituent point des rejetons, voire des parasites.

Naïm Kattan, écrivain et critique littéraire canadien, souhaite, lui aussi, une littérature québécoise autonome dont l'expression propre exprimera la réalité de l'homme de langue et de culture françaises vivant dans le climat américain.

Le romancier québécois Hubert Aquin, à son tour, a réclamé une littérature canadienne-française indépendante, ayant son propre public.

C'est précisément le problème des lecteurs qu'a particulièrement abordé M. Yves Berger, Prix Fémina 1962 et éditeur français. Pour lui, l'écrivain canadien est seul, pratiquement sans public. L'édition est inexistante. Il faut ouvrir davantage de librairies au Québec. L'écrivain québécois devrait s'adresser à un éditeur canadien avant de solliciter un éditeur français.

Marie-Claire Blais ayant indiqué qu'elle ne croyait pas utile d'exprimer une réalité québécoise, mais une réalité humaine, André Chamson a contesté ce point de vue. L'oeuvre de Marie-Claire Blais, qu'elle le veuille ou non, est Québécoise, ce qui ne l'empêche pas de s'intégrer à la littérature de langue française, a-t-il dit.

C'est ce que dira à peu près, ensuite, un autre membre de l'Académie Française, M. Pierre-H. Simon, qui estime qu'un grand livre doit être à la jonction du particulier et de l'universel.

"Si la littérature québécoise est une littérature de défense, elle doit être aussi l'enrichissement de la culture française. Y parler la langue française ne signifie pas que le Québec est une province de la France."

L'ambassadeur Hubert Guérin, président d'honneur de l'Institut France-Canada, a enregistré en conclusion l'espèce d'osmose qui s'opère actuellement dans le domaine culturel franco-canadien.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait M. Jules Léger, ambassadeur du Canada à Paris.

Commission d'enquête sur les relations du travail au pays

OTTAWA — Le premier ministre, M. Lester B. Pearson, a annoncé aux Communes la nomination de trois universitaires éminents au sein de l'équipe spéciale chargée d'étudier tout le domaine des relations de travail au Canada et de faire des recommandations au gouvernement fédéral.

Présidée par le doyen H. D. Woods, de l'Université McGill, dont la nomination avait été annoncée il y a déjà quelque temps, l'équipe comprend en outre M. l'abbé Gérard Dion, directeur du département des relations industrielles à la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, le professeur John Crispo, de l'Université de Toronto, et M. A. W. R. Carrothers, doyen de la faculté de droit de l'Université Western de London, Ont.

M. Pearson a déclaré qu'à mesure que le travail de l'équipe progressera, son personnel sera accru.

"Nous prenons aussi les dispositions nécessaires pour instaurer une méthode qui permettra de s'assurer que les personnes intéressées au Canada auront l'occasion d'exprimer leurs points de vue", a dit M. Pearson.

"De cette façon", a ajouté le premier ministre, "l'équipe se tiendra au courant des opinions du patronat et des syndicats, ainsi que du grand public".

M. Pearson a dit qu'il fera part, plus tard à la Chambre, des dispositions précises à cet égard que le gouvernement compte prendre.

M. George Saunders, présent directeur de l'économique et des recherches au ministère du Travail, a été détaché auprès de l'équipe spécialisée pour remplir à plein temps les fonctions d'agent exécutif.

Nouvelle vente de blé à la Chine

OTTAWA — Le gouvernement a annoncé la vente de 900,000 tonnes, 35,300,000 boisseaux, de blé à la Chine communiste, dont la livraison s'effectuera par les ports de l'Ouest au cours des six premiers mois de 1967.

Ce nouveau contrat porte à environ 90 millions de boisseaux la quantité de blé achetée par la Chine continentale en vertu d'un accord d'une durée de trois ans entré en vigueur le 1er août dernier. Selon cette entente, la Chine s'est engagée à acheter un minimum de 168 millions de boisseaux de blé et un maximum de 280 millions.

La dernière vente se chiffre à $70 millions, soit environ $2 le boisseau. Selon l'entente, le blé est payable comptant à 25 pour cent pour chaque navire déchargé et le solde devra être acquitté en 18 mois avec intérêt.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage


Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé.
Rédaction, Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 775-8443**)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

La Division scolaire de St-Boniface commence les négociations

Le lundi 12 décembre, la Commission scolaire de St-Boniface a tenu sa première assemblée avec le comité de négociation de l'Association de la Division scolaire de St-Boniface de la Manitoba Teachers' Society. Le but de l'assemblée était d'arriver à une entente au sujet de la cédule des salaires pour 1967. L'entente actuelle qui est en force depuis deux ans se terminera le 31 décembre 1966.

Le comité de négociation de le MTS se compose de huit personnes dont deux sont des principaux et un principal adjoint. Parmi les nombreuses propositions soumises à la commission scolaire, les principales sont l'augmentation des salaires minima et maxima, des augmentations annuelles plus considérables et l'adoption du système de rétribution de salaire pour toutes les années de service (full placement), même si ce service a été rendu ailleurs que dans la Division scolaire de St-Boniface. Ce temps devra être compté en établissant le salaire maximum.

Le comité de négociation proposa aussi une nouvelle méthode pour déterminer les salaires des principaux, principaux adjoints, chefs de département. Cette méthode serait basée sur l'inscription allouée, plutôt que sur l'inscription actuelle dans l'école, comme on le fait maintenant.

On demande aussi la majoration des paiements sur le salaire pour les crédits académiques et professionnels et celles des salaires des spécialistes en éducation physique, dans les arts, la musique et aux cours commercial et des arts industriels, aussi l'augmentation du nombre de jours de permission exceptionnelle, etc.

Si les demandes des instituteurs et institutrices étaient accordées, il résulterait une hausse de 34.9 pour cent sur le total des dépenses pour salaires en 1966, soit un montant $516,450 ou 10.5 millièmes.

Les membres de la commission scolaire furent étonnés du montant des augmentations dans tous les domaines, mais surtout de celles que demandent les principaux.

Décès

MME ALDA LECK

Le mardi 13 décembre, à l'hôpital Victoria de Winnipeg, est décédée à l'âge de 70 ans, Mme Alda Leck, de 136, rue Hébert, St-Boniface.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Coutu, à 7 h. vendredi soir, et le service fut chanté samedi à 10 h. à l'église St-Maurice, 825, rue St-Joseph. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Allan et Earl, de la Colmbie-Britannique, Wallace et Glenden, de St-Boniface, et une fille, Mme L. Girardeau (Hazel). Son mari, Roy Watt Leck, la précéda dans la tombe en 1964.

LOUVAIN, Belgique — Saint Nicolas a été impliqué dans une bagarre de rue parce qu'il exprimait ses souhaits des Fêtes en français, dans cette région flamande de la Belgique.

Plus d'une centaine de Flamands ont attaqué le bon saint (un étudiant francophone déguisé) et ses compagnons qui s'en allaient faire la fête. La police est intervenue pour disperser les attaquants et les attaqués.

Et saint Nicolas, mitre en tête et crosse en main, a logé une plainte officielle auprès des autorités policières de l'endroit.



La chorale du collège Mathieu de Gravelbourg, composée de 35 membres, sous la direction du R. P. Fernand Binette, O.M.I., a présenté un choix de pièces variées, avec un goût exquis et une interprétation remarquable, lors de la rencontre des amis missionaires au Juniorat de St-Boniface.
des missionnaires au Juniorat de St-Boniface.

Au-delà de 425 personnes au souper-rencontre de l'AMMI

Le dimanche 11 décembre eut lieu le souper-rencontre de l'AMMI au gymnase du Juniorat à St-Boniface. Plus de 425 personnes prirent part à cette rencontre d'amis des Oblats. Après le souper, des Associés Missionnaires expliquèrent à l'assistance le contenu et la signification des kiosques missionnaires couvrant presque tout un mur du gymnase. Un programme récréatif suivit. Figurèrent à ce programme la chorale du Collège Mathieu de Gravelbourg, un Frère Oblat et la chorale des Oblates Missionnaires. La soirée se termina par le mot du R. P. Henri Légaré, O.M.I., provincial, et celui du directeur de l'AMMI, le R. P. Lomer Laplante, O.M.I.

Le maître de cérémonies pour l'occasion fut M. Armand Desharnais, de St-Pierre. M. Wilfrid Fortier, de St-Boniface, donna l'explication du kiosque central et interviewa des représentants des Equipes Missionnaires d'Aide aux Vocations et d'Aide aux Anciens de la Province oblate du Manitoba en mission à l'étranger. Au nombre de ces représentants on comptait: M. Guy Mulaire et Mlle Irma Jolicoeur, pour l'aide aux Manitobains en mission en Bolivie; Mme Yvonne Lagacé pour l'aide au R. P. L. Magnan, missionnaire au Lesotho, Afrique du Sud; Mme Léon Alary, pour l'aide aux Vocations Missionnaires; Mme Henri Campagne, pour l'aide aux Retraites d'Orientation. Et M. Fortier attira l'attention sur les missions du Nord et de l'Ouest canadien illustrées dans le kiosque des missions.

La chorale du Collège Mathieu de Gravelbourg, composé de 35 membres sous l'habile direction du R. P. Fernand Binette, O.M.I., fut formidable. Elle présenta à l'assistance un choix de pièces variées et d'un goût averti. L'accompagnement à l'orgue (de marque Conn) par le R. P. Omer Desjardins, O.M.I., alternant avec l'accompagnement au piano par Mlle Diane Bouchard, ou conjointement par les deux à la fois, encadrèrent harmonieusement bien les voix de la chorale. La variété des présentations, soit par l'annonce des chants, soit par la disposition des membres de la chorale, le choix et l'interprétation, fut des plus intéressantes. Il ne manquait que deux dents aux plus petits; ils les ont demandées pour Noël dans un chant bien plaisant. Ce fut un véritable régal que personne n'oubliera. Les membres de l'AMMI et leurs amis ont su l'apprécier abondamment et fortement par leurs applaudissements. Accompagnaient aussi la chorale les RR. PP. C. Deshayes et Laurent Gélinas, M. le Dr Rodrigue Taillon, MM. Henri Léost et Paul Heppelle, professeurs au collège.

Comme lien d'une chorale à l'autre, le R. F. Guy Lavallée, en régence au Centre Indien de Winnipeg, interpréta deux courts chants présentés très originalement et exécutés avec autant d'originalité. Il égaya vraiment l'auditoire.

Puis ce fut le tour des Oblates Missionnaires (Institut Séculier). Lorsque les rideaux s'ouvrirent, on put voir le bel ensemble de la chorale des Oblates Missionnaires en robes blanches et disposées en "V" mettant en relief leur jeune compagne noire, Mlle Patricia Clements, auteur de chants et de mélodies genre "negro spiritual". Elle chanta, accompagnée de la chorale, quatre chants de ses compositions, puis les Oblates terminèrent par un chant en hommage aux Missionnaires Oblats et aux Associés Missionnaires: "Va porter la nouvelle, l'amour de Dieu nous est donné, Va que ta vie est belle, Par ta charité", mots de Mlle Yvette Gagnon, directrice. Dirigeait la chorale, Mlle Lucie LeBlanc; accompagnait Mme Henri Campagne. La hauteur de pensée des chants de Mlle Clements, l'attitude de recours du pauvre au Seigneur, la joie de le célébrer et de l'aimer présentées en des mots et mélodies que les Noirs savent rendre avec une profonde conviction, saisirent visiblement l'assistance qui sut manifester son appréciation.

Avant ce programme récréatif et immédiatement après le souper, les kiosques artistiquement préparés par les Oblates, les Associés Missionnaires et une jeune étudiante, Mlle Flore Campagne, furent expliqués. Par les réponses des représentants des diverses Equipes Missionnaires, tous ont pu se rendre compte du magnifique travail réalisé par ces équipes pour le bien de l'Eglise Missionnaire non seulement au pays mais à l'étranger. Les missions du grand nord où se fait la pêche à l'unité et celles de l'Ouest canadien où le missionnaire approche la main du Blanc de celle de l'Indien pour une intégration chrétienne n'ont pas été oubliées. Le kiosque du centre retint particulièrement l'attention en raison du message qu'il contenait. Il illustrait les caractéristiques du monde d'hier et de l'Eglise d'hier en contraste avec celles du monde d'aujourd'hui et de l'Eglise d'aujourd'hui. Un mot accompagné d'un symbole soulignait le point à retenir des caractéristiques les plus importantes. Dans un temps de transition où l'on passe d'une culture à une autre, comme le disent les sociologues, il importe de comprendre ce que l'Esprit attend de nous. C'est pourquoi au centre du kiosque on pouvait voir l'Esprit-Saint représenté sous forme d'une colombe, et au-dessous, deux mains accueillantes faisant bien saisir d'un coup d'oeil le sens de l'inscription: "à l'Esprit de tous les temps soyons ouverts comme Marie".

Cette magnifique rencontre d'amis des Oblats qui groupait à la fin de la soirée près de 600 personnes, si l'on compte les junioristes, les collégiens et un certain nombre de personnes qui n'avaient pu venir au souper, suscita chez le Père Provincial une éloquence et des mots bien à propos qui surent dirent à tous, en particulier à la chorale de Gravelbourg, son émerveillement et sa joie. Le Père L. Laplante termina en exprimant également sa joie et en remerciant le Père Provincial, les Associés Missionnaires et leurs amis d'être venus en si grand nombre, et remercia en particulier la chorale du Collège Mathieu, celle des Oblates Missionnaires, et tous ceux qui contribuèrent de quelque façon au succès de cette magnifique rencontre.

La prochaine rencontre des Associés Missionnaires, de leurs amis et des Oblats aura lieu le deuxième dimanche de juillet au pèlerinage annuel de l'AMMI à la grotte de l'Immaculée au Scolasticat de St-Norbert. En juillet dernier, 450 personnes participèrent à ce pèlerinage.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Au son de la musique et des chants appropriés de la saison, se déroulait la distribution des cadeaux aux enfants par notre vénéré Père Noël. Ce fut vraiment un spectacle de voir rayonner les petits visages. Quelque 300 enfants, accompagnés de leurs parents, vinrent encourager ceux qui ont travaillé si fort pour cette réussite, et le fait qu'ils soient venus est un témoignage de remerciement.

Notre aumônier est toujours à la page et je crois qu'il devrait être félicité. Il a toujours de bons conseils à nous donner, et si nous ne les mettons pas en pratique, c'est bien de notre faute.

Sa devise "Aimez-vous les uns les autres", je crois que nous devons plus que jamais la mettre en pratique dans le monde bousculé et pervers de notre époque. N'est-ce pas l'amour qui manque dans le monde? Commençons donc chez nous!

Si vous n'avez pas déjà votre billet pour la soirée de la veille du Jour de l'An, vous êtes peut-être en retard. Mais en tous cas, pour vous assurer, appelez frère Gerry Smith (247-9947) ou frère Eugène Jubinville (247-9637). Faites vite...

Voici le temps de l'année où nous devons accepter les caprices de la nature. Une année s'achève et une autre commencera. C'est aussi le temps des souhaits. Le premier terme de l'an Colombien tirant à sa fin, je tiens à souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous les Chevaliers de Colomb, à leurs parents et amis, à tous les lecteurs de notre chronique et plus spécialement à tous ceux qui ont aidé aux activités de notre Ordre d'un manière ou d'une autre.

Sans la coopération de tous nous ne pouvons rien, car

APRES TOUT.

À CKSB

Panorama de la chanson

Pour l'année 1966 le calendrier fut très chargé, neuf boîtes à chansons durant les derniers trois mois, avec un tas d'activités connexes... Il est incontestable que les jeunes écoutent plus CKSB; maintenant, tout centre, paroisse ou village où il y a un goût pour la chanson française moderne participe au programme des jeunes de 5 h. 30. S'il fallait faire une synthèse de tout cela, on peut dire que 66 a été une confirmation de la tendance de 65, et avec le grand réveil chantant chez les jeunes en 66, on a l'impression aussi que le goût s'est affiné; si le rythme demeure, la chanson proprement dite a sa large place.

On pourrait faire un palmarès de l'année comme suit. Parmi les auteurs canadiens, Léveillée vient en tête, suivi de Vigneault; continuité de Gilbert Bécaud grâce à son renouvellement et à la qualité de ses interprétations; nette tendance vers les compositions originales en français (par opposition aux versions de l'Américain), que ce soit les groupes ou les solistes; le folklore tient toujours une large place en 66; découverte de Hugues Auffray, des Sultants, et d'Antoine chez les protestataires... Tout de même les chansons qui furent les plus demandées sont la curieuse "Poupée qui fait non" de Michel Polnareff (chanson la plus connue des auditeurs de langue anglaise, avec "Et maintenant" — ou "What now my love"), et du côté canadien "Il m'appelait Goguette" de la jeune Québécoise Dany Aube. Mais en 67 il faudra surveiller le petit écran en français, évidemment.

Christian Leroy.

Arbre de Noël des Scouts

Le Père Noël a visité ses louveteaux vendredi dernier. Une soixantaine de louveteaux se rendirent à la salle Jubinville, accompagnés de leur mère, pour la réception de Noël, organisée par le Comité social de l'Association de Parents-Scoutes du Secteur St-Boniface.

Après le mot de bienvenue, récité par le petit Jean-Marc Marion, le maître de cérémonies, Lucien Loiselle salua l'auditoire et annonça les promesses de 12 aspirants à la Meute Langevin et 3 à la Meute Taché. A la suite des promesses, une courte session de chants et de pièces musicales se déroula. Félicitations aux musiciens Daniel Ferland, Jean-Pierre Privé et Michel Tétreault.

Arriva ensuite le moment que tous attendaient: le Père Noël et le dépouillement de l'arbre de Noël. Personne ne fut oublié; les louveteaux, les cheftaines, les anciennes cheftaines et même le petit "tanant" du chef de secteur. Pendant ce temps, les jeunes et les parents jouirent d'une tasse de café.

Pour terminer, le président adressa quelques paroles aux parents et les remercia pour l'encouragement reçu. Ensuite, le chef de secteur exposa en quelques minutes les besoins du secteur surtout dans le domaine des chefs. Le dernier mot fut réservé à l'aumônier des louveteaux, M. l'abbé Giroux.

Merci au Père Noël! Merci au Comité social!

Un chroniqueur.

Riches, donnez!

Si vous aviez compris que la félicité
Sous vos riches lambris n'était que satiété,
Qu'au milieu de vos fêtes, en la nuit de Noël,
Le monde entier s'apprête à chanter l'Eternel.
Un peu de charité, tombée de votre main,
Pour les déshérités serait un lendemain.
Essuyer une larme en donnant une obole,
Ou chasser les alarmes par le mot qui console,
Cette force désarme les coeurs les plus meurtris.
Faites sourire l'enfance et le vieillard aigri.
Donnez: c'est l'espérance! L'Enfant-Dieu lui aussi,
Accueille votre amour; dans sa crèche il sourit,
Vous bénit, en retour.

M...

CITÉ DE SAINT-BONIFACE

Département du Trésorier

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Escompte pour paiement anticipé des taxes

En vertu du règlement no 4448 de la Cité de St-Boniface, je suis autorisé à émettre et à vendre des Certificats de paiement anticipé des taxes d'une valeur de $10.00 et de tous ses multiples, pendant le mois de janvier 1967.

Ces certificats de paiement anticipé seront émis et vendus à un escompte de deux pour cent (2%) et seront acceptés à leur valeur nominale mais ne peuvent être utilisés qu'en paiement des taxes foncières ou des taxes d'affaire imposées durant l'année 1967.

J. L. Chale — Receveur des impôts

Exemple

Montant du certificat requis	$100.00
Escompte (2%)	2.00
Montant payable	98.00

Les chèques ou mandats de poste doivent être reçus au bureau des taxes le ou avant le 31 janvier 1967.

Réservistes Français

Par suite des récentes élections, l'état-major 1967 de la branche centrale des Réservistes Française sera ainsi constitué:

M. Philippe Bourdon, consul de France, 1er président d'honneur; M. Pierre Fontaine, président actif et dévoué depuis 26 ans, 2e président d'honneur.

MM. Maurice Gydé, président, Jean Sas et Dimitri Ivanoff, 1er et 2e vice-présidents, M. Tissot, secrétaire-trésorier, Jean Sas et D. Ivanoff, porte-drapeau. MM. Pierre Hrynek et R. Raynaud ont aussi été élus, comme membres du bureau.

Société Historique de St-Boniface

La Société Historique, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et de Son Hon. le maire Joseph-Philippe Guay, a donné une soirée d'une grande valeur au Collège de St-Boniface, le samedi 17 décembre.

Un film en couleur sur La Vérendrye, le découvreur de l'Ouest, gracieuseté de l'Office National du Film, a été déroulé sous les yeux des spectateurs. Magnifique compte rendu des voyages de La Vérendrye et ses fils, de 1731 à 1749. Erection des Forts St-Pierre, St-Charles, Maurepas, Rouge, La Reine et Bourbon, sur les bords de nos lacs et rivières.

Ce fut une page splendide de l'histoire des découvertes par ces Canadiens français de la Nouvelle-France pour l'agrandissement de la Colombie-Britannique.

Le R. P. P.-M. Caron, S.J., raconteur unique, a ensuite fait un exposé des travaux des historiens manitobains, assistés des Pères Jésuites du Collège de St-Boniface, de 1902 à 1908, pour retrouver le Fort St-Charles, érigé sur les bords du Lac des Bois.

Quelle ne fut pas leur satisfaction lorsqu'en 1908 ils retrouvèrent, après de nombreuses fouilles, les squelettes du R. P. Aulneau, S.J., du fils de La Vérendrye, le Chevalier Jean-Baptiste, et de leurs 19 compagnons. Malheureusement, ces reliques disparurent en 1922, lors de l'incendie du collège. Ils n'en restent que des os calcinés.

Cependant, en 1910, le R. P. Blain avait envoyé au musée McCord de l'Université McGill quelques parties des squelettes du Père Aulneau, du fils La Vérendrye et de ses compagnons.

Récemment, ces précieuses reliques furent retournées à la Société Historique qui a bien voulu donner à notre population canadienne-française l'occasion de voir les restes de ces hardis et entreprenants voyageurs, venus dans "Les Pays d'en Haut", pour répandre le règne de Dieu et réclamer le territoire au nom de Sa Majesté le Roi de France.

Une exposition dans un décor approprié, flanquée de deux magnifiques anciens candélabres (du musée de la Société), avait eut lieu sur la scène de l'auditorium du collège afin que tous puissent voir ces précieuses reliques.

Dans l'après-midi, les élèves des écoles avaient été conviés au collège pour revivre cette page de notre histoire.

La Société Historique a profité de l'occasion pour remettre aux lauréats du concours "D'où viens-tu, grand-père?" les prix qu'ils avaient mérités: 1er prix, Jacqueline Allard, Parc Windsor, $15.00; 2e, Angèle Sabourin, St-Jean-Baptiste, $10.00; 3e, Nicole Girouard, Somerset, $5.00; 4e, Paulette Hébert, St-Vital, $5.00; 5e, Géraldine Marcoux, St-Jean-Baptiste, $5.00; 6e, Henri L'Heureux, St-Boniface, $5.00; 7e, Noëlla Jeanson, St-Boniface, $5.00; 8e, Aurore Vermette, St-Jean-Baptiste, $3.00; 9e, Lynne Baril, St-Jean-Baptiste, $3.00; 10e, Jeanne Comeault, St-Jean-Baptiste, $2.00; 11e, Doris Champagne, St-Jean-Baptiste, $2.00.

Comme l'écrivait récemment le supérieur d'une de nos communautés missionnaires: "Puisse la Société Historique de St-Boniface garder dans la génération présente le souvenir de ceux sans lesquels nous ne serions pas ce que nous sommes".

Chronique de CBWFT

La Nuit merveilleuse

Le jour de Noël, nous aurons le plaisir de vous présenter un attachant conte de Noël qui a pour titre **La Nuit merveilleuse.**

Un jeune ménage réfugié, un soir d'hiver, demande l'hospitalité dans un petit village de Provence. Après de multiples refus, un vieux fermier accepte de les recevoir, car la jeune femme attend un bébé. Or c'est la veillée de Noël et on prépare le réveillon. L'enfant vient au monde et chacun d'apporter ce qui peut lui être utile. Une vieille dame profite de l'occasion pour rappeler, à ceux qui auraient pu l'oublier, la naissance de l'enfant Jésus.

Ce court métrage a été réalisé par J.-P. Paulin avec Fernandel-Charles Vanel, Jeannine Darcey et Madeleine Robinson. **La Nuit merveilleuse** sera présentée à 3 h. 45, l'après-midi de Noël, au canal 3.

Le Christ-enfant

A la suite des **Beaux Dimanches,** à 10 heures, vous pourrez voir un court métrage qui a pour titre "Le Christ-enfant" et qui retrace, par des tableaux et des illustrations, la vie et les enseignements du Christ.

Les Beaux Dimanches

Noël étant un dimanche, cette année, **les Beaux Dimanches** du 25 décembre seront particulièrement soignés.

La première heure de l'émission sera présentée en couleur. De 8 h. à 9 h., on pourra voir un des plus beaux ballets du répertoire romantique: le célèbre "Casse-noisette" de Peter Ilitch Tchaikovsky.

De 9 h. à 10 h., Jean-Yves Landry présentera une émission intitulée "Musique pour la fête de Noël". Au programme, des oeuvres chorales et des oeuvres orchestrales de Jean-Sébastien Bach, Marc-Antoine Charpentier, Roland de Lassus, Gabrieli et Raymond Daveluy. Au cours de cette heure de concert, on entendra de nombreuses oeuvres, dont "les Bourgeois de Chartres" de Marc-A. Charpentier, ainsi que des "Chants de Noël" harmonisés par Raymond Daveluy.

Le concert se terminera par la présentation de la "Messe Salve Regina" de Jean Langlais, que le réalisateur Jean-Y. Landry a enregistrée dans la chapelle du Sacré-Coeur à l'église Notre-Dame de Montréal, avec orchestre, choeur et fidèles.

L'orchestre sera dirigé par Jean Deslauriers. Les choeurs ont été préparés par Marcel Laurencelle, et Raymond Daveluy tiendra l'orgue.

Signes du temps

"Dieu est-il mort? N'a-t-on pas annoncé sa mort en page-couverture d'un grand magazine américain?" C'est Raymond Beaugrand-Champagne, réalisateur d'émissions religieuses à Radio-Canda, qui parle. "Pourquoi a-t-on fait une telle publicité autour de cette mort", lui demandons-nous. "C'est que, nous déclare-t-il, le problème de Dieu, ou celui de l'athéisme, est vraiment celui du XXe siècle. Si Dieu est mort, c'est plutôt un de ses visages dont les croyants l'avaient revêtu qui est disparu. Certaine image de Dieu est loin d'être attirante: notre façon de concevoir Dieu, d'en parler, de le prier, de s'en approcher, doit être changée".

L'émission de télévision **Signes du temps** ne vise pas à convertir les gens. Ce n'est pas le rôle de Radio-Canada. Mais, nous déclare Raymond Beaugrand-Champagne, "quand une élite quitte l'Eglise comme elle le fait dans le Québec, il est temps de se poser des questions, d'examiner les problèmes de base dans la vie d'un homme".

C'est cette élite que voudrait toucher le réalisateur de l'émission, par des sujets qui tournent tous autour du problème de la liberté au sein de l'Eglise, à celui de l'insertion de la foi dans les structures officielles de l'Eglise, à celui de "l'image" de Dieu chez les hommes.

Qui mieux que de grands spécialistes peut faire cette mise en question? Parce qu'ils ont le temps de se pencher sur les graves problèmes qui se posent au jeune de six ans comme à l'homme de quarante qui a réussi et qui se demande où ça le conduit. Ces spécialistes, Charles Moeller, célèbre par ses écrits sur les auteurs du XXe siècle; le Père Congar, expert au Concile sur les questions de théologie; le Père Schillebeeckx; le chanoine Leclerc, qui raconte sa vie et son apostolat auprès des jeunes; Georges Cazalis, président de l'Eglise réformée de France, nous placent dans une perspective de foi évangélique, oecuménique. Grâce à eux, on découvre à Dieu un nouveau visage, intéressant, vivant, amoureux. Et on se prend à espérer, à vouloir mieux vivre avec ses frères, à fraterniser, à aimer ses semblables et Dieu.

Les dimanches de décembre à 5 h., au canal 3, les experts mentionnés plus haut exposeront leurs conceptions de Dieu d'une façon à la fois claire, précise et abordable.

En janvier, l'émission changera à la fois de réalisateur et de nom. Elle deviendra **En s'approchant.**

FILMS au poste CBWFT



Jeudi 22 décembre

11 h. — **Le duel:** Fr. 1940. Drame psychologique réalisé et interprété par Pierre Fresnay avec Yvonne Printemps et Raymond Rouleau. — Duel d'idées entre deux frères, l'un prêtre, l'autre médecin athée. — Sujet puissant. Belle photographie. Excellente interprétation. — Adultes.

Vendredi 23 décembre

8 h. 30 — **La chance et l'amour:** Fr. 1964. Film à sketches de C. Chabrol, C. Berri, B. Tavernier, C. Bitsch et E. Schlumberger. — Quatre histoires ayant pour thème: la chance. — Une certaine aisance. Effets prévisibles. Bons interprètes. — Images osées. Situations irrégulières. Adultes, des réserves.

11 h. — **La mort en ce jardin:** Fr. 1956. Drame de L. Bunuel avec Simone Signoret et Georges Marchal. — En pleine jungle, la fuite pénible d'un groupe de personnes disparates. — Cruel et baroque. Bonne réalisation. Interprétation inégale. — Solidarité. Anticléricalisme. Scènes passionnelles. Adultes, des réserves.

Samedi 24 décembre

11 h. 30 — **La moucharde:** Fr. 1958. Drame policier de G. Lefranc avec Dany Carrel et Pierre Vaneck. — Deux jeunes gens emploient tous les moyens pour pouvoir mener une vie de grand luxe. — Film sans style. Histoire banale. Dialogue naïf. — Caractères veules. Amour libre et crime. Déconseillé.

Mardi 27 décembre

11 h. — **Maxime Gorki (3e partie):** Russ. 1940. Etude sociale de M. Donskoï avec N. Valberg et S. Keyukov. — Ouvrier boulanger, Gorki tente d'inculquer à ses compagnons le sens de leur dignité d'homme. — Peinture de milieu intéressante. Plusieurs séquences très poétiques. Longueurs. — Tendancieux. Adultes, des réserves.

Au poste CBWFT

JEUDI 22 DECEMBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Le Centenaire, avant première
9.00—L'Age tendre
10.00—Vivre
10.30—Zéro, un, Londres
11.00—Cinéma: "Le Duel"

VENDREDI 23 DECEMBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Les Compagnons de Jéhu
8.30—Cinéma international: "La Chance et l'amour"
10.15—Votre choix
10.45—Ciel des hommes (Couleur)
11.00—Cinéma: "Mort en ce jardin"

SAMEDI 24 DECEMBRE
3.30—Conte de Noël
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Viens voir
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Match sur roulettes
7.30—Suivez cet homme (Couleur)
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac
8.30—Long métrage: "Le Soupirant"
11.00—Les Couche-tard
11.30—Cinéma: "La Moucharde"

DIMANCHE 25 DECEMBRE
3.30—Voeux de Noël du premier ministre Duff Roblin
3.45—La Nuit merveilleuse
4.30—Les travaux et les jours
5.00—Signes du temps
5.30—L'heure des quilles
6.30—Expo 67
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches (C)
9.00—Les Beaux Dimanches
10.00—Le Christ-enfant
10.30—Le Professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain (Couleur)

LUNDI 26 DECEMBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.30—Rendez-vous sur la Côte d'Azur
7.00—Jeunesse oblige
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
8.30—Haute tension (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Les Incorruptibles

MARDI 27 DECEMBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Vie qui bat (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.30—Du côté de Québec
8.00—Minute-Papillon
8.30—Batman (Couleur)
9.00—Rue des Pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Le Bonheur des autres (C)
10.30—Revue des actualités 1966
11.30—Ciné-Club: "Maxim Gorki" (3e partie)

MERCREDI 28 DECEMBRE
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.30—Les Corsaires (Couleur)
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Cinéma du mercredi: "Merlusse"
10.15—Tirez au clair
11.00—Les Intrépides (Couleur)

Décès

M. Armand Roy

Le 8 novembre s'éteignait paisiblement à l'hôpital général St-Boniface, après une longue maladie, M. Armand Roy, âgé de 62 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Regina Casavant, à Notre-Dame-des-Bois, Qué., deux filles, la Rév. Sr Rose- de la Congrégation de Charité de St-Louis, institutrice à Melville, Sask., et Mme Edmond Jolicoeur (Laurina), de Saskatoon; trois fils, Rosario, Dominique et Armando, de St-Boniface; trois soeurs, Mme Zéphirin Côté (Louisa), de Shaunavon, Mme Joseph Poirier (Célina), de Haywood, et Mme Noé Piquette (Louise), de Dollard, Sask.; trois frères, Georges, de St-Boniface, David et André, de la Saskatchewan, et quinze petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., en l'église du Précieux-Sang le 12 novembre. Un grand nombre de parents et d'amis de la famille assistaient aux funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres.

M. A. Roy arrivait à St-Boniface avec sa famille en 1948, venant de Dollard et Shaunavon, Sask. Il travaillait comme ingénieur à l'hôpital général St-Boniface depuis 1948.

Les porteurs étaient MM. Charles Bourgeois, de Transcona, Roger et Victor Bourgeois, de St-Boniface, Maurice Painchaud, d'Elie, Gérard Roy et Albert Marquis, de St-Pierre, tous neveux du défunt.

Remerciements

Mme Armand Roy et ses enfants remercient très sincèrement tous les prêtres et religieuses de l'hôpital général St-Boniface, ainsi que les gardes-malades, parents et amis, et tous ceux qui sont venus de près ou de loin pour leur témoigner de la sympathie.



Derniers échos d'une longue vie

Le jeudi 8 décembre, la Vierge Immaculée se penchait sur une vie bien remplie pour la cueillir, tel une fleur magnifique, en ses prés éternels. Mme Arsène Gauthier (née Vérina Bellerive), sans heurt, sans bruit, rendait sa belle âme à Dieu, à l'âge de 81 ans et 9 mois. Mourir le jour de l'Immaculée, c'est déjà un signe de prédilection, mais cette pieuse maman avait bien d'autres titres à notre admiration! Voyons.

Née à St-Jean-Baptiste, Man., d'une lignée profondément chrétienne, Mme A. Gauthier y demeura jusqu'en 1939. En ces années de dépression, la vie à St-Jean-Baptiste n'était pas des plus gaies. Toutefois, en mère vraiment chrétienne, Mme Gauthier mena une vie très active et sut traverser avec courage et résignation les nombreuses difficultés inhérentes à toute vie de pionniers. Le plus beau joyau à la couronne de ces premières années fut sans doute sa belle famille de 14 enfants dont onze vivants. A ce seul trait vous reconnaîtrez et sa générosité et sa tendresse de mère! En ces jours où on remet tout en doute, Mme Gauthier est un témoignage d'un amour généreux, fidèle et fécond. Jamais elle n'a souillé dans un égoïsme stérile le "oui sacré" de son mariage! Et malgré ses nombreuses occupations, Mme Gauthier, avec l'entrain et le dévouement qu'on lui connaît, avait le temps de se consacrer aux oeuvres de la paroisse. C'est ainsi qu'elle fut tour à tour présidente des Dames de Ste-Anne et animatrice des cercles de couture dans la paroisse.

Plus tard, en plein milieu de la deuxième grande guerre, la famille déménagea à St-Boniface où le travail était plus varié et plus facile à obtenir. Et c'est de St-Boniface que les enfants essaimèrent l'un après l'autre pour fonder foyer à leur tour et surtout pour continuer en diverses sphères d'activités les exemples de vertus chrétiennes reçus à la maison paternelle. Mentionnons aussi en ces années la mort de Mme Napoléon Baril (née Annette Gauthier) pour admirer en cette occasion la foi de la vénérable maman qui se fait la consolatrice de tous, tant sa foi et son espérance chrétiennes sont inébranlables.

Puis, en 1962, alors que le vieux couple retiré jouissait d'une heureuse vieillesse, c'est M. Gauthier qui mourut. Là encore, la maman se montra courageuse et sereine en répétant à tous que la mort "n'était qu'un passage vers une vie meilleure" que son brave époux avait bien méritée. Quelques années après la mort de son mari, Mme Gauthier se retira au Foyer Youville à Ste-Anne-des-Chênes, Man. Comme elle s'y trouvait bien dans ce foyer ultra moderne où la bienveillance des responsables, la visite des parents et surtout la possibilité d'une messe et communion quotidiennes rendaient la vie si plaisante! Quoi de plus pour une pieuse maman en ces dernières années! Et c'est là, le 7 décembre, qu'une crise cardiaque terrassa notre chère Mme Gauthier, aimée de tous. Vite, elle fut transportée à l'hôpital général St-Boniface où, munie des sacrements de l'Eglise, elle mourait le lendemain pour aller fêter l'Immaculée au ciel, sa patrie.

Une foule nombreuse de parents et d'amis se rendit à l'église Holy Cross de St-Boniface pour les funérailles qui eurent lieu le samedi 10 décembre. Les funérailles furent présidées par M. l'abbé J. Baril, autrefois de St-Jean-Baptiste et ami de la famille. L'inhumation eut lieu au nouveau cimetière Green Acres à St-Boniface.

Remerciements

Les enfants de la famille Gauthier, à savoir: Mme Albert Lauzé (Yvonne), de Falher, Alta, Mme F. R. Jefferson (Della), de Victoria, C.-B., M. Louis Gauthier, de Coleville, Sask., M. Joseph Gauthier, de Port Arthur, Ont., M. Henri Gauthier, de St-Boniface, Man., Mme A. McLean (Corinne), d'Edmonton, Alta, M. Aimé Gauthier, de Seattle, Wash., Mme Scott Matthew (Florence), de Kennedy, Minn., Mme Norbert Conrad (Lucille), de St-Boniface, Mme René Turcotte (Louise), de Falher, Alta, et M. Léo Gauthier, de Winnipeg, Man., veulent remercier sincèrement leurs nombreux parents et amis qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur deuil cruel. Comme c'est consolant de savoir que c'est dans la peine que l'on connaît ses vrais amis et ils furent nombreux. Puissions-nous pour finir, nous consoler à la pensée des vertus et mérites de notre chère disparue et puisse surtout l'exemple d'une vie bien remplie nous stimuler davantage dans la conquête du bien "là où Dieu nous a plantés".

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion spéciale

Le 15 décembre, l'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse, réunit non seulement les membres, mais aussi toutes les dames de la paroisse intéressées à faire plus ample connaissance avec ce mouvement féminin qui répond si bien aux besoins de l'époque.

Invitation cordiale à la prochaine réunion à chacune des dames, spécialement aux nouvelles arrivées, que la Ligue a hâte de connaître. Bienvenue à toutes.

Quand les petits s'appliquent à de grandes choses, elles les font d'ordinaire devenir grands.
S. AUGUSTIN.

Définitions et buts du S.P.M.

Le Service de Préparation au Mariage est un mouvement d'action catholique qui fait de l'action et de la formation organisées par des équipes responsables, de fiancés, de conférenciers qui agissent sur la masse de ceux qui se fréquentent en vue du mariage: il se propose la transformation humaine et chrétienne de tous les fiancés comme individus et comme couples, en vue de les amener à leur parfaite intégration dans la société et dans l'Eglise et à y remplir leur rôle social et apostolique.

Par ses équipes de responsables, par ses équipes de participants, par sa méthode d'éducation à base d'exercices de responsabilités, par sa méthode active à l'intérieur des rencontres, par son esprit apostolique et missionnaire d'engagement personnel et collectif, par ses principes, sa méthode et sa technique d'action, par sa revision de vie, il dépasse la pure information, il vise par une formation en profondeur, une véritable transformation des responsables, des participants, de leur milieu de vie, de la société.

Mouvement de ceux qui se fréquentent en vue du mariage, le SPM amène progressivement ces jeunes à préparer ensemble leur mariage.

A cette fin, le SPM doit former et informer les fiancés; ce qui veut dire les amener à une prise de conscience des besoins auxquels ils font face actuellement et de ceux que posent la vie conjugale: tels le dialogue, la sécurité financière, la sécurité sentimentale, renseignements sur la sexualité, la fécondité, etc., ceci à partir de l'information et de la recherche suscitées par les rencontres. Le SPM permet en même temps une réflexion sur les valeurs humaines et chrétiennes de chaque aspect de sa vie en temps que fiancé se préparant au mariage tels la maturité, la foi, les responsabilités sociales, l'épanouissement personnel, etc.

Le SPM doit susciter chez le fiancé une réaction positive et constructive face à tous les aspects de sa préparation au mariage, ce qui se traduira par une ouverture aux autres et des actions personnelles ou d'ensemble afin de s'améliorer et d'améliorer les autres.

Que veut dire former les fiancés?

Former les fiancés veut dire provoquer leur plein épanouissement comme individus, comme couples, provoquer leur ouverture aux autres, les rendre capables d'un vrai dialogue entre eux et envers les autres. Former les fiancés veut dire aussi les amener à prendre en charge eux-mêmes comme individus, comme couples, comme groupe, leur propre préparation au mariage.

Par ses responsables, par les jeunes couples atteints, le SPM entend jouer un rôle de plus en plus actif et efficace dans les divers milieux sociaux, dans l'opinion publique. Il se propose et s'efforce de préparer les foyers de demain à prendre toutes les responsabilités familiales et sociales.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

En réponse à la lettre de M. Pierre Laroche qui a paru en Tribune libre le 15 décembre 1966...

J'admets que chaque individu a le droit de critiquer un point de vue, ou d'avoir son opinion personnelle sur un sujet qui est d'intérêt et d'importance publics. Cependant, critiquer injustement et publiquement le caractère d'une personne et interpréter faussement ses intentions, constituent une violation sérieuse des droits d'autrui, et aussi un abus du privilège de la presse libre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

F. P. Doyle,
Ste-Anne-des-Chênes, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

En réponse à la lettre de Monsieur Raynald Lavack, qui semble s'inquiéter de mon état de santé, je dois dire que je n'ai pas le souffle aussi court qu'il semble le croire. J'aurais peut-être plus raison de m'inquiéter de son état de santé puisqu'il est aveugle, semble-t-il, au point de ne pas voir ce que j'ai fait pour expliquer le Bill 16, à des réunions où M. Lavack était lui-même présent.

Cher correspondant, je crois que nous expliquerons mieux le Bill "16" aux électeurs par des réunions dans nos districts scolaires. Il y en a plusieurs qui s'organisent, et il y en a qui ont déjà eu lieu. D'ailleurs, avez-vous répondu par votre présence à l'invitation que vous avez eue de venir à Ste-Agathe à une réunion le 30 novembre 1966?

De grâce, si vous êtes sincère en voulant une réponse pour votre bien et celui des électeurs, assistez donc à ces réunions. Beaucoup de gens ne lisent pas encore La Liberté, hélas, alors je crois que nous aurons meilleur succès par des assemblées publiques.

Lorsque je me suis prononcé sur certains "panels", auxquels on m'avait demandé de participer, j'étais sincère dans ce que j'ai dit. De plus je puis vous dire que l'opinion que j'ai émise est aussi celle de plusieurs commissaires de la Division de la Rivière-Rouge.

Avec les autres commissaires de ma division, je continuerai de travailler pour le meilleur système possible d'éducation pour nos enfants.

Merci, Monsieur le Rédacteur.

J. H. Boucher, M.D.,
St-Jean-Baptiste, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Etant associé depuis plus de dix ans avec le docteur Doyle, je le connais probablement mieux que tout autre. Il est affable, sincère, franc, honnête et d'une charité rare.

Que l'on diffère d'opinions, très bien, mais que l'on déforme le caractère d'une personne, cela me dépasse.

Je suis aussi bouleversé du fait qu'on puisse supposer en public des intentions d'une personne. Il est faux d'insinuer que le docteur Doyle aspire à un poste plus consolant que celui de sa pratique médicale.

Robert Lafrenière, M.D.,
Ste-Anne-des-Chênes, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Je suis tout simplement abasourdie! Mère de famille, ne m'occupant que de ma petite besogne, j'ai cependant toujours suivi les débats de la tribune libre, n'y prenant aucune part active. Mais cette fois-ci, l'audace de M. Pierre Laroche à condamner ainsi la conduite d'un de nos dévoués médecins, le Dr F. P. Doyle, m'oblige à y mettre mon mot.

Je suis indignée! La lettre de M. Laroche n'est pas comme il le prétend, une mise au point, mais bien une sorte de revanche, un vouloir d'abaisser un homme beaucoup plus grand que lui. Pourquoi? A-t-il seulement une raison valable? Il est permis d'en douter. Il prétend respecter les idées et les opinions du docteur, cependant sa lettre est couverte d'accusations fausses. Prétendre respecter les idées d'autrui et les combattre par des calomnies, n'est-ce pas là un exemple concret de deux choses contradictoires? Se faire accuser de ne pas croire un mot de ce que l'on dit, n'est-ce pas se faire dire d'être un menteur? — Avoir le front d'attaquer l'honneur d'un homme d'une manière si peu "gentilhomme" et aller jusqu'au point de dire qu'il agit de façon intéressée afin de gagner une situation dans le domaine de l'Education, n'est-ce pas enfreindre de beaucoup le grand commandement de la charité? La générosité et l'idéal constant de chrétien fervent du docteur Doyle sont peut-être causes à vous "piqûer" un peu, M. Laroche, qu'en pensez-vous?

Vous vous dites chrétien et n'ayant aucune rancune. Pour l'amour du ciel, relisez votre lettre. Est-ce cela une lettre de chrétien sans rancune? Ce n'est pas par des calomnies que l'on atteint le gain d'une cause et, dans votre cas, l'on cherche vainement une cause tant soit peu valable.

"Du choc des idées jaillit la lumière". Peut-être avez-vous voulu éclairer la population? Malheureusement, je me demande si la lumière jaillira favorablement pour vous. J'ai plutôt peur que personne n'y gagnera et que nous perdrons le peu que nous avons.

Je crois et je tiens à mentionner qu'il faut respecter la personnalité individuelle de chacun et ne jamais se permettre d'attaquer bassement et sans preuves suffisantes. Une conduite telle que la vôtre n'est pas le produit d'un homme positif, mais bien d'un esprit lourd et pesant, incapable de s'élever au-dessus de certaine petite rancune personnelle. Dans ce bas monde, nul n'est parfait. Il se peut qu'il se produise, de temps à autre, quelques petites gaffes, mais de là à croire à une conduite si abjecte de la part du docteur Doyle, ça non, je ne le croirai jamais.

Soyez assuré, M. Laroche, que ce que je viens d'écrire provient de moi-même. Je ne sers de paravent pour personne.

En souhaitant que vous adapterez et mettrez en pratique ce vieux dicton que le docteur Doyle sait si bien appliquer à ses actions: "Bien faire et laisser boire",

Une mère canadienne-française,

Mme Robert Arbez,
Ste-Anne-des-Chênes, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Je ne prétends pas connaître les pour ou contre du bill 16, mais si un des critiques en Tribune libre était si mécontent de la manière dont la réunion au Niakwa a été dirigée, ou même croit que tout l'ensemble n'était pas démocratique, pourquoi alors ne s'est-il pas exprimé durant cette même réunion? Il devait certainement sentir un manque de support à ses arguments! Alors pourquoi ses impressions si "chiâleuses". "Pourtant moi aussi j'ai été baptisé", et je croyais toujours que la position d'un médecin était assez enviable...

Il ne faut pas prétendre être le "Robin Hood" de tous les Canadiens français, comme d'autres, car les forêts pour se cacher deviennent rares au Manitoba. Pauvres! Pauvres! Pauvres Canadiens français!

J'espère, Monsieur le rédacteur, que votre invitation aux gens à discuter le bill 16 dans votre journal commencera bientôt et que cesseront les attaques de personnalités. Si non, dans un petit coin de cette grande perte de papier du dernier numéro, j'annoncerai une laveuse usagée que j'ai à vendre.

Louis Bernardin,
un nouveau jeune à
Ste-Anne-des-Chênes.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Parfois, pour éclaircir certaines choses, il faut attaquer des sujets qui sont assez délicats. Aujourd'hui je voudrais parler du rôle qu'a le clergé dans le domaine de l'éducation. Doit-il rester neutre? Les membres du clergé semblent différer beaucoup d'opinion entre eux. Personnellement, j'ai toujours ouï-dire qu'ils devaient demeurer sur une base conseillère vis-à-vis des laïcs.

Alors, servons-nous de l'expérience passée. Lors du vote pour les grandes unités scolaires, le clergé avait promis de rester coi afin de laisser aux laïcs la chance de faire face à leurs propres responsabilités. Sur ce point, tout le monde semblait d'accord. Mais, voici que le dimanche précédent la votation, une lettre pastorale fut lue dans chaque église manitobaine. Comme vous le savez, le vote favorisa le changement.

La conclusion que je veux en extraire est la suivante: le peuple canadien-français a voté ce jour-là par scrupule. Cela est très mauvais, car le scrupule ne doit pas effacer ou étouffer nos responsabilités. Sans ce geste du clergé, je suis assuré que le vote aurait été négatif par une bonne majorité. Ceci, un très grand nombre peuvent le confirmer.

Vous allez certainement dire que cela est du passé. C'est vrai, mais le trouble a commencé ce jour-là. Aujourd'hui, ce trouble est en pleine effervescence et il prendra de l'ampleur si nous n'essayons pas de le modifier.

Présentement, vous avez plusieurs membres du clergé, prenant part active dans la présentation du Bill 16. Est-ce que leur participation est justifiable? Je pose la question!

A deux reprises, j'ai entendu le Père Ducharme, recteur du Collège de St-Boniface, nous adresser la parole et nous dire: "Vous devez favoriser le Bill 16", ou bien: "Il faut que vous... etc., etc.". Nous laissait-il vraiment un choix? Il me semble que son attitude nous engageait indirectement à fausser notre liberté d'idées et de choix vis-à-vis de nos propres responsabilités.

Je me demande sincèrement quels intérêts peut avoir le Père Ducharme en agissant ainsi. Lui-même quittera la province bientôt, et il est fort probable qu'il n'y reviendra jamais. Ce ne sont certainement pas les élèves qu'il a fournis ou qu'il pourrait fournir pour ces dites écoles qui peuvent l'intéresser. Alors quoi? Pourquoi ne nous laisse-t-il pas à nous, parents, le choix de nos décisions?

Il a parlé des méthodes qui seraient employées dans le futur comme bobines, pellicules, films, etc. Tout cela est bien beau. Il faut évoluer avec la science, mais il faut surtout savoir garder certaines limites. La science qui n'est pas limitée prend parfois des proportions destructives. N'oublions pas le juste milieu. Je ne suis aucunement opposé à de nouvelles méthodes mais je verrais le besoin de ces nouveautés... peut-être après la 12e année, afin que les jeunes puissent se perfectionner dans la profession qu'ils auront choisie.

Pour ma part, je veux que mes enfants soient éduqués par des instituteurs (trices) bien humains qui savent comprendre, aimer et aider leurs élèves, et non par des mécanismes qui ne sauraient répondre à leurs besoins individuels. Je ne voudrais pas que mes enfants deviennent des ordinateurs électroniques ou des robots. Je désire qu'ils puissent évoluer dans un monde où la charité est à l'honneur, où le rire et la gaieté sont encore de mode et où la nature peut aider le développement de leurs personnalités.

Les enfants que nous concevons sont notre entière responsabilité. Nous devons demander un système d'enseignement qui est convenable pour leur épanouissement. Il ne faut pas laisser libre champ d'action à l'état, surtout dans ce domaine. L'état est trop submergé par des problèmes financiers pour être bonne conseillère au point de vue éducationnel. D'ailleurs, son rôle doit se borner à l'administration. C'est à nous de voir à ce qu'elle ne dépasse pas les bornes.

En agissant ainsi, nous, parents chrétiens, pourrons vraiment remplir nos devoirs de citoyens canadiens. C'est un devoir que nous ne pouvons ignorer.

Merci beaucoup! — A bientôt!

Bien à vous,
Pierre La Roche,
Otterburne, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Il semble être impossible pour qui que ce soit de parler objectivement du Bill 16 sans risquer de se faire soupçonner et accuser de toutes sortes de buts sinistres et sournois par certains individus qui se dressent présentement comme les "défenseurs des plus petits".

Deux lettres qui ont paru dans la Tribune libre de votre journal le 15 décembre courant, concernant l'assemblée des commissaires d'école de langue française tenue à l'hôtel Niakwa le 6 décembre, en sont un bon exemple.

Après cette assemblée, où leurs points de vue n'ont pas été tellement favorisés, avec la haine et la rage au coeur, ils s'attaquent avec acharnement à la personne du Dr Doyle (en bons chrétiens, comme ils aiment souvent le répéter).

Depuis quelque temps déjà, l'exécutif de l'association des commissaires de langue française a laissé entendre à ses membres qu'en principe il favorisait le Bill 16, surtout en ce qui concerne la centralisation de l'administration scolaire dans les divisions. L'assemblée générale du 25 août avait pour but d'informer les commissaires des avantages et des désavantages de cette législation.

A l'assemblée générale du 6 décembre, après une longue période de discussion, un vote fut pris et l'assemblée se prononça en faveur du Bill 16 par un compte de 47 à 26.

Etant donné que l'exécutif de l'association était le proposeur de la résolution, il était tout à fait dans l'ordre que le président de l'association — le Dr Doyle — ouvrit le débat, qu'il prit part aux discussions et qu'il fit un dernier appel pour terminer la discussion. D'ailleurs ceci était son devoir et son droit, d'après les règlements parlementaires.

Il me semble, Monsieur le Rédacteur, que les Laroche, les Lavack... veulent jouer aux marbres, mais qu'il leur est impossible d'accepter des revers. Ce n'est pas tellement noble.

S'il est bien vrai que ces quelques individus sont bel et bien les "défenseurs des plus petits", — Seigneur, protéger les petits.

Fernand Paquin,
St-Norbert, Man.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

Si j'écris à Tribune libre cette semaine, c'est à titre d'abonné du journal. C'est également au nom de quelques autres personnes qui, tout à fait par hasard, m'ont encouragé à le faire. Enfin c'est en réaction à l'irruption de lettres plus ou moins sensées publiées récemment et venant de lecteurs désireux de laver leur linge sale "en famille", c'est le cas de le dire!

Je déplore que par le truchement de notre seul hebdomadaire français, deux, quatre ou six personnes s'avisent de s'envoyer des lettres extrêmement désagréables à lire pour un tiers. Qu'y a-t-il d'intéressant pour le lecteur de la Saskatchewan, par exemple, de lire colonne sur colonne remplies du venin d'une personne blessée des supposées petites intrigues d'une autre?

Et surtout, je n'ai aucune objection à l'expression d'opinions raisonnées, raisonnables, non écrites sous l'impulsion du moment, le plus souvent dans un aveuglement de rage. Quand un politicien est attaqué dans Tribune libre, convient-il nécessairement qu'il emprunte le moyen du journal pour vitupérer contre son interlocuteur? S'il s'agit d'une lettre de ton modéré, pondéré, passe encore. Je me demande qui peut être intéressé à lire des "personnalités entre nos représentants publics, nos personnes en vue (et, veuillez m'en croire, je n'ai pas l'intention de faire de l'ironie!).

En conclusion, je prie la direction de **La Liberté et le Patriote** de bien vouloir renseigner ses lecteurs de sa position à l'égard des lettres envoyées à Tribune libre. Pour ma part, il me fera plaisir et chaud au coeur de lire des lettres envoyées à Tribune libre, mais remplies de suggestions dictées par la raison, que ce soit au sujet du discours du Trône, du Bill 16, ou de je ne sais quoi.

Je vous remercie, Monsieur le rédacteur,

Sincèrement,

Hubert Balcaen,
8 — 115, Mayfair,
Winnipeg 13, Man.

André Lambert et Fils

M. André Lambert, de St-Boniface, faisait l'apprentissage de son métier en 1935 alors qu'il collabora aux travaux de nettoyage et de peinture de la cathédrale, avec un personnel de huit hommes, et parfois avec la coopération de ses six fils. Et ses clients semblent plus que satisfaits des travaux réalisés. A preuve, par exemple, une chronique enthousiaste paru récemment dans ce journal en provenance de La Salle, où la maison Lambert venait de terminer la réfection complète de l'intérieur de l'église paroissiale.

Maintenant on apprend que d'autres "clients" sont extrêmement satisfaits: l'hôpital Taché de St-Boniface où six peintres ont, depuis avril dernier, rafraîchi chapelle, corridors, chambres, bureaux; l'école indienne de Kenora, Ontario, où M. Lambert et ses six garçons ont redonné à ce vieil édifice un petit air coquet de propreté et de clarté; la cathédrale de Le Pas, siège du vicaire apostolique du Keewatin, qui fut entièrement peinturé à neuf.

M. Lambert a raison d'être fier des travaux effectués par ses fils et employés qui, en plus de donner pleine satisfaction aux clients, cherchent sans cesse à innover dans le domaine des couleurs et nuances les plus subtiles. Il paraît que les religieuses et dames apprécient à la fois les suggestions qui leur sont faites en ce domaine et l'acceptation de leurs exigences.

L'attention est d'étroite embouchure. Il faut y verser ce qu'on dit avec précaution, et, pour ainsi dire, goutte à goutte.

J. JOUBERT.

NOMINATION

A l'Assurance-Vie Desjardins



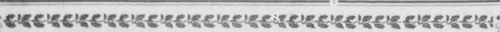
M. Oscar Mercure, C.A.

M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Oscar Mercure, C.A., au poste de directeur général adjoint. La création de ce nouveau poste fait suite à l'expansion que connaît cette institution d'assurance-vie fondée par les Caisses populaires.

Au service de l'Assurance-Vie Desjardins depuis sa fondation et trésorier depuis 15 ans, M. Mercure est une figure bien connue dans les milieux financiers.

Associé à la fondation ou à l'expansion de plusieurs institutions du Mouvement coopératif Desjardins, il est secrétaire-trésorier de la Sécurité, Compagnie d'Assurances Générales du Canada et Administrateur du Conseil de la Coopération du Québec.





Une crèche... à l'Expo '67

Une des présentations, sans doute des plus remarquables, dans le pavillon tchécoslovaque à l'Expo '67 sera la Crèche installée dans la section "Le Monde des Enfants".

Intitulée le "Bethléem de Trébéchovice" (Trébéchovice est un village situé à quelques milles à l'est de la ville de Hradec Kralové, capitale de la Bohème orientale), cette crèche unique au monde est l'oeuvre de 40 ans de travail consciencieux.

Et le spectateur, voyant cette réalisation monumentale de 24 pieds de long avec ses centaines de figurines animées, aura de la peine à croire que ce travail formidable n'a pas été fait par un spécialiste, mais est l'ouvrage de toute une vie de deux simples amateurs: un fermier nommé Josef Probost et un artisan de campagne, Josef Kapucian.

Illustration de la vie quotidienne

Ce Bethléem est entièrement fabriqué en bois: les 350 figurines immobiles et animées, les 1,351 arbres, buissons, touffes d'herbe, maisons et leurs dépendances, fermes, bergeries, châteaux féeriques, instruments de musique, animaux, etc., et même les engrenages employés pour la motorisation.

Cette crèche représente non seulement des scènes de l'histoire sainte, mais nous montre également des exemples de la vie quotidienne des habitants du village: un cordonnier raccommodant des chaussures, un boulanger au travail, un menuisier, un tonnelier, un forgeron, un charron, un tourneur de bois, un tisserand faisant marcher son métier, un bûcheron et même la fanfare du village.

Toutes ces figurines sont animées et ce qui est encore plus remarquable c'est que leurs mouvements sont arythmiques, c'est-à-dire que pas une seule de ces dernières n'a des mouvements synchronisés avec ceux d'une autre, mais que chacune travaille dans le rythme typique de sa profession.

Il a fallu donc créer un dispositif très ingénieux d'autant plus que tous les engrenages, taillés dans le bois, fonctionnent avec si peu de résistance qu'il suffit de mettre le tout en action à l'aide d'un moteur électrique à faible puissance.

En ce qui concerne les scènes religieuses, la crèche présente les événements suivants: l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Rois Mages, le Massacre des Innocents, la Fuite en Egypte, Jésus enseignant au Temple, la Cène, le Christ au Mont des Oliviers, l'Ecce Homo, l'Ascension et le Chemin de la Croix. Tous ces épisodes de l'histoire sainte s'inspirent d'une part des oeuvres les plus connues des maîtres de la Renaissance italienne, d'autre part des images de la Bible tchèque de 1864. M. Probost, pour maintes figurines des travailleurs, s'est servi de ses voisins comme modèles et les vieux habitants de Trébéchovice encore aujourd'hui reconnaissent plusieurs de leurs convices de jadis, comme Odon Kava le cordonnier, le père Zeleny le tisserand, le vieux Svadlak le tourneur, etc. Il y a même un petit modèle d'une machine à vapeur, le dernier cri à cette époque, car M. Probost voulait faire non seulement une crèche qui serait un divertissement pour ses enfants, mais en même temps une création éducative pour toute la population du village.

Le matériau principal employé pour la construction de la crèche est le bois. Non seulement les figurines ont été taillées dans un tilleul — un bois mou qui convient très bien aux travaux de sculpture — mais les parties immobiles également. Les éléments soumis à un effort sont en bois de tremble, d'aulne, de poirier ou de prunier. Les dimensions de la crèche sont de 24 pieds de long, 10 pieds de haut et 9 pieds de profondeur.

Elle comprend: 51 figurines — mesurant 4-6 pouces, représentant des travailleurs; 120 figurines se déplaçant sur des bandes de convoyeur (aussi faites en bois); 180 figurines immobiles; 1,531 arbres, buissons, châteaux, maisons, moulins, fermes, animaux, etc.; 152 roues dentées, taillées dans le bois, dont les dimensions varient de 1 à 6 pouces de diamètres; 2,033 morceaux en tout.

Aucun but lucratif

Il est difficile aujourd'hui d'établir avec exactitude ce qui a inspiré M. Probost à se mettre à cette oeuvre gigantesque.

Une seule chose est néanmoins certaine: ce n'était sûrement pas un motif lucratif, car son travail ne lui a jamais apporté de gains.

On estime que ce simple paysant de Bohème a été mû par le désir de créer une oeuvre par laquelle il commémorait la vie de tous les jours autour de lui et rappellerait à ses enfants et petits-enfants l'image des habitants de Trébéchovice. Peut-être voulait-il se transporter avec ses pantins dans le monde du rêve.

M. Probost est décédé en 1926, dix-huit ans après son collaborateur intime Josef Kapucian.

Cette crèche merveilleuse, d'un poids de 2,650 livres et d'une valeur de $300,000, sera transportée de la Tchécoslovaquie à Montréal et constituera le point de mire de tous les visiteurs du pavillon tchécoslovaque à l'Expo '67.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Nos malades

Deux de nos ex-Grands Chevaliers sont actuellement retenus à l'hôpital général St-Boniface. Il s'agit du frère, Son Hon. le juge Lacerte, dont l'état est assez grave qu'il ne peut recevoir de visiteurs à l'heure actuelle, et du frère Jean-J. Trudel, M.D., qui a subi une intervention chirurgicale. Offrons pour tous deux nos prières pour un rétablissement prompt et efficace.

Les Fêtes

En supposant que nous avons tous bien profité du temps de l'Avent pour nous y préparer, nous célèbrerons bientôt l'anniversaire de la venue du Messie. Sachons comprendre le pourquoi de cet événement et fêtons avec joie, sans doute, mais avec dignité. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos frères et aux leurs un pieux et joyeux Noël, une Bonne et Heureuse Année et le paradis à la fin de leurs jours!

Veillée du Jour de l'An

Nous vous invitons à vous joindre à nous pour bien célébrer l'aurore du Nouvel An. Cette belle fête mixte aura lieu en la grande salle du Sacré-Coeur. Orchestre, danse, faveurs, rafraîchissements, tout y sera à un prix beaucoup plus minime qu'en certains autres établissements. De plus vous aurez l'avantage d'être au milieu de vos connaissances et amis. Une invitation toute spéciale à nos sous-conseils et aux Conseils St-Boniface et Goulet.

Réception du Grand Chevalier

Notre Grand Chevalier Léon-A. Labelle vous convoque tous à sa réception du premier de l'An. Elle aura lieu en nos salles immédiatement après la grand-messe au Sacré-Coeur vers 1 h. p.m. Encore là une chance inespérée de revoir des amis du vieux temps et d'échanger vos bons souhaits.

Avis spécial à Rigoletto: s'il veut bien oublier ses quilles pour un moment, nous sommes assurés qu'avec son grand esprit de déduction mentale il reconnaîtra à cette réception votre humble serviteur,

Bistouri.

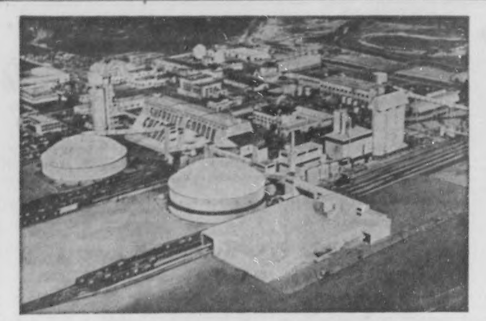
L'inventeur de l'arbre de Noël

Qui inventa l'arbre de Noël? A quelle époque commença-t-il à exister? Questions auxquelles il est bien embarrassant de répondre, et que personne n'a pu encore solutionner.

On opine qu'il nous vient d'Egypte, car on employait dans ce pays, à certaines fêtes de l'hiver, des branches de palmiers qu'on remplissait de jolies choses.

L'opinion la plus répandue veut qu'il nous vienne d'Allemagne, puisqu'on l'utilisait dans ce pays avant son introduction en France et en Angleterre. L'histoire nous affirme toutefois que l'arbre de Noël fut introduit en Angleterre, vers 1840, par le prince Albert, d'Allemagne.

Il y a certes une origine très lointaine, puisque Virgile en fait mention dans ses Georgiques, et Virgile, comme on le sait, mourut 19 ans avant la venue de Jésus-Christ.



Cette vue aérienne de la manufacture d'engrais chimiques Sherritt Gordon, à Fort Saskatchewan, Alberta, montre au premier plan les blancs entrepôts complétés récemment, comme parties d'un programme d'agrandissement de $23,000,000. La production totale en 12 mois a été de 214,000 tonnes d'engrais chimiques, qui ont été distribuées aux fermiers des trois provinces des Prairies.

Visite du Délégué apostolique à Winnipeg

Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli, délégué apostolique au Canada, récemment de retour du Vietnam où il fut l'envoyé personnel de Sa Sainteté, est arrivé à Winnipeg pour visiter les catholiques ukrainiens et les féliciter du succès de leur campagne pour stimuler les vocations au sacerdoce.

Son Excellence est arrivée le samedi soir 17 décembre et fut l'hôte de Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque, métropolitain, pendant son séjour à Winnipeg.

Mgr Pignedoli présida une messe célébrée par Mgr Hermaniuk à la cathédrale Sts-Vladimir et Olga, dimanche à 3 h. A 5 h., il y eut réception au cours de laquelle les membres de la communauté ukrainienne furent présentés à Son Excellence. Il prit le dîner à la résidence de Mgr Hermaniuk, en compagnie de LL. EE. NN. SS. G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, et A. Hacault, auxilaire de ce dernier.

Lundi, Son Excellence visita les élèves de l'école Immaculate Heart, la résidence pour vieillards Holy Family Home et les monastères des Pères Basiliens et Rédemptoristes. Le soir, il y eut banquet pour les membres du clergé et les laïcs qui ont contribué d'une manière remarquable au succès de la campagne. Le Délégué apostolique porta la parole à cette occasion.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

M. Roger Lemire, décédé à Montréal

Le 8 décembre est décédé à Montréal M. Roger Lemire, âgé de 57 ans. Né à Winnipeg, il y fit ses études et entra au service de la Banque Canadienne Nationale où il demeura jusqu'à sa mort. Il fut assigné à différentes succursales de l'Ouest et fut nommé au bureau-chef, à Montréal, en 1963.

Durant la seconde guerre mondiale il fut attaché au Corps d'Aviation. Il était Chevalier de Colomb et membre de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Denise; deux soeurs, la Rév. Sr Joseph-Viateur, Petite Missionnaire, et la Rév. Sr Joseph-Marie-Hermas, Soeur Oblate; trois frères, le R. F. Paul Lemire, C.S.V., M. Louis Lemire et le R. P. François Lemire, O.M.I.

Les prières furent récitées le mardi 13 décembre au salon funéraire Desjardins et le service fut célébré en l'église du Sacré-Coeur à Winnipeg le 14 décembre. Le R. P. François Lemire, O.M.I., officiait, assisté du R. P. J. Soulodre, O.M.I.

Les porteurs furent MM. E. Dufresne, E. Fourneaux, J. Ketter, R. Gauthier, H. Sala et G. Smith. L'enterrement se fit au cimetière St-Boniface. La maison Desjardins avait charge des funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Lemire désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

Conseils du Pape aux dirigeants catholiques

CITE DU VATICAN — L'honnêteté, la compétence et le sens social; telles sont les qualités particulières que le Pape a souhaité trouver chez les dirigeants catholiques, dans une allocution qu'il a prononcée en français en recevant une délégation de l'Union catholique portugaise des industriels et cadres.

"L'honnêteté, a précisé le Saint-Père, suppose une conscience formée sur les principes de la loi naturelle et de la loi chrétienne. Celui qui possède cette conscience recherchera avant tout la vérité, aussi bien dans ses paroles que dans ses actes. Il recherchera le bien non pas pour des raisons de convenance ou de profit, mais en suivant les suggestions de sa conscience conformément à la loi morale. La compétence est autant utile chez l'entrepreneur moderne pour contribuer activement au développement scientifique et industriel, non pas seulement de son entreprise, mais de son pays aussi. Le sens social complète le portrait du dirigeant chrétien idéal tel que l'Eglise le désire.

Ste-Anne-des-Chênes

Chambre de Commerce

Le 6 novembre au soir, à la salle municipale, eut lieu la réunion annuelle de la Chambre de Commerce.

Après la lecture des minutes de la dernière réunion annuelle, le rapport financier de la Chambre et celui du "Courrier" furent acceptés par l'assemblée.

Le président, M. L.-L. Bernardin, sortant de charge, exprima un vote de remerciement envers les directeurs suivants pour leur grand dévouement: MM. Tobie Perrin, Dollard Bruyère, Alix Simard, Léo Trudeau, Arthur Fiola, L.-L. Bernardin, Robert Arbez, Lucien Desrosiers, Gérard Freynet, Jean Lavack et Louis Champagnes, ces cinq derniers sortant de charge.

MM. T. Perrin et G. Freynet, nommés au comité de nomination, ont proposé comme nouveaux membres pour former le nouvel exécutif de 1967: M. le Dr Gérald Gobeil, MM. Gérald Blanchette, Raymond Tétreault, Joseph Pelland et Philippe Gélineau. Tous ont été acceptés par l'assemblée.

On prévoit une autre année active et on compte encore sur l'appui et la coopération de tous afin de permettre aux directeurs de voir au progrès de la paroisse.

Louis Bernardin.

Centralisation

Mot qui devient un point d'interrogation — Voterons-nous en faveur ou contre — le 10 mars prochain?

Le samedi 10 décembre avait lieu, à Ste-Anne, un Séminar réunissant les commissaires, fonctionaires municipaux et professeurs de la Division de la Rivière-Seine pour étudier les pour et les contre de la "Centralisation" des districts scolaires sous une commission centrale.

M. Léo-R. Labossière, directeur de l'administration du Département d'Education et conférencier invité, tout en présentant les avantages de la "Centralisation", fit un exposé de l'évolution du système d'éducation depuis la Confédération: les premières petites écoles, les premières consolidations de districts scolaires vers 1905 et qui, jusqu'en 1959, ont resté assez stables. De 1959 à nos jours, les formations de divisions scolaires ont accéléré, vu les moyens modernes de transport, améliorations des routes, etc.

Suivit ensuite une discussion par groupe. Les questions écrites furent présentées à un panel composé comme suit: M. L. Labossière, M. Strang, officier de l'exécutif du Manitoba Teacher's Society, M. le Dr Jos. Boucher, commissaire de la Division de la Rivière-Rouge, et M. Maurice Noël, commissaire de l'école élémentaire de Ste-Anne, sous la présidence de M. Fernand Paquin, commissaire du district St-Norbert et de la Division Seine.

Plusieurs points furent mis à jour. L'augmentation d'octroi, égalité de taxes scolaires dans la division, transport mieux organisé pour tous les élèves de la division, facilitant la coordination et l'intégration de programmes: services additionnels comme aide aux enfants retardés, orientation et même une école de métiers.

Après un délicieux repas "Au Blé d'Or", les groupes retournèrent à l'oeuvre pour déterminer la façon de procéder pour renseigner le public en général. La session de l'après-midi était sous la direction du Dr F. P. Doyle, président des commissaires de la Division Seine.

Il fut décidé d'employer tous les moyens à la disposition, comme assemblées de Parents et Maîtres, assemblées spéciales, communiqués, télévision, radio, etc. Ceci mit fin à la journée.

A cette occasion, on a cru bon d'avoir une assemblée conjointe des commissaires de la division et de tous les districts scolaires de la division.

On étudia la possibilité de changer les districts ou "wards" actuels en dix districts ou "wards" nouveaux, s'il advenait que le référendum serait accepté.

Maurice Noël.

Çà et là

Félicitations à Pierrette Chaput, fille de M. F.-X. Chaput, qui gagna un transistor de bonne qualité de Chez Arbez à l'occasion du concours de peinture avec crayons de cire.

Louis Bernardin fut l'heureux gagnant d'un appareil récepteur Westinghouse de Chez Arbez à l'occasion de leur vente anniversaire "Westfair Food". Le billet fut tiré par le jeune Morin, fils de M. et Mme Origène Morin.

Professeurs aux écoles du village

Maternelle: A, Mme D. Lepage; B, Mme A. Bohémier.

1ère année: A, Mlle Florence Gosselin; A, Mlle Paulette Carrière.

2e: A, Mme Lorraine Jolicoeur; B, Mlle Lyse Robert.

3e: A, Soeur Irène Gagnon; B, Mme Antonia Daignault.

4e: A, Mme Agnès St-Mars; B, Mlle Lorraine Cormier.

5e: A, Mme Thérèse Desrosiers; B, M. Bernard Balcaen.

6e: A, M. Maurice Blanchette; B, Mlle Huguette Desrosiers.

7e: A, M. Norbert Philippe; B, M. Raynald Gamache.

8e: A, M. Denis Bisson; B, M. Joseph Desrosiers.

Institutrice spécialisée: Mme Gérard Tougas.

Principal: M. Edgar Freynet; assistant-principal: M. Joseph Desrosiers.

9e année: A, M. David Jubinville; B, M. Paul Payette.

10e: A, M. Jean-Louis Lapierre; B, M. Claude Georges.

11e: A, M. Claude Préfontaine; B, M. Gérard Desrosiers.

12e: Soeur Anna Lussier.

Littérature anglaise: M. L. Harris.

Principale: Sr Dolorès Lussier.

Conseil étudiant

Président, Carl Yestro; vice-présidente, Louise Chaput; secrétaire, Simone Morin; trésorier, Orval Lévi.



La course en canot

CE N'EST PAS UN JEU D'ENFANT

Les peintures que l'on a produites des voyageurs durant l'époque florissante du commerce de la fourrure, aujourd'hui conservées dans les musées et les collections privées, montrent de ces hommes l'image de gais lurons, gouailleurs et hauts en couleur, sillonnant fleuves, rivières et lacs le coeur léger, en se mouillant copieusement le gosier. Si on parle d'eux aujourd'hui, on a l'impression d'évoquer quelque vague souvenir folklorique.

Et pourtant!

Les organisateurs de la course en canot, une manifestation du Centenaire, ont appris qu'une telle entreprise n'est pas un jeu d'enfant. Imaginez: cent jours d'avironnage, 3,500 milles sur des fleuves et rivières à remonter, sur des cascades vertigineuses, les grands vents des lacs à affronter, les portages aux chutes et passages périlleux, les intempéries et les nuits à la belle étoile.

Le premier qui a mentionné l'organisation d'une telle course, pour l'année du Centenaire, faisait du badinage, une plaisanterie que l'on oublierait, croyait-il, comme cela se produit toujours au cours d'organisation de fêtes. Son idée a fait tant de chemin que la course aura bel et bien lieu!

Les voyageurs, lisions-nous dans nos manuels d'étudiant, assuraient le transport de produits d'échange et de fourrures, commerce à la base de l'économie de l'époque. L'histoire oublie l'aspect humain. Une étude approfondie de la vie des voyageurs nous apprend que leur réseau de communication traversait une forêt immense tel une dentelle de rivières turbulentes et de milliers de lacs. Il n'y avait évidemment aucun chemin ni voie ferrée. Les attelages de chiens n'auraient pas suffi. Il n'existait d'autre moyen que le canot ni d'autre voie que celle des eaux. Les voyageurs ne disposaient que d'une période de très limitée: du dégel au gel, donc fin mai à fin septembre. Chargés d'articles en provenance de France, d'Angleterre, d'Italie, des Indes occidentales et de Chine, les équipes de canotiers quittaient Lachine et avironnaient jusqu'à mi-chemin de Fort Chipewan... 120 portages, 200 décharges et plus de cinquante lacs parfois assez grands pour présenter des ennuis sérieux. Comme les difficultés de la navigation n'étaient pas les mêmes pour les voyageurs en route vers l'Ouest que celles des canotiers venant à leur rencontre d'Ouest en Est, il y avait deux genres de canots: les canots de maîtres et les canots du nord. Au point de rencontre, les échanges de cargaison se faisaient, puis on se hâtait de réparer les canots pour le retour. Ainsi, année après année, les voyageurs assurèrent la vie du commerce de fourrure... toutes ces luxueuses pelleteries qui paraient les grandes dames d'Europe.

Cette immense entreprise a probablement eu un effet marquant sur le rapprochement de l'Est et de l'Ouest du pays et déposé dans l'esprit des bâtisseurs le germe d'unité qui est à la base de la Confédération.

La course en canot qui sera reconstituée l'été prochain par des équipes représentants les provinces et les territoires n'aura rien d'un jeu d'enfant. Les canotiers s'exercent depuis deux ans. Ils ont accepté le défi. Il faut dire cependant qu'ils seront sans cesse suivis par des équipes de secours et que toutes les précautions ont été prises pour leur protection en tout temps.

Ste-Agathe

Chorale de Noël

La Ligue des Femmes Catholiques remercie toutes les personnes qui ont formé une chorale et qui sont allées divertir, par des chants de Noël, les patients de l'hôpital Taché le 9 décembre; les patients de l'hôpital de Morris le 12 et ceux de la Maison Ste-Thérèse d'Otterburne le 15. Le groupe a reçu un bon accueil partout où il s'est rendu.

Souper

Plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation des Vétérans de l'unité 304 en venant à un souper d'honneur dédié à MM. Norman Garrett et Ivy Weir, le vendredi 16 décembre.

M. Albert Brisson, président et maître de cérémonies, eut un mot de bienvenue pour les assistants et présenta les gens de la table d'honneur et quelques autres dignitaires de la vie civile. M. Berry Morden, 2e vice-président du commandement provincial de l'Association, fut appelé à faire la présentation des certificats de membre à vie et la médaille de mérite qui rappeleront à MM. Garrett et Weir et à leurs camarades, leur participation active dans l'Association. Mmes Garrett et Weir reçurent chacune un joli bouquet de corsage de fleurs blanches.

A l'issue du banquet servi par la pâtisserie Pelland, plusieurs orateurs se firent entendre. Un joueur de flûte rendit quelques morceaux de son répertoire. Mlle Gisèle Clément, accompagnée à l'accordéon par Mlle Claudette Robert, chanta deux jolies mélodies qui furent bien applaudies. Une joyeuse soirée suivit.

Çà et là

A la salle des Vétérans, le dimanche après-midi 18 décembre, les Dames Auxiliaires recevaient leurs enfants pour le dépouillement de l'arbre de Noël.

La jeune Danielle Dumesnil a subi une opération d'urgence d'appendice, le lundi 12 décembre, à l'hôpital général St-Boniface.

Le Père Richard Arès et la Confédération

A la demande de la Commission du centenaire de la Confédération, le R. P. Richard Arès vient de reprendre l'ouvrage qu'il avait publié en 1941 sous le titre: Dossier sur le pacte fédératif de 1867 et dont il s'était déjà inspiré pour publier en 1949 sa brochure sur la confédération. L'édition de 1941 a subi une refonte complète et contient un récit des événements et une confrontation des arguments jusqu'au milieu de 1966. La préface écrite en 1941 par le chanoine Groulx a été reprise dans son texte intégral dans cette nouvelle édition.

Un million pour les vocations par les catholiques ukrainiens

Lors d'un dernier ralliment de la campagne de souscription, tenu le 14 décembre à la salle Blessed Virgin Mary, Son Exc. Mgr Maxime Hrmaniuk, C.Ss.R., archevêque métropolitain de l'Eglise ukrainienne du Canada, a annoncé que la somme de $1,095,687 a été promise pour le séminaire St-Vladimir.

Le montant se répartit comme suit: Manitoba, $377,260; Saskatchewan, $180,277; Newark, N.J., E.-U., $180,000, et dons spéciaux en provenance du Canada, $358,200.

On sait que cette campagne fut lancée dans le but de stimuler les vocations sacerdotales chez les catholiques d'origine ukrainienne.

La somme de $250,000 sera affectée à la construction au séminaire St-Vladimir. Une bibliothèque et un gymnase-auditorium seront érigés, on améliorera les facilités scientifiques et on projette un laboratoire pour l'étude des langues.

$750,000 serviront au maintien d'un centre pour les vocations et pour des bourses. Le but principal du centre sera l'éducation et la formation de prêtres catholiques ukrainiens. En outre on y réexaminera le problème de vocations spirituelles chez les Ukrainiens catholiques du Canada. Des programmes préparés par des experts et réalisés par un personnel compétant devraient apporter des résultats consolants.

Un film original?

Pour l'exposition de Montréal le cinéma tchécoslovaque a préparé un film intitulé "L'Homme et sa maison" dont l'originalité réside dans le fait que les spectateurs décideront à leur gré de la tournure que doit prendre le sujet.

Le film sera arrêté dix fois au cours de la projection et à chaque interruption l'un des principaux acteurs Miroslav Hornicek, invitera le public à décider de la suite à donner aux événements.

Les fauteuils au nombre de 127 seront munis de deux boutons et les spectateurs appuieront sur l'un d'eux pour donner leur avis. La décisions sera prise à la majorité des réponses. Il a été prévu 1,024 variantes pour permettre la réalisation du film selon les voeux qu'exprimera le public.

Le marché de l'Enfant Jésus de Nuremburg (Une tradition de plus de 300 ans)

Tous les ans, le jour de la Ste-Barbe, le 4 décembre, la grande place du marché de Nuremberg se transforme d'une manière prestigieuse. Le temps semble être revenu de 300 ans en arrière. Des hérauts médiévaux apparaissent sur la galerie de la gothique "Frauenkirche". Sur leurs trompettes ils jouent solennellement le vieux chant de Noël "Une rose est éclose". Le marché nurembergeois de l'Enfant Jésus — "Christkindlesmarkt" — commence.

"L'Enfant Jésus invite à son marché et accueille quiconque est de bonne volonté". C'est ce que prononce l'Enfant Jésus aux longues boucles dorées qui semble descendre du ciel sur la cathédrale de Notre-Dame. Les milliers d'enfants nurembergeois qui se tiennent avec recueillement devant la cathédrale ne doutent pas un seul instant que c'est l'Enfant Jésus lui-même qui leur est apparu et qui s'adresse à eux. Seuls les "pauvres adultes" savent que sur la galerie de l'église une comédienne réputée du théâtre de Nuremberg récite d'une voix métallique le "prologue de l'Enfant Jésus" d'un certain Broger en s'assurant ainsi une place presque historique dans la tradition séculaire du marché de l'Enfant Jésus de Nuremberg connu du monde entier.

A celui qui a le désir de se replonger dans les souvenirs de son enfance et de visiter avec plaisir et agrément un authentique marché de Noël de la vieille Franconie, le marché nurembergeois haut en couleurs de l'Enfant Jésus, qui se déroule sur la place principale vieille de 600 ans de l'ancienne ville impériale, offre une occasion unique.

Dans les jours qui précèdent Noël, entre le 4 et le 24 décembre, une agglomération de baraques en bois se substitue aux ombrelles multicolores des marchandes au verbe éloquent. Au milieu de la place du marché on construit l'étable de Bethléem, couverte de paille, abritant la Sainte Famille; selon une coutume régionale, les bergers en adoration sont revêtus des costumes traditionnels de la Franconie. Sur le marché de l'Enfant Jésus on peut acheter toutes les choses qui font partie de Noël: des jouets de toute nature, des accessoires décoratifs pour orner l'arbre de Noël, des petits bonhommes dénommés "Zwetschgenmannle" confectionnés avec des pruneaux et d'autres fruits secs, et bien entendu les célèbres pains d'épices de Nuremberg.

La tradition du marché de l'Enfant Jésus de Nuremberg remonte à trois ou quatre siècles. En 1653 déjà, le patricien et conseiller municipal nurembergeois Beham inscrivait dans son livre de dépenses ménagères les achats effectués au "marché de l'Enfantelet divin". Et en 1693, le poète nurembergeois Christoph Wagenseil décrivit le "marché de l'Enfant Jésus" à peu près tel qu'il apparait encore de nos jours, avec ses baraques dans lesquelles on peut acheter des brimborions de Nuremberg, depuis les poupées jusqu'aux soldats de plomb, avec l'Enfant Jésus sur la galerie de la cathédrale de Notre-Dame et avec cette inexprimable "ambiance de Noël composée des odeurs multiples se dégageant des pains d'épices, des saucisses rôties sur le gril, des bougies, du miel et des amandes grillées qui caractérisent dans cette contrée la fête de Noël.

St-Adolphe

Remerciements

Le comité d'organisation du bazar de la paroisse de St-Adolphe remercie bien sincèrement tous les parents et amis des paroisses environnantes qui ont si bien encouragé les paroissiens dans leur bazar du 4 décembre dernier, soit en achetant des billets ou surtout en venant se joindre à eux la journée même.

Pour ceux que la chose intéresse, voici la liste des gagnants: tirage de dindes, Tony Morin (Otterburne), Solas Michaud (Ste-Anne-des-Chênes), Mme I. Jubinville (St-Boniface), Béatrice Bourgeois (St-Boniface), G. Desrosiers (St-Malo), Marguerite Comeau (La Salle), Donald Cloutier (St-Norbert), Jules De Cruyenaere (St-Boniface), Mme J. Kenny (St-Germain), Louise Théoret (St-Boniface et St-Adolphe), Jeannette Courcelles, Cyprienne Pelletier, Marcel Tellier, Jean Lagassé, Mme Irénée Leclaire (2), Kenneth Delorme, Mme Hélène Lagassé, John Daman et Mme Lévis Courchaine (St-Adolphe). La jolie poupée avec trousseau, don de Mme Irène De Cruyenaere, a été gagnée par Suzanne Chaput, de Ste-Anne-des-Chênes, et le jeu d'autos de course, donné par M. l'abbé J. Choiselat, curé, fit un heureux gagnant de Gilles Chartier, d'Aubigny. Pierre Delorme fut le gagnant d'un gâteau aux fruits, fait et donné par Mme Anna Kosman.

Encore une fois grand merci à tous.

St-Jean-Baptiste

Réunion de la L.F.C.

Le dimanche 11 décembre avait lieu la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. La messe fut chantée par M. l'abbé M. Toupin, vicaire, et fut suivie d'un dîner spécial à l'occasion de Noël. Toutes étaient heureuses d'avoir parmi elles M. le vicaire, l'aumônier, Mgr H. Lapointe, qui adressa des paroles très encourageantes, les religieuses, qui ont bien voulu répondre à l'invitation en se joignant aux dames pour cette belle fête.

Tous ont bien joui du dîner préparé par le comité de presse et servi par le comité d'éducation. Les décorations donnèrent un air de fête de Noël.

La présidente ouvrit l'assemblée en souhaitant la bienvenue, puis vinrent les rapports des différents comités. La secrétaire et la trésorière donnèrent les rapports d'usage.

La présidente du comité de législation fit remarquer qu'une somme de $68.00 avait été recueillie par les dames de la Ligue pour l'Institut des aveugles à Winnipeg, et en plus, une somme de $250.00 pour une famille éprouvée d'une paroisse avoisinante.

La soirée fut agrémentée d'un programme récréatif, organisé par le comité de loisir: chants de Noël, musique, "Minuit Chrétien" chanté par M. l'abbé M. Toupin, et le dépouillement de l'arbre de Noël avec échange de cadeaux.

On remercia gentiment tous et chacun pour leur généreuse collaboration.

A tous ceux qui lisent la chronique de St-Jean-Baptiste, la Ligue souhaite un Joyeux Noël et une Bonne, Sainte et Heureuse Année.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Henri Benjamin à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de Morris le 3 décembre. Il reçut les noms de Denis-Claude. Les parrain et marraine furent M. et Mme Clarence Bernier, de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant.

L'état de santé de M. Edmond Dupuis, patient à l'hôpital de Morris, est variable. Mme Marion fut hospitalisée au même hôpital, la semaine dernière. Parents, amis et connaissances de ces malades leur souhaitent un prompt rétablissement.

Félicitations à Mme Lionel Marion qui fut l'heureuse gagnante du parfum "Regeance" donné par Mme E. St-Arnaud.

Dunrea

Réunion de la L.F.C.

Le lundi soir 12 décembre, à l'accueillante demeure de Mme Félix Fitzpatrick, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de cette localité avaient une importante réunion à laquelle une quinzaine de dames assistaient sous la présidence de M. l'abbé P. Morand, curé.

Après une courte prière, il y eut lecture des minutes par Mme Fitzpatrick, secrétaire; puis différentes questions furent discutées et plusieurs projets importants décidés. Ainsi, les dames de la Ligue ont décidé d'acheter un beau grand crucifix pour remplacer le maître-autel qui a été enlevé.

Ensuite le groupe préparera des cadeaux pour distribuer aux jeunes patients du sanatorium de Ninette, afin de contribuer à ensoleiller un peu leur fête de Noël.

Il fut décidé aussi que chaque dame, tour à tour ou en groupe, visite autant que possible les patients du sanatorium chaque mois afin de les encourager à surmonter l'épreuve de la maladie.

Mme Gérard Boulet, en tête du comité spirituel, a déjà organisé des cours de catéchisme pour les jeunes qui fréquentent les écoles publiques environnantes où il n'est pas question de religion. Ces cours se donnent le samedi à l'école locale et le nombre d'enfants qui s'y rendent augmente continuellement. Ces cours leur seront d'un grand secours pour leur vie morale future; il en vient même de Killarney.

Pendant le cours de cette veillée, Mme Dan Cuvelier fut reçue dans la société. M. le curé voulut bien adresser la parole en termes très précis sur la charité, vertu si nécessaire, surtout en ces temps modernes, puis il donna sa bénédiction au groupe présent.

Un délicieux goûter fut ensuite servi par l'aimable hôtesse, Mme F. Fitzpatrick, qui clôtura cette intéressante réunion.

Va-et-vient

M. Auguste Garand est de retour de son voyage en Colombie-Britannique et demeure chez son fils, Benoit.

M. le curé recevait récemment la visite de son frère, M. l'abbé E. Morand, de Winnipeg, accompagné de deux jeunes garçons.

Le R. P. J. Lemire, O.M.I., des missions indiennes du Nord manitobain, se rendant aux funérailles de son frère à Winnipeg, s'arrêtait à Dunrea pour visiter sa soeur, la Rév. Sr Marie-Hermas. Il célébra la messe au couvent, le lundi 11 décembre, ainsi que sur le chemin du retour, le vendredi 16 décembre.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Nazaire Légaré à l'occasion de la naissance d'un fils et à M. et Mme Raymond Côté à celle de la naissance d'une fille.

La Broquerie

Rencontre fraternelle

C'est dans l'optique de Vatican II que l'équipe, curé, prêtres, professeurs et élèves de l'Institut Collégial de La Broquerie a essayé de vivre, du 20 au 25 novembre, la rencontre fraternelle de la "semaine de la vocation".

Le lundi 21, il y avait messe célébrée par M. l'abbé Yvon Boisvenue au gymnase de l'école secondaire.

Les trois jours suivants furent animés à l'heure de la catéchèse par une recherche en groupes de la vocation de l'homme sur la terre des hommes.

Puis, le vendredi, eut lieu la célébration de la parole dirigée par un groupe d'élèves et M. l'abbé F. Juneau, curé.

Puisse cette nouvelle prise de conscience de notre vocation humaine nous grandir et nous élever.

(Rapport de l'école secondaire)

• • •

Assemblée annuelle

Le mardi 6 décembre avait lieu l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce. M. J.-Léon Lord, président, souhaita la bienvenue et remercia les personnes présentes pour leur intérêt dans l'organisation. Suivit la lecture des minutes de la dernière assemblée par le secrétaire, M. Louis Balcaen.

Il y eut élection des membres de l'exécutif, puis présentation des rapports des divers comités. M. Gérard Tétreault présenta le rapport du comité des routes et M. Louis Balcaen, le rapport du comité de publicité.

Les directeurs élus pour trois ans sont MM. J.-A. Kirouac, Gérard Tétreault, Aimé Vielfaure et Denis Nadeau.

Il y eut discussion sur les possibilités de construire un foyer pour personnes âgées. Il fut proposé que la Chambre de Commerce fasse les démarches pour acquérir à cette fin le terrain de l'ancienne école. Une autre proposition fut faite pour obtenir des boites au bureau de poste.

Pour terminer, M. l'abbé Félicien Juneau, curé, félicita les directeurs pour le travail qu'ils ont accompli et encouragea tout le monde à se joindre à eux pour la réussite du projet du centenaire.

Découverte

FRANCFORT — Une découverte originale vient d'être faite par l'industrie chimique allemande, qui a mis au point un produit à base d'oxyde d'éthylène qui a la curieuse propriété de diminuer le frottement des molécules d'eau entre elles. De ce fait, l'eau coule plus vite dans les canalisations.

La première application pratique de cette invention a été expérimentée sur les lances à incendies. Il s'est avéré que l'eau traitée avec le nouveau produit, jaillissait à pression égale, à près de 20 mètres plus haut que de l'eau normale.

Cette invention pourrait être également utilisée pour les installations d'irrigations.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

38-264-38C.

Où fut dressé le premier arbre de Noël?

— Une légende de Sicile —

L'arbre de Noël, orné mais non encore illuminé par des bougies, est mentionné pour la première fois sans équivoque dans un texte publié en 1646 à Strasbourg. Cinquante ans plus tard, l'arbre avait franchi le Rhin, s'ornant quelque part au cours de sa route de bougies et se rencontrait vers 1700 dans de nombreuses localités allemandes. En Finlande on trouva le premier sapin de Noël vers 1800, au Danemark vers 1810 et en Norvège en 1828. A Vienne, la princesse Henriette alluma les bougies du premier arbre de Noël en 1816. L'arbre de Noël parvint en Grande-Bretagne en 1841 par l'intermédiaire de l'époux de la reine Victoria, le prince consort Albert, lequel avait introduit cette coutume de la principauté de Saxe-Cobourg-Gotha. En Suède, depuis 1817, aucun Noël n'est célébré sans arbre. Aux Etats-Unis, la coutume fut introduite par les immigrants, auxquels elle rappelait leur ancienne patrie.

Mais la plus belle description de la naissance de la coutume de l'arbre de Noël est celle faite dans une légende par des moines d'un cloître sicilien. La légende dépeint la Sainte Nuit où notre Seigneur vint au monde. Toutes les créatures étaient venues à Bethléem pour l'adoration. Les arbres aussi s'étaient rendu là-bas. Le chemin le plus long avait été parcouru par l'arbre le plus insignifiant, un petit sapin rouge. Il était si faible qu'il avait tout juste encore la force de se tenir debout et les grands arbres avec leur floraison odoriférante, leurs puissants troncs et leurs branches chargées d'un feuillage verdoyant cachaient presque entièrement l'insignifiant arbre étranger. Alors le ciel eut pitié de lui et envoya une pluie d'étoiles. L'étincelante étoile de Noël vint se poser au sommet du petit arbre tandis que les autres étoiles se fixèrent sur ses branches. Et l'enfantelet dans la crèche aperçut le sapin et le bénit de son sourire.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Ballade au village

A la demande d'une dizaine d'étudiants, une sortie a été organisée. Elle avait pour but d'aller exécuter quelques chants de Noël à la Providence Ste-Thérèse, à travers les rues d'Otterburne pour finir au Petit Séminaire St-Jean. André Prévost, Maurice Brisson, Hubert Simard, Guy Rozière, Denis Gélinas, Roger Berthelet, Louis Bouvier, Joël Chénier, Robert Gate et Roger Tellier, dix rossignols d'hiver accompagnés des Frères Légaré et Lachance ont circulé dans les corridors de la Providence pour égayer les résidentes et leur souhaiter à leur façon un Joyeux Noël. Puis le groupe chantant s'est faufilé entre les maisons excitant la curiosité de quelques personnes. La soirée s'est terminée au Petit Séminaire où la halte s'est prolongée, car on a trouvé là une résonnance qui a permis aux deux groupes de vibrer dans la même harmonie.

Tous sont revenus heureux et contents de leur soirée. Il y a toujours un certain charme à faire plaisir aux autres, surtout lorsqu'on partage avec d'autres le trop-plein de sa joie et de son bonheur. Et le temps des fêtes est bien choisi pour cela.

Anniversaire

Samedi dernier se trouvait être le 150e anniversaire du Père Querbes, fondateur de la communauté des Clercs de St-Viateur.

C'est dans l'intimité que religieux et élèves ont souligné cet événement. Les quelques déploiements nécessités par cet anniversaire ont été la présence de Mgr Gervais qui a célébré la grand-messe du matin devant tout le collège réuni. Mgr Gervais est un ancien élève des Clercs de St-Viateur, puisqu'il a fait ses études au Collège Bourget à Rigaud; de plus, il est un confrère de classe du R. P. Hector Racine qui est directeur du bureau de l'Oeuvre de St-Joseph dont le siège est ici au collège.

La messe fut suivie d'un repas communautaire avec les quelques petits extras permis par la règle.

Sera-ce à l'occasion de ce 150e anniversaire que nous aurons l'honneur d'entendre proclamer publiquement l'héroïcité des vertus de notre fondateur? Des prières montent au ciel tous les jours pour cet heureux événement.

Voeux

A l'occasion de Noël 1966, le Supérieur et le personnel du Collège St-Joseph sont heureux de souhaiter à tous, parents, élèves et amis la plus heureuse des fêtes.

Que l'Enfant-Jésus qui va naître symboliquement dans toutes les crèches du monde, descende réellement dans les coeurs de tous avec ses abondantes grâces au nombre desquelles nous souhaitons ardemment voir la paix. Paix physique aux parents dont les enfants sont bruyants, paix de la conscience dans les relations sociales, paix du coeur en toutes circonstances, partout et pour tous.

Qu'on se rappelle la promesse de l'ange annonciateur de la bonne nouvelle: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.

Isle-de-Chênes

Hockey

Les résultats des premières parties de hockey ont vraiment encouragé les joueurs, puisqu'ils ont été victorieux chaque fois. Le vendredi 2 décembre, le Club d'Isle-de-Chênes a joué à l'arène du Parc Sargent contre Anola; résultat: 3 buts pour I.D.C. et 2 pour l'adversaire. Les compteurs de buts furent Edouard Mondor, Gilbert Dumontier et Fernand Brûlé.

Une deuxième joute a eu lieu le vendredi 9 décembre contre St-Adolphe à l'arène du Parc Sargent. Ce fut une bonne partie pour I.D.C. qui a remporté la victoire en comptant 13 buts; St-Adolphe, a fait match nul. Gilbert Dumontier a compté 6 buts; Gilbert d'Auteuil, 4; Raymond Dumaine, 2, et Mel Moser, 1.

Comme plusieurs joueurs étaient absents, Roger Petit, gardien de but, a réussi plusieurs arrêts sensationnels et son premier blanchissage. Ces deux joutes n'étaient pas des parties de ligue.

St-Adolphe et Anola sont deux nouvelles équipes de la ligue.

Baptêmes

Le 11 décembre: Marcel-Joseph-Arthur, fils de George Danneels et d'Eveline Petit, né le 22 novembre. Parrain et marraine, M. Jules Danneels et Mme J. Waywood.

Le 11 décembre: Marc-Joseph-Armand, fils de Jean-Baptiste Roy et de Simone Beauchemin, né le 3 décembre. Parrain et Marraine, M. et Mme Armand Carrière.

Chronique sportive

L'équipe nationale de hockey du Canada voit son prestige augmenter

par Jacques LEMOYNE

Qui ne se souvient des deux victoires de l'équipe nationale du Canada sur les Rangers de la Ligue Nationale de hockey au début de la saison? Ces deux victoires donnent un prestige nouveau à notre équipe nationale car, si on regarde le classement actuel de la Nationale, on y retrouve ces mêmes Rangers au premier rang. Vous me direz que les joutes en question n'étaient que des joutes hors concours, et je serai d'accord. Vous ajouterez que, si les deux clubs se faisaient maintenant face, les choses pourraient être différentes? Je pourrais être d'accord, mais encore faudrait-il me le prouver. Est-ce que cela veut dire que j'ai changé mon fusil d'épaule et que je commence à croire que les équipes nationales commencent à être de meilleur calibre? Peut-être encore, mais pas tout à fait. Admettons que je ne tiens plus en si mauvaise estime les clubs européens.

Il reste un fait absolument indéniable. Si l'équipe nationale de Russie ou du Canada pouvait faire partie des cadres d'une ligue professionnelle, je ne crois pas que ces clubs pourraient se classer parmi les premiers. Dans la Nationale ils connaitraient des saisons abominables. Mais il ne faudrait pas non plus s'imaginer que les professionnels des autres pays ne s'améliorent pas, bien au contraire. On sait même que certains pays songent maintenant à adopter les règlements de la Nationale, ce qui serait un bon pas dans la bonne direction. On imagine mal le baseball majeur acceptant de changer ses règlements parce qu'on pratique du baseball de haut calibre au Japon ou à Cuba! Nous avons hâte cependant que l'hypocrisie cesse, et qu'on permette aux clubs professionnels de jouer de véritables parties contre des clubs étrangers. Mais il ne faut pas s'imaginer que les victoires de l'équipe nationale du Canada seraient chose courante.

Un oublié

Quand on organise des scrutins à l'échelle nationale pour savoir quel a été le meilleur athlète du pays, ou la meilleure équipe, ou encore l'athlète féminin le plus en évidence, on ne peut nommer tout le monde à la première place. Mais il est certains oublis qui sont difficiles à accepter. Prenons, par exemple, le cas de George Chuvalo. N'a-t-il pas été le seul boxeur à tenir tête à Cassius Clay depuis que ce dernier est champion du monde. N'a-t-il pas été un des poids lourds les plus actifs en 1967, en se battant à 10 reprises au moins? N'a-t-il pas tout tenté pour ranimer le sport de la boxe de l'Est à l'Ouest du pays, se rendant même jusqu'à Terre-Neuve pour livrer son dernier combat et aider une bonne cause? Pourtant, les journalistes l'ont ignoré lors du scrutin de fin d'année. Je n'ai rien contre le choix de Bobby Hull, bien entendu, mais le choix d'un bon athlète n'exclut pas automatiquement le choix d'un autre bon athlète. Quel autre athlète canadien a fait plus parler de lui que Chuvalo sur la scène internationale?

J'ignore encore quelle sera l'équipe reconnue comme ayant été la meilleure équipe de 1966, mais je vois difficilement comment on pourra enlever ce titre aux Canadiens de Montréal. Voilà un club qui a remporté tous les honneurs du hockey majeur de façon fort spectaculaire et qui se méritera certainement une première place au scrutin. Mais n'allons pas tout révéler avant le temps. Nous garderons nos choix pour notre dernière chronique de l'année, comme le veut la coutume. Mais vous-mêmes, amateurs de sport, quels ont été les événements qui vous ont le plus impressionnés cette saison? Si vous aviez à les mettre sur papier, que feriez-vous, et quel événement choisiriez-vous dans le monde spectaculaire du sport?

Les échanges

Les échanges interligues sont terminés au baseball majeur, et on se pose toutes sortes de questions afin de tenter de deviner qui l'emportera sur qui dans le domaine des échanges. A première vue, les Cards de St-Louis et les Pirates de Pittsburgh dominent la liste. Les Cards ont obtenu le solide Roger Maris pour Charley Smith, et on se demande encore ce qui a poussé les Yankees à agir de la sorte. Maris deviendra-t-il le Frank Robinson de la Nationale? Ce serait un bon truc à jouer à l'Américaine, mais nous ne voyons pas trop de ressemblance entre les deux transactions. Robinson avait connu une excellente saison avec les Reds quand il a été échangé aux champions du monde, tandis que Maris a joué de façon peu spectaculaire pour les Yankees cette saison. Pour ma part, je m'interroge encore sur la stratégie des Dodgers et j'avoue que je n'y comprends pas grand-chose.

Les Dodgers ont perdu les services de Sandy Koufax, et Don Drysdale devient leur premier lanceur, mais il demeure quand même un gros point d'interrogation. Les Dodgers ont laissé partir Maurey Wills en spéculant sur une blessure, et ils ont limogé Toomy Davis pour la même raison. Si ces deux joueurs se remettent de leurs blessures et connaissent de bonnes saisons, leurs remplaçants dans les rangs des Dodgers feront bien d'avoir l'oeil ouvert et de produire s'ils ne veulent pas souffrir des comparaisons peu flatteuses. Les Pirates semblent avoir effectué les meilleurs échanges, et j'ai bien hâte de les voir à l'oeuvre la saison prochaine. Ils n'auront aucune excuse pour ne pas terminer au premier rang. Avec Dean Chance et Maurey Wills dans leurs rangs, ils ont acquis un lanceur de grande force et un joueur de champ intérieur remarquable. Ajoutons, à la liste des bonnes acquisitions par les Pirates, les noms de Juan Pizarro et de Denis Ribant, un jeune de l'organisation des Mets qui offre de belles promesses d'avenir, et on recommence à penser que 1967 pourrait bien être l'année des Pirates . . . à moins que Maris . . . on verra bien!

Selon l'acte de planification Avis d'amendement

Au Projet de Planification de Ritchot 1966B

Avis est donné par la présente que le Projet de planification qui sera connu comme le Projet de planification Ritchot 1966C est destiné à affecté:

Une partie de St-Adolphe faisant face au côté ouest du chemin provincial no 200, entre l'avenue Taché et la rue St-Paul, plus spécifiquement décrite comme étant toute cette partie du lot de rivière deux cent trente-cinq, de la paroisse de St-Norbert, au Manitoba, selon un plan immatriculé au Bureau des Titres et des Terres de Winnipeg sous le no 3942, limité comme suit: commençant à un point de la limite ouest de la grand-route comme celle-ci est indiquée sur ledit plan, ledit point étant à une distance perpendiculaire au sud, cent quatre-vingt-treize pieds, de la limite nord dudit lot, puis, vers le nord le long de ladite limite ouest cent soixante pieds, puis vers l'ouest, parallèlement à ladite limite nord, cent trente-deux pieds; puis vers le sud parallèlement à ladite limite ouest cent soixante pieds, puis vers l'est en ligne droite jusqu'au point de départ, sauf dans le terrain décrit ci-haut, toute la portion qui est située au sud d'une ligne droite tirée parallèlement à ladite limite nord à partir d'un point de ladite limite ouest à une distance nord de celle-ci de quatre-vingts pieds de la limite sud du terrain ci-haut décrit,

a été préparé pour la considération du Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot selon les conditions duquel on propose de:

Permettre la construction d'un couvoir qui sera situé dans le district commercial général "C1" seulement sur le terrain ci-haut décrit et d'y établir les installations nécessaires à son fonctionnement.

Une copie de ce projet de planification ainsi que les plans s'y attachant peuvent être examinée gratuitement aux Bureaux municipaux de la M. R. de Ritchot à St-Adolphe au Manitoba, entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m. du lundi au vendredi.

Toutes représentations pour ou contre l'adoption de ce projet de planification doivent être faites par écrit et déposées chez le Secrétaire-trésorier de la M. R. de Ritchot avant le 2e jour de janvier 1967, ce jour ou après on se propose de faire les deuxième et troisième lectures afin d'adopter le règlement. Toute personne désirant se présenter devant le Conseil de la M. R. de Ritchot afin d'appuyer de telles représentations devrait aviser le Secrétaire-trésorier de son intention de le faire.

Si aucune objection contre la deuxième lecture du règlement d'adoption, le jour ou après la date à laquelle le Conseil de la R. M. de Ritchot fera cette lecture, le Conseil peut faire la troisième lecture du règlement d'adoption et soumettre le projet de planification au ministre du développement urbain et des affaires municipales pour approbation et sur réception de l'approbation le Projet de Planification entrera en pleine force et vigueur.

Après la deuxième lecture du règlement d'adoption par le Conseil de la M. R. de Ritchot, et où on avait posé des objections contre la deuxième lecture, ledit projet de planification et les autres documents s'y rattachant seront soumis au ministre du développement urbain et des affaires municipales pour son approbation. Toutes les personnes qui auraient fait des représentations par écrit contre la deuxième lecture du règlement d'adoption seront averties de la décision du Conseil de la M. R. de Ritchot, et avisées qu'elles peuvent s'objecter à l'adoption du projet de planification, par écrit adressé au ministre du développement urbain et des affaires municipales, dans une période de quatorze (14) jours de la date postale de l'avis à ce sujet.

Après avoir étudié ces représentations, s'il y en a, le ministre peut approuver le projet de planification sans plus d'avis à quiconque.

Le projet de planification ainsi approuvé par le ministre du développement urbain et des affaires municipales entrera en pleine force et vigueur le jour, ou après la date à laquelle on aura fait la troisième lecture de ce projet de planification et qu'il aura été passé par le Conseil de la M. R. de Ritchot.

E. Brodeur,
Secrétaire-Trésorier,
M. R. de Ritchot.

St-Norbert

Assemblée de la L.F.C.

Un bon groupe de dames assistèrent à la réunion mensuelle de la L.F.C. qui eut lieu le mercredi 14 décembre.

L'assemblée débuta par la prière. La présidente, Mme R. Provost souhaita la bienvenue à tous les membres et particulièrement aux dames de St-Pierre qui étaient venues observer les procédures d'une réunion.

Après la lecture des procès-verbaux et de la correspondance, par la secrétaire, Mme H. Chartier, la trésorière, Mme M. Zastre, fit connaitre les recettes du bingo.

Sr Cloutier transmit un message de félicitations à toutes celles qui avaient donné du linge et jouets pour les pauvres de la paroisse. Elle fit part d'un rêve — celui d'avoir des "couturières" pour tailler et coudre des vêtements pour les moins fortunés.

Mme L. Kenny, présidente du comité spirituel, rappela aux dames de garder les timbres pour les missions, ainsi que les cartes de Noël qui seront remises au couvent après les fêtes.

Mme G. Robert, du comité d'action sociale, fit appel aux membres qui aimeraient l'aider à visiter les personnes âgées de la paroisse à l'occasion des fêtes.

Plusieurs dames contribuèrent pour les "paniers" de Noël qui seront distribués aux familles moins fortunées.

Avant de terminer, l'aumônier, M. l'abbé Couture, remercia les religieuses ainsi que les membres de la L.F.C. (section française et anglaise) pour le coupe-papier et le service de vaisselle reçus en novembre dernier.

La deuxième partie du programme était récréative. Nos soeurs de la section anglaise, furent heureuses de se joindre à nous à cette occasion.

Elle débuta par un verre de "punch". Notre aumônier proposa un toast pour souhaiter à tous un Noël vraiment chrétien. Il y eut échange de cadeaux, jeux, chants et la soirée se termina par un délicieux goûter très apprécié.

Haywood

Décès de Mme Bourget

Mme Blanche Bourget est décédée soudainement le 28 novembre à sa résidence, à l'âge de 58 ans.

Mme Bourget, née à Grand Forks, D.N., E.-U., vint au Canada en 1911. Elle demeura à Fisher Branch avec sa famille jusqu'à son mariage en 1928, alors qu'elle alla habiter à Storthoaks, Sask., Mme Bourget vivait à Haywood depuis 1940. Son mari la précéda dans la tombe il y a quelques années.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Bernard, de Rouyn, Qué., Marcel, de Yellowknife, T.N.-O., et Lionel, à la maison; quatre filles, Mme C. Dandenault (Rose), de Transcona, Mme R. Deleurme (Irène), de Westbank, C.-B., Mme W. Newfeld (Blanche), de Lethbridge, Alta, et Marianne, à la maison; son père, M. Bartholomée Meilleur, de Fisher Branch; deux frères, trois soeurs et 17 petits-enfants.

M. l'abbé F. Labonté, curé, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. A. Dheilly, Conrad Dandenault et quatre neveux de la défunte, Napoléon, Paul, Georges et Arthur Côté.

Remerciements

La famille Bourget remercie les parents et amis pour leur témoignage de sympathie et leur aide durant cette dure épreuve.

Partie de cartes

Le dimanche 11 décembre avait lieu une partie de cartes au profit de la patinoire. Les prix furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme Victor Massinon; 2e prix, Mme Jean Dheilly; 3e prix, Mme Omer Lévesque; 1er prix des hommes, Jos. Allec; 2e prix, Ghislain Dheilly; 3e prix, Amédée Picton.

Les prix d'entrée furent gagnés par M. Arthur Marchand et Mme Henri Viallet. MM. Albert Dheilly et Emile Robidoux gagnèrent à la loterie, et MM. Gaston Souque et Louis Dheilly, à l'encan chinois.

En vacances

Mlle Madeleine de Rocquigny, de Montréal, est en vacances chez ses parents.

Mlle Irène Souque, de Camperville, est revenue dans la paroisse pour les fêtes de Noël.

Mlle Yvette Souque est de passage chez ses parents pour la fin de semaine.

Hommage a l'AECFM

Dans le dernier numéro de "Une Gauche", bulletin des Scouts Catholiques du Canada, Région de l'Ouest, paraît un poème en hommage à l'AECFM qui célébrait cet automne son 50e anniversaire. Voici ce poème, que l'on nous demande de faire connaître à tous nos lecteurs:

Il y a cinquante ans, nos pères,
En proie à la persécution,
S'unirent, se consultèrent
Pour fonder l'Association.

C'était en mil neuf cent seize
Qu'un hostile gouvernement
Bannit la langue française
De tous les cours
d'enseignement.

Moi, petit gars, à cette époque,
Chaque jour, allant à l'école,
Comme tant d'autres, subis le
choc
De ce malencontreux viol.

Alors, les Canadiens français,
Guidés par l'Association,
Résistèrent comme on le sait
Par la parole et par l'action.

Tout ne fut rose et sans faiblesse
Car nous avons fléchi parfois.
Des gaucheries, des maladresses
Sont au bilan de nos exploits.

Nous en perdîmes un grand
nombre
Qu'on ne saurait jamais dépister
Même en fouillant dans les
décombres
De leur ancienne identité.

Certains prophètes de malheur
Entonnent un faux Libera,
Soutenant qu'approche l'heure
Où tout français disparaîtra.

Or, nous avons eu nos martyrs,
Nos héros et nos grands blessés,
De leurs tombeaux font retentir
Les échos d'un sanglant passé.

On sait qu'un passé glorieux
Ne garantit de l'avenir,
Dans les moments périlleux,
Qu'en autant qu'on s'en inspire.

L'avenir n'est pas sans nuages;
Marchons, bravons les
dissidents.
Il faut du cran et du courage,
Des convictions, du dévouement.

La génération montante
Ne manque pas de nobles coeurs.
Une relève militante
Viendra lutter à son heure.

Célébrons ce cinquantenaire,
Hommage à nos preux
fondateurs!
Gardons l'âme de nos pères,
Leur fierté, leur noble valeur.

Chantons toujours, le coeur en
fête,
En proclamant avec éclat,
Dans la tourmente, la tempête:
L'âme d'un peuple ne meurt pas!

Louis Boily,
St-Boniface, Man.

Aubigny

Réunion de la L.F.C.

Le 13 décembre, la Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion mensuelle. Après la prière d'usage et un mot de bienvenue par la présidente, la secrétaire, Mme C. Vermette, fit lecture de la correspondance: des cartes de remerciement des familles Guillou et Palud, ainsi que de la famille Berthelette pour services rendus lors du décès d'un membre de la famille. Elle lut également une lettre du petit séminaire d'Otterburne sollicitant de l'aide financière pour leur oeuvre diocésaine.

La trésorière donna ensuite son rapport, suivi de celui de recrutement, de la presse et d'éducation. La présidente de ce comité donna un aperçu de la réunion pour la nouvelle catéchèse tenue le mois dernier, et invita les parents à regarder "Le catéchisme" au canal 3 le lundi à 6 h. 30 p.m. Elle donna aussi un résumé de la réunion tenue à Ste-Agathe le 30 novembre, où les trois orateurs favorisaient la "centralisation" de l'administration scolaire.

Mme O. Robert, présidente, parla ensuite de "l'Echo du passé", invitant chaque dame encore une fois à chercher des objets antiques et à en téléphoner la liste à Mme S. Robert qui la ferait parvenir à Mme C. Vermette.

On discuta aussi des talents canadiens-français qu'on trouverait à Aubigny pour un programme intéressant qu'on pourrait présenter à l'exposition d'objets et modes du passé.

La présidente lut ensuite une petite note que la Rév. Sr Berthe, principale, avait gracieusement adressée à la Ligue. C'était l'historique de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, accompagnée d'une belle image de la patronne de la Ligue.

On accepta par vote d'envoyer une certaine somme d'argent au petit séminaire d'Otterburne.

Puis vint le questionnaire préparé par Mme Jules Sorin sur le sens religieux de Noël. Pour cette occasion, les dames s'étaient groupées en quatre équipes, et les réponses furent des plus intéressantes.

M. le curé répondit ensuite à une question d'actualité qui avait été mise dans la boîte aux questions.

La prière, puis une bonne tasse de café clôturèrent le tout.

Remerciements

M. et Mme J.-M. Ritchot désirent remercier ceux et celles, petits et grands, qui ont aidé à adoucir l'épreuve qu'ils ont éprouvée dernièrement.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Denise Vermette, hospitalisée à Morris.

N.-D.-de-Lourdes

Assemblée annuelle

Le dimanche 11 décembre eut lieu l'assemblée annuelle du club de "Curling" sous la présidence de Raphaël Vuignier. Vingt-huit personnes étaient présentes. Les officiers élus sont: Marcel Beaudry, président; Louis Chabbert, vice-président; Fernand Dupasquier, secrétaire; Mme Marcel Lejeune et Laurent Brisson, membres de l'exécutif.

Un bonspiel local marque le début de la saison du curling. Soixante-douze curlers y prennent part, les parties sont suivies avec un grand enthousiasme . . . De plus quatre-vingts écoliers y participent durant les fins de semaines.

La compétition d'hiver commencera le 3 janvier. Toutes les personnes intéressées doivent donner leur nom au comité. Les chefs d'équipe choisiront leurs joueurs parmi les noms reçus. Présentez vos demandes sans délai.

Les amateurs de curling apprécient l'amélioration qui fut faite au club de curling, grâce à un généreux don reçu des sportifs du club de balle-molle. Remerciements.

La date du grand Bonspiel ouvert est fixée au 23 janvier.

St-Malo

Filles d'Isabelle

Comme il y a longtemps que nous avons donné de nos nouvelles, je vais retracer un peu les événements les plus importants depuis notre dernier courrier.

Le 10 novembre nous recevions la visite de notre Régente d'Etat, Sr Lilianne Hébert, accompagnée de Sr B. Desrochers et de Sr Adrienne Chabidon. Il y eut installation des officières. Deux nouveaux membres furent initiés. A ces deux nouvelles soeurs, Cécile-O. Gosselin et Eliza Lambert, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Après un succulent goûter, nos visiteuses nous quittèrent et nous eûmes notre assemblée régulière.

Le 16 décembre, un groupe de Filles d'Isabelle se rendait à la maison Ste-Thérèse à Otterburne. Pour la 3e fois, nous allions présenter un petit programme à l'occasion de la belle fête de Noël. A 8 h., nous étions chaleureusement accueillies par Sr Supérieure et les employées de la maison.

En entrant dans la salle on apercevait nos "petites vieilles" qui nous attendaient avec impatience. Les unes en chaise roulante, d'autres encore bien alertes. Sur certain visages ont peut voir les rides qu'ont causé la maladie, les épreuves et les ans, tandis que d'autres ont su se pomponner si bien qu'on aurait cru qu'elles attendaient la visite de la Reine Isabelle elle-même.

Quoi qu'il en soit, ce soir, tous les visages rayonnent de bonheure. Donc sans tarder, notre Régente, Rita Bourgeois, exprime le bonheur que nous ressentons d'être là, et le programme débute par une note de gaieté, alors que la chorale de St-Malo fait retentir "Les Cloches de Noël" avec Paul Forest comme soliste et Sr Hélène Arpin au piano.

Les frères Raymond et Gilles Forest exécutent ensuite "Tout doucement".

Au troisième numéro, M. l'abbé David Roy, curé, nous présente ses scouts; perdus dans la forêt, ils décident de présenter un drame. Le héros, Y. Gosselin est sensé sauver un enfant abandonné sur la voie ferrée. Le train, Marc Hamonic, et les wagons (scouts) n'ont pas trop saisi l'idée du drame qui devient une comédie qui nous fait rire aux larmes.

Avec son charme enfantin, Majella Gosselin récite ensuite "Qui a raison?" Norman et Maurice Arpin chantent une nouvelle version des vêpres qui fait rire les laïcs plus que les religieuses . . . Après un chant spécialement exécuté pour les personnes de langue anglaise, "Silent Night", les deux Nicoles, Forest et Lambert, nous chantent deux chansons à Go-Go.

Puis vient le tour de Pierre Laroche, qui sut captiver son auditoire avec deux chansons comiques.

La chorale exécuta "First Noël". A sa manière unique, Sr "Tassi" Lambert nous chanta si bien "En petit buggy" et "Les fraises et les framboises" qu'elle dût revenir pour une autre chanson.

L'heure avançait rapidement, donc, pour terminer ce joyeux rendez-vous, tous ensemble chantèrent "Les Anges dans nos campagnes".

Deux boîtes de chocolats furent "tirées". Une fut gagnée par une dame dans la salle, et l'autre par une dame qui avait dû demeurer dans sa chambre à cause de sa santé. Je regrette d'avoir oublié les noms de ces deux gagnantes.

Soeur Supérieure nous remercia gracieusement et nous invita à revenir. Malheur à celles d'entre nous qui sont sur un régime d'amaigrissement car, après avoir mangé des chocolats pendant la veillée, on nous invita à un succulent goûter auquel personne ne put résister. Pendant ce temps, Séraphin Poudrier fit une apparition et la chorale continua à exécuter des chants de Noël. C'est à regret que nous quittions cette maison, mais avec la promesse de revenir — peut-être même avant le Noël prochain.

Le 16 décembre, les Filles d'Isabelle et leurs époux se réunissaient à la salle de Dufrost pour une soirée récréative à l'occasion de Noël. Nous avions le bonheur d'avoir avec nous M. l'abbé David Roy. Nous avons joué, chanté, dansé, raconté des histoires et surtout nous avons ri à notre goût. Nous avons profité de l'occasion pour souhaiter un "Bon Voyage" à notre digne Régente, Sr Rita Bourgeois, à son époux et à leur famille qui passeront les fêtes en Californie.

Après un goûter buffet, on se quittait, apportant le souvenir d'une très agréable soirée.

Pour terminer, nous souhaitons à toutes nos soeurs et à leur famille, un Joyeux Noël et une Heureuse Année".

La Rédactrice.

Campbellton N.-B.

En voyage

M. et Mme Eugène Lemoine, de Campbelton, ont visité leurs parents et amis: Mme Elie Robert, de Nelson, C.-B., M. Amédée Vermette, de Val Marie, Sask., quelques anciens amis de Biggar, Sask., des parents et amis de St-Lazare, Man., Mme Léo Mazoralle, de Minnedosa, Man., M. Lionel Vermette, de Montréal, Qué., et M. Edgar Vermette, de Ste-Thérèse, Qué. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

OTTAWA — La pièce de dix sous ornée d'un maquereau, la pièce de cinq sous ornée d'un lièvre, ainsi que d'autres pièces de monnaie du centenaire seront mises en circulation le 2 janvier.

Cette date a été fixée par une proclamation du cabinet comme étant celle du début de la production des nouvelles pièces de monnaie.

Sur la face de chacune des pièces apparaîtra l'effigie de la reine Elizabeth.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Temps des Fêtes! Noël! C'est l'époque où l'on songe à offrir des cadeaux . . . et voici une liste des cadeaux qu'un Père Noël idéal déposerait sous l'arbre de Noël des employés de CFNS.

Ainsi à M. Raymond Marcotte, gérant, il donnerait un petit avion qui pourrait lui permettre de se déplacer rapidement, sans voir l'un de ses moteurs prendre feu . . . (Qu'en pensez-vous, monsieur (cfrg) Lepage?)

A Mme Marie-Antoinette Papen, le Père Noël idéal apporterait une machine électronique capable de corriger les textes commerciaux d'un certain jeune annonceur . . .

A Jacques Landry, directeur des programmes, il devrait donner un peu plus de temps pour le café du matin . . . et un peu moins de temps pour travailler l'après-midi . . .

A Mme Eva Billo, des annonceurs qui signent leur horaire . . .

A Mlle Andrée Audette, moins de comptes et plus de contes . . .

A Mlle Léonette Gareau, un cahier de réclames publicitaires rédigées à l'avance . . .

A M. Gus Bandet, vendeur, des commanditaires . . . des commanditaires . . . des commanditaires, des commanditaires et des commanditaires . . .

A M. Jean Lacroix, ingénieur, de l'écho à profusion qu'il pourrait faire résonner dans la tête de Réal d'Amours . . .

A Pierre Jomphe, chef des nouvelles, un réveille-matin qui lui permettrait d'être en bonne forme, tôt le matin, et une clé pour son nouveau bureau . . .

A Réal D'Amours, annonceur dans le vent un livre qui traite de rajeunissement et un nouveau garde-boue pour sa candide petite voiture, un autre livre intitulé "Comment devenir bon conducteur" et un disque pour apprendre l'anglais en une leçon facile . . .

A Jean-Marc Blais, nouvel annonceur, un bon micro, la science infuse de la technique de diffusion et de nombreuses années au service de CFNS.

Et maintenant passons aux cadeaux que CFNS veut offrir à ses auditeurs: le samedi 24 décembre, de 10 h. à 11 h. p.m., CFNS vous présentera une "Danse à St-Dilon" dans un bel emballage de Noël. A l'intérieur de l'emballage, vous retrouverez Mme Bolduc, Marcel Martel, Roger Miron, Paul Brunelle, A. Cherny, Ned Landry, la famille Larin, Oscar Thiffault et de nombreux autres artistes qui vous offriront un bouquet de chansons et de musique du temps des Fêtes.

Et puis, de 11 h. 30 à minuit, Mme Papen accueillera les auditeurs. Ce sera une demi-heure au cours de laquelle vous pourrez entendre des extraits du Messie de Haëndel. De minuit à 12 h. 45, la messe de Minuit sera diffusée sur nos ondes à partir de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon.

Et puis, une émission qu'il ne faudra surtout pas manquer "Le réveillon de Noël", de 12 h. 45 à 3 h., alors que Réal D'Amours vous présentera un menu des plus appétissants.

Alors, on espère que vous accepterez l'invitation de Réal qui aura sûrement onze cent soixante-dix (1170) choses excellentes à vous offrir.

En terminant, à chacun des auditeurs de CFNS, du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus vieux, la direction et le personnel s'unissent pour vous présenter leurs meilleurs voeux. Puissiez-vous recevoir comme cadeau de Noël, ce que vous chérissez le plus et surtout le plus grand bonheur possible.

Pierre Jomphe et
Réal D'Amours.

Radville

Mariage Carles-De Bruynes

Le 26 novembre, en l'église St-Joseph de Ceylon, M. l'abbé S. Ripplinger bénissait le mariage de Mlle Darlene De Bruynes, fille de M. et Mme M. De Bruynes, à M. Roland Carles, fils de M. et Mme Louis Carles, tous de Ste-Colette.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Lyne Carles, soeur du marié, et Anne Borshawa, amie de la mariée, accompagnées de MM. Maurice De Bruynes, frère de la mariée, et Emile Carles, cousin du marié.

La réception eut lieu au sous-sol de l'église où 110 personnes se réunirent. Une soirée dansante suivit à la salle communautaire. Parmi les personnes venues de l'extérieur pour l'occasion, on remarquait des gens de Radville, Weyburn, Assiniboia, Regina, Finlater, Halbrite, Qu'Appelle, Sask., Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie, Man., Redcliff, Alta, et Kenora, Ont.

Au retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, les nouveaux époux s'installeront à Radville.

Çà et là

M. Neil Randles, de Ponoka, Alta, est venu passer un mois chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Kurt Randles, et en profita pour visiter ses amis.

Prompt rétablissement à Mmes V. Brandle, I. Rivière et Florence Gagnon, ainsi qu'à M. Maurice Carles, hospitalisés.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, le correspondant souhaite à tous les lecteurs que l'Enfant Jésus leur accorde. Santé, Bonheur et Prospérité.

Prince-Albert

Décès de M. Erdman

M. Edward Ralph Erdman est décédé à l'hôpital d'Edmonton le 9 décembre dernier, après une opération du coeur.

Né à Prince-Albert le 19 novembre 1914, résident et fermier du district de White Star, près de Prince-Albert, toute sa vie, il laisse dans le deuil, outre sa femme, Valentine, deux fils, Louis, de Prince George, C.-B., et Léon, de White Star; quatre filles, Mme G. Rappin (Denise), d'Albertville, Mme M. Zwack (Audrey), de Victoria, C.-B., Mme K. Bellevue (Francis), d'Uranium City, et Suzie; son père, M. P. E. Erdman, de Victoria, C.-B.; sept frères, Kenneth, de Prince-Albert, Adler, Henri, Arthur, Clyde et James, tous de Victoria, et Théodore, de Whitehorse, Yukon; trois soeurs, Mmes G. Engen et J. Ethier, de Prince-Albert, et G. Smith, de Montréal, Qué.

Les funérailles à la cathédrale du Sacré-Coeur furent présidées, le mercredi 14 décembre, par M. l'abbé J.-M. Boutin. Les porteurs étaient MM. W. Ferchuk, Steve Krip, John Ferchuk, Claude LaHaye, Henri Delhomeau et William Jones. La veille au soir, Mgr J.-A. Boucher avait présidé les prières au salon funéraire MacKenzie.

La chorale de la cathédrale était sous la direction de M. H. Paulhus. Mme Simonne Ward accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au lot familial dans le cimetière de White Star.

Remerciements

Toute la famille Erdman remercie ceux et celles qui lui ont offert des condoléances de multiples manières à l'occasion de ce deuil si cruel.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

38-264-38C.

Chronique de CFRG

Joyeux Noël et Bonne, Sainte et Heureuse Année à tous nos auditeurs, voilà le voeux le plus sincère que formulent les membres du personnel de CFRG-CFGR. Nous aurions pu utiliser les ondes pour envoyer nos voeux, nous l'avons déjà fait d'ailleurs, mais nous estimons que la "presse" est également un bon moyen, surtout **La Liberté et le Patriote**, journal qui est lu dans des milliers de familles de l'Oues* canadien. Ce moyen de la "presse" est également plus facile et surtout moins onéreux que d'envoyer une carte de souhaits à nos auditeurs; ils nous en auraient fallu plus de 100,000, et à part cela, en les deux langues, l'une officielle, et la seconde officieuse. Vraiment ça nous aurait coûté un peu cher. Néanmoins, croyez bien que nos souhaits sont les plus chers.

* * *

Nous avons reçu dernièrement une carte de notre ami, Pierre Jomphe, de CFNS. L'ami Pierre passe ses vacances à Québec. En toute sincérité, son petit mot nous a fait vraiment plaisir, et nous le remercions de sa délicatesse. Merci Pierrot et au plaisir de te revoir ou de t'entendre...

* * *

Dans notre coin du sud de la province, nous avons la visite de l'artiste Jacques Labrecque: le samedi 10 décembre, à Ponteix; le dimacnhe 11, à Gravelbourg, et le lundi 12, à Willow-Bunch.

A Ponteix, succès mitigé; Gravelbourg, succès raisonnable, et à Willow-Bunch, succès passable. Dans l'ensemble, nous aurions pu être plus satisfaits et Jacques aussi. A nos yeux, Jacques Labrecque est un artiste plein de "métier". Magnifique voix de baryton-martin, il a su donner à ses chansons l'accent qu'il fallait, et dirais-je, un ton inconnu jusqu'ici. Son "Canadien Errant" fut tout à fait extraordinaire de sensibilité et d'émotion.

Admirablement secondé par son accompagnateur, le guitariste Laurence Lepage, le concert de dimanche à Gravelbourg fut un succès, mais normalement aurait dû être un triomphe.

Sans doute, qu'il est dans l'ordre de ne pas toujours savoir apprécier les choses à leur juste valeur. Toujours est-il que Jacques Labrecque fut un peu déçu. Mais comme il l'a dit plus tard "J'en ai pas mal vu dans ma carrière"! Il a pris cela en vrai bûcheron qui, après avoir scié tant de "pitounes", part sur un ballon et remonte dans le bois sans le sous... Quant au ballon dans le sud de la Saskatchewan, il avait l'air plutôt d'une vessie, hélas, que l'on a pris pour une lanterne... Au revoir Jacques et Laurence, nous avons gardé de vous deux, un si bon souvenir que nous espérons que ce soit réciproque!

M. M.

Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

P. MONSABRE.

Redvers

Cérémonie d'initiation

Le jeudi 8 décembre, à la salle paroissiale Notre-Dame de Fatima, deux religieuses de Notre-Dame de la Croix et 40 dames de Redvers, Wauchope, Cantal et Bellegarde assistaient à la cérémonie d'initiation de la Ligue des Femmes Catholiques. Huit dames furent initiées. Ce sont: Mmes M. Naviaux, H. Garnier, C. Easton, A. Bouchard, F. Fowler, E. Fuller, L. Martel et H. Colleaux.

La cérémonie fut présidée par Mme J. Wilvers, assistée de Mmes H. Poirier, H. Lamotte et N. Parent. M. l'abbé L. Kubash, de Manor, directeur pour la région no 4, était l'orateur invité.

La présidente félicita les initiées et remercia les dames des paroisses voisines pour leur présence.

M. l'abbé L. L'Heureux dit quelques paroles de félicitation et ensuite l'assemblée entonna un chant de Noël et des chants folkloriques, accompagnée à la guitare par M. l'abbé Kubash. Un goûter fut servi par le groupe no 1.

Sincères remerciements à tous pour cette belle fête.

Festival

Un festival de chants de Noël eut lieu à l'auditorium de l'école publique le dimanche 11 décembre. Ce festival comprenait huit chorales: quatre de Redvers et quatre des paroisses avoisinantes.

Décès de Mme C. Cook

Mme Clara Cook, âgée de 90 ans, est décédée le 14 novembre. Le service fut chanté le 16 novembre en l'église Notre-Dame de Fatima de Redvers par M. l'abbé L. L'Heureux. Les porteurs, tous petits-fils de la défunte, étaient MM. Lucien, Harvey et Fabien Garnier, Eugène Cook, Allan Yates et Constant Carrière.

Née au Wisconsin en 1876, Mme Cook arrivait au Canada en 1909 avec son époux et y demeura jusqu'à sa mort.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Fabien, et une fille, Mme Armand Garnier (Dorothy), tous deux de Redvers; 11 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Son époux la précéda dans la tombe en 1955.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Baptême

Le 4 décembre: Janice-Elisabeth, fille de Georges Sylvestre et de Carol Jorgensen, née le 12 novembre. Parrain et marraine, Roméo et Rosella Sylvestre, oncle et tante de l'enfant.

Gravelbourg

Décès

On vient d'apprendre avec regret la mort de Mme Marie-Blanche Charbonneau (née Gauthier), décédée à Montréal, Qué., le dimanche 4 décembre. Mme Charbonneau est la soeur de Rodolphe et Raoul Gauthier, de Gravelbourg, et de Bernadette Gauthier, de Montréal. Elle passa son enfance à Gravelbourg et y fit ses études au couvent Jésus-Marie.

Pour ceux qui ont tout

TOKYO — Dans un magasin à rayon japonais, à Tokyo, on a fait une suggestion de cadeau pour ceux qui ont tout. Il s'agit d'un arbre de Noël mesurant deux pieds, entièrement construit de perles, incrustées de diamants, rubis, saphirs, jades et opales. Le prix en est de $227,777.

Chevaliers de Colomb

(GRAVELBOURG, SASK.)

Conseil Gravelbourg no 2071

Message du Grand Chevalier

C'est pour moi un privilège tout particulier de vous offrir les voeux les plus sincères à l'occasion de Noël et du Nouvel An et d'y joindre ceux de tous les membres de l'exécutif du Conseil. Pendant cette saison des Fêtes nous visons tous à ranimer dans nos coeurs et dans nos vies les belles qualités de confiance, de tolérance et de considération pour nos semblables. Parce que nous sommes Canadiens, nous avons bien des raisons de rendre grâce à la Providence, car Elle nous accorde plus d'avantages qu'à la plupart, sinon la plupart des autres nations au monde. Nous jouissons des libertés personnelles et nationales.

Pour nous le temps des Fêtes est une période de réjouissances. Veillons à ce que notre joie ne vienne non seulement de la possession et de la jouissance des biens matériels; puissent les choses de l'esprit y avoir leur très grande part. Nous y puiserons le courage nécessaire pour continuer à accomplir notre devoir quotidien et nous voudrons aussi nous laisser pénétrer par l'esprit des fêtes, afin de renouveler notre détermination de contribuer de toutes nos forces à rendre le monde meilleur tant pour nous-mêmes que pour le genre humain tout entier. Que Noël soit encore une fois l'occasion d'oublier nos divergences d'opinions, nos querelles, nos rancoeurs, pour ne penser qu'à cette fête de l'Amour qui nous rappelle la naissance de Celui qui est venu sur terre pour apporter la Paix aux hommes de bonne volonté.

Que 1967, qui sera bientôt à nos portes, vous apporte à tous la santé, la prospérité et la paix!

A. Dorais, G.C.

Note du chroniquer

Au nom du Conseil no 2071 de Gravelbourg, je désire remercier sincèrement le Rédacteur de **La Liberté et le Patriote** pour l'usage des colonnes de son journal et pour la place de choix qu'il nous réserve toujours pour la publication de notre chronique. Nos remerciements s'adressent aussi à tous les commerçants de Gravelbourg qui ont bien voulu acheter une annonce dans notre bulletin, aidant ainsi à défrayer le coût de ce dernier.

Merci à M. Dumont Lepage pour les facilités qu'il met toujours à notre disposition pour l'impression de notre bulletin. Merci également à Mlle Jeanne Beauregard pour sa bienveillance coutumière et son excellent travail. Merci à tous ceux qui nous donnent leur appui moral et matériel.

C'est Noël... agenouillons-nous et méditons!

Toute la misère humaine est faite d'avarice: la misère des corps, du refus de donner son bien; la misère des âmes, du refus de donner son temps, son talent ou son coeur.

Toutes les souffrances aiguës ou sourdes, toutes les amertumes, les humiliations, tout le chagrin, les haines, les désespoirs de ce monde sont une faim inapaisée. Faim de pain, faim de secours, faim d'amour.

Depuis le petit gamin qui pleure à grosses larmes parce que sa mère lui a donné une gifle sans raison, jusqu'au vieux grand-père que ses petits-enfants oublient ou refusent maintenant d'embrasser; depuis la jeune fille laide qui reste seule dans son coin jusqu'à l'épouse dont le mari l'a laissé avec plusieurs petits enfants à sa charge; depuis le jeune soldat blessé au Vietnam et qui se tord de douleur sur son lit d'hôpital pendant que d'autres dansent et se soûlent, jusqu'au petit de l'assistance publique en passant par le criminel qu'on va pendre... Tous souffrent d'un manque d'amour.

Chacun a droit à un morceau de la vie et du coeur d'un autre, que cet autre lui refuse. Chacun a besoin pour vivre de ce qu'un autre réserve pour soi et qui se gâte faute d'emploi.

La fraternité ne deviendra une réalité qu'à condition nous adoptions tous une attitude positive de compréhension, de charité et d'amour. Ce n'est qu'ainsi que la solidarité humaine changera de la formule banale et creuse — qui ne dure que le temps des Fêtes — en une réalité concrète.

Demandons à l'Enfant Dieu la paix dans le monde et dans nos foyers. Pensons également à nos frères beaucoup moins fortunés que nous, aidons-les, car, comme l'a dit si bien Jean Guitton: "Personne n'a le droit d'être heureux tout seul".

Puissent les hommes du monde entier fêter Noël, chacun à sa manière mais avec la même joie au fond du coeur. Que le 25 décembre 1966 ne désappointe personne. C'est mon plus fervent souhait pour tous et chacun.

Au pays de l'An neuf

Nous allons entrer dans une année nouvelle. Non sans émotion, comme au passage d'une frontière. Que nous réserve le pays de l'An neuf?

Les philosophes définissent l'homme "un animal inquiet". Tous, en effet, nous sommes portés à l'inquiétude, surtout face à l'avenir. Et nous lui cherchons tous un apaisement. Les uns — et ce sont les plus sages — le trouvent dans leur foi; d'autres dans le travail; d'autres dans le plaisir; d'autres enfin dans un stoïcisme têtu ou dans une résignation amère. L'avenir est mystérieux et incertain. Un sphinx! Personne n'est à l'abri de ses coups. Quand ce n'est pas la nature qui se déchaîne, ce sont les hommes. Et puis il y a tous les malheurs habituels de la vie: la mort accidentelle de M. l'abbé Dominique Dugas, notre cher et sympathique curé, nous a particulièrement frappé; il y a aussi les maladies, les revers de toutes sortes, la méchanceté... le cancer, ce mal sournois. Nous avons plus souvent des raisons de nous inquiéter que de nous réjouir. Que de fois les événements ont réduit à néant nos calculs, nos projets, nos rêves!

Mais par ailleurs — il est bon de le noter — combien de fois n'avons nous pas constaté que nos craintes avaient été exagérées ou imaginaires et que les événements redoutés ne se sont pas produits ou bien n'étaient pas aussi terribles que nous l'avions cru. Nous avons souvent ainsi gâché nos joies, notre caractère et même notre santé.

Oui, l'avenir est mystérieux et incertain. Et il le sera toujours. Et nos prévisions les mieux établies seront souvent erronées. Nous ne saurons jamais rien de l'avenir et cela vaut mieux, car si nous le connaissions, nous vivrions peut-être dans de bien cruelles perspectives.

Dieu seul "sait tout", connait l'avenir. C'est Lui qui a "fait toutes choses" et les a "disposées" avec ordre. Il si d'aventure il a dérogé à ses lois, tant dans le monde matériel que dans le monde moral, sa Science et sa Sagesse font tout concourrir, même le mal, à sa gloire. C'est pourquoi il faut s'en remettre à Lui pour tout et Lui faire confiance en tout. Ne vous tourmentez pas! Péguy le disait à sa manière: "Je n'aime pas, dit Dieu, celui qui pense et qui se tourmente et qui se soucie et qui roule une migraine perpétuelle dans la barre du front, au point d'inquiétude... Qu'ils se détendent, c'est tout ce que je leur demande; qu'ayant fait leur prière, ils se couchent dans leur lit en long..."

C'est la Nouvelle Année! Tantôt, nous irons ensemble la souhaiter bonne, sainte et heureuse à nos parents et amis. Nous échangerons des baisers, des cadeaux et, dans la joie, nous partirons vers une nouvelle étape.

Bonne Année, chers lecteurs!

Pieter Breughel.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Dollard Piché se rendirent à Gravelbourg, la semaine dernière, pour affaires et en profitèrent pour visiter leur mère et belle-mère, Mme Paul Piché, au Foyer d'Youville et M. et Mme Antonio Grégoire.

M. M. Mondor est retourné le 3 décembre à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina où il a subi une opération. Son épouse est allée le voir récemment.

Mme Léo Lemieux rendit visite à son époux, patient à l'hôpital de Regina depuis quelque temps.

MM. et Mmes Michel Bonneau et Alex. Laberge, ainsi que Mlle Colette Bonneau, sont allés à Moose Jaw, le 6 décembre, pour affaires.

MM. Georges Mondor, Omer et Victor Lemieux, employés à Regina, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents.

Le lundi 12 décembre, à l'auditorium de l'école, eut lieu un concert de chants exécutés par Jacques Labrecque, sous les auspices de l'A.C.F.C.

Mme Juliette Martin et sa fille, Mme Georges Colpron, d'Edmonton, se rendirent à Gravelbourg où elles visitèrent M. et Mme René Fauchon et autres parents et amis, récemment.

M. l'abbé A. Chabot et sa mère assistèrent à un souper et à une soirée sociale à Val Marie, le 4 décembre.

Mme B. Srynkiew et ses trois enfants, de Calgary, vinrent visiter leur mère et grand-mère, Mme Rosina Balaux, récemment.

Mme Juliette Martin et M. et Mme Clarence Dosch ont accompagné Mme Georges Colpron et ses deux enfants jusqu'à Regina où ces derniers prirent l'avion pour retourner à Edmonton.

Bienvenue à Mme Walter et ses deux enfants, arrivés le 27 novembre d'Ecosse. Leur époux et père, M. le Dr Walter, est allé les chercher à Regina.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Voici l'horaire spécial pour samedi et dimanche de Noël:

Samedi 24 décembre

6.30—O Canada, ouv., horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Intermède
6.45—Témoignages
7.00—Debout, c'est l'heure
7.45—Nouvelles agricoles
8.00—Radio Journal
9.05—Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles locales
9.10—Communiqués
9.15—Rendez-vous musical
9.45—Reflet du monde
10.00—Tante Lucille
10.30—Musique de Noël
11.55—Chronique sportive
11.59—Signal horaire
12.00—Radio Journal
12.15—Musique de Noël
1.00—Variétés du samedi
4.00—33-45
5.00—Radio Journal
5.10—Chronique sportive
5.15—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles locales
6.10—Musique de Noël
6.45—Chapelet
7.00—Radio Journal, Salut les copains
8.00—Rien comme la musique
9.00—Radio Journal
9.10—Musique
9.30—La parole est d'or
10.00—La danse à St-Dilon
11.00—Chansons d'hier et aujourd'hui
11.30—Le Messie
12.00—Messe de Minuit
12.45—Le réveillon
3.00—Météo, pensée du soir et fin

Dimanche 25 décembre

8.55—O Canada, ouv., horaire
9.00—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
9.30—Noël en Acadie
10.00—Souhaits de North Battleford, Prince-Albert et villages
10.30—Noël de l'Ile de Jersey
11.00—Voeux
11.30—Le lendemain... Noël
11.59—Signal horaire
12.00—Radio Journal
12.10—Chronique sportive
12.15—Airs de Noël
12.25—Communiqués
12.30—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
1.00—Rosary Hour
2.00—Sur quatre roues
2.30—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
3.00—Sur l'autre rive
3.30—Souhaits des personnalités
4.00—Musique de Noël
5.00—Radio Journal
5.10—Souhaits des personnalités
5.45—Chapelet
6.00—Soirée du hockey
8.30—Cabaret du soir qui penche
9.30—Radio Journal
9.45—Météo, pensée du soir et fin

St-Brieux

Çà et là

Le mercredi soir 14 décembre, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., fut agréablement surpris lorsqu'il ouvrit la porte à une quinzaine de dames de la paroisse venues lui faire un "House Warming Party" dans son nouveau presbytère. Mme François Gaillard, organisatrice, présenta au Père curé, au nom du groupe, une horloge, en forme d'étoile, pour son salon. Le Père Rivard, en termes émus, remercia les dames. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Prompt rétablissement à M. Mike Gaetz, patient à l'hôpital de Humboldt; à M. Jean Fagnou, à Saskatoon; à MM. René Letellier et Denis Creurer, père, autrefois de St-Brieux, à l'hôpital de Melfort, ainsi qu'à Mme Marie L'Hénaff, en convalescence chez elle après avoir subi une intervention chirurgicale, le 2 novembre à l'hôpital de l'Université à Saskatoon.



La crèche de Noël à travers les âges

par L. CRISTIANI

On a coutume de faire remonter à François d'Assise, en 1223, la première représentation de la crèche. Ainsi présentée, l'information n'est pas tout à fait exacte. François fut le premier à associer la représentation de la Crèche à la célébration de Noël, le premier aussi à donner à cette représentation une forme populaire, en y associant directement toute la population d'un pays.

Mais les siècles antérieurs avaient connu des reproductions plastiques de la crèche, depuis les premiers âges. On peut dire que l'histoire de la crèche remonte au IIe siècle, sous forme de fresques aux Catacombes, et davantage encore sous forme de sculptures sur les sarcophages antiques.

Aux IVe, Ve, VIe siècles, ces reproductions de la crèche sont très nombreuses. Mais elles n'ont aucun rapport avec la célébration du cycle de Noël et de l'Epiphanie.

Déjà, ces crèches antiques comportent les deux animaux que l'on y voit encore: le boeuf et l'âne. Beaucoup de fidèles ignorent l'origine de cette présence des deux animaux. Ils se figurent que la tradition historique savait qu'ils étaient réellement là, quand la Vierge enfanta son divin Fils. Il n'en est rien. La tradition iconographique du boeuf et de l'âne est inspirée des prophètes Isaïe et Habacuc.

On lisait dans Isaïe cette invective contre Israël:

"— Le boeuf connait son possesseur et l'âne la crèche de son maître, Israël ne connait rien, — mon peuple n'a aucune intelligence" (Isaïe, 1, 3).

Ce texte était trop frappant pour n'être pas recueilli par la tradition chrétienne.

Et, — par erreur, — on lisait aussi dans Mabacuc (III-2): "Au milieu des animaux il se manifestera". S. Ambroise et Prudence avaient, en vers et en prose, parlé des deux animaux en question. Dès lors à la crèche l'âne et le boeuf furent de rigueur.

On voit donc que le bon Jean Villeta et son maître, saint François, avaient entre les mains des documents déjà traditionnels quand à Greccio, en 1223, ils firent la "première crèche" qui soit passée dans les traditions vivantes de l'Occident, comme Alexandre Masseron vient de si bien le dire. Le rayonnement du Poverello et de son Ordre assure le succès de cette intuition dévote, bientôt glorieuse, à Greccio.

A Greccio, on reproduit encore chaque année à Noël, la crèche de saint François. C'est une véritable institution locale, et elle attire des milliers de pèlerins.

De saint François à nos jours

Avec cet exemple du "Poverello", la crèche entre dans ce qu'on appelle le "folklore" et ne cesse plus de s'y développer, en prenant, dans chaque pays, une couleur locale très prononcée. Des artistes de toute nation, de tout âge, de toute inspiration, des artistes de première grandeur et d'humbles artisans ont apporté dans la réalisation de la crèche de Noël des talents extrêmement variés, depuis les plus sublimes jusqu'aux plus naïfs.

Dans cette reproduction de la crèche, chaque nation offrit ses goûts particuliers. Au XVe siècle, la riche Flandre construit des autels ou rétables en bois, que l'on expose à la portée des fidèles, au temps de Noël, mais qui restent dans l'église, en dehors de cette période de l'année. Dans tous les pays, on rivalise d'ingéniosité pour donner aux mystères de Noël une reproduction plastique dont les regards des fidèles puissent être frappés et dans leurs coeurs doivent être profondément émus.

Un simple artisan italien, M. Angelo Stefanucci, a essayé de raconter la longue histoire de ces manifestations artistiques, des plus humbles aux plus somptueuses. Il estime que ce fut au XVe siècle que les crèches commencèrent à prendre une très grande importance, mais que leur "âge d'or" se situe au XVIIIe siècle.

A Naples d'une part et en Emilie de l'autre, c'est-à-dire dans la basse vallée du Pô, on dressa des crèches dont les personnages étaient de grandeur naturelle. A Naples et surtout sur les pentes du Vésuve et dans ses alentours, elles étaient taillées dans le bois. En Emilie, au contraire, on se servait de la terre cuite.

De Naples, l'art des constructeurs de crèches et des fabricants de personnages de Noël, — ce qu'on appelle en Provence: "les santons", — se répand dans toute l'Europe. D'une part, en effet, les produits de l'artisanat napolitain sont exportés en très grande quantité, et, d'autre part, des imitations se font dans les pays étrangers, pour rivaliser avec eux. Il faut reconnaître que cet artisanat s'élève jusqu'à l'art le plus raffiné: chaque berger, chaque soldat, chaque Vierge ou saint Joseph, ou chaque roi mage a son cachet, sa physionomie originale. Rien n'est fait en série.

D'autre part, les personnages se multiplient à l'infini. Tantôt, ce sont les bergers avec tous leurs troupeaux, qui forment une sorte de procession à travers une bonne partie de l'église, pour se diriger vers la crèche où repose l'Enfant-Dieu, tantôt, c'est autour des rois mages que s'organise la plus brillante et la plus chamarrée des cavalcades. Et l'on ne se prive pas d'apporter d'autres personnages encore: les prophètes notamment et les sybilles!

Chaque pays a ses écoles, ses modèles, ses couleurs. L'Allemagne, les pays scandinaves, la France se distinguent par leurs réussites extraordinaires. Pourtant, il semble qu'il soit juste d'accorder à l'Italie la première place dans ces réalisations populaires. Il va sans dire que la catholique Espagne cependant ne veut à aucun prix rester en arrière dans cette glorification du Dieu-Enfant.

Nous avons dit la place occupée par Naples, dans cette immense compétition artistique. Mais il faut donner des noms. La crèche de san Giovanni in Carbonara, en pays napolitain, date de 1484. Elle marque l'origine d'une tradition locale appelée au plus grand développement. C'est justement là que phophètes et sibylles sont invités à saluer la naissance de Jésus à Bethléem.

La Toscane, l'Ombrie, les Abbruzes, la Campanie se font remarquer, en Italie, par la beauté de leurs crèches. Dans les Abbruzes, le chef-d'oeuvre semble avoir été celui de Leonessa, vers la fin du XVIe siècle.

Avec le temps, la représentation populaire de la crèche s'enrichit d'épisodes variés. La technique devient de plus en plus réaliste. Les personnages ne sont plus de simples statues en bois, ou en plâtre, car ces statues sont habillées au naturel, avec des étoffes riches, avec des bijoux, et elles sont dotées d'yeux en verre peints au naturel. Les anges, les bergers, les adorateurs de toute sorte se multiplient. Les animaux les plus divers sont amenés au Christ nouveau-né.

Parmi les protecteurs les plus zélés de cet art de la crèche, il faut nommer Charles III de Bourbon, qui montre une véritable passion pour ce genre de travaux. Ce Charles III d'Espagne, mort en 1788, avait porté à Naples le nom de Charles VII, avant de monter sur le trône d'Espagne. Dans le même temps, le Père Dominicain Rocco ne craignait pas de mettre la main à la pâte et de fabriquer des crèches de toute beauté.

Les plus belles crèches de cette époque sont conservées au Musée de San Martino à Naples, ou dans certaines églises, dans des collections privées, à Rome dans l'église des saints Cosme et Damien, et dans la basilique Saint-Marc. Mais des collections de crèches se trouvent aussi hors d'Italie, en Allemagne, à Berlin et Munich, en particulier. Faut-il donner des noms d'artistes de cette époque, en pays napolitain? Leur liste serait longue: en voici seulement quelques-uns: Sammartino, Angelo et Giacomo Viva, di Giuseppe Gori, Lorenzo Mosca, Giuseppe de Lucca, Francesco et Camillo Cellebrano, etc., etc.

Une décadence sensible se produit aux XIXe et XXe siècles. On tombe dans la routine, dans le poncif. Les imaginations sont à bout de souffle. On ne se renouvelle pas. Pourtant, peut-être pourrait-on signaler un goût très prononcé pour les crèches dressées au sein des familles. En certains pays, il n'est presque pas de foyer chrétien qui n'ait désormais sa crèche, plus ou moins somptueuse, au temps de Noël. Ce n'est plus seulement à l'église que l'on tient à vénérer l'Enfant-Dieu, avec sa sainte Mère et saint Joseph, c'est à la maison, pour la plus grande joie des enfants. Les personnages ici sont en général bien moins nombreux, mais la Sainte Famille est, tout naturellement, donnée comme le modèle de la famille tout court.

Dans nos contrées et probablement dans la plupart des pays chrétiens, ce sont les parents qui font à leurs enfants l'agréable surprise de la construction de la crèche, comme de "l'arbre de Noël". En grand secret, on prépare la crèche, dont les personnages sont extraits des cartons soigneusement rangés dans les armoires, par la maîtresse de maison.

Mais il est d'autres régions où ce sont les enfants qui font, traditionnellement, à leurs parents, la surprise de la crèche de Noël.

Ce sont les enfants eux-mêmes qui fabriquent et mettent en place la belle crèche de Noël. Ils y déploient une ingéniosité, une variété de moyens, presque indescriptibles. Ils sont capables de réaliser de véritables prodiges pour la Crèche familiale. Ils se procurent seulement les petites statues ou santons. Tout le reste est le fruit de leur imagination constructive. Ils fabriquent des "prairies de Palestine", reproduisent la végétation, réussissent à imiter les palmiers avec une habileté étourdissante. Ils creusent de petits lacs, élèvent des rochers en papier fort. Ils répandent des lampes de toutes les couleurs dans les airs et dans les recoins de la sainte Grotte. Les étoiles, une comète, tout un firmament sont reproduits. Les montagnes, les vallées, les ruisseaux forment un paysage de rêve. Et les enfants accomplissent des travaux d'hydraulique incroyables, pour arriver à faire couler les ruisseaux et tomber les cascades!

Fiancées de Noël

Un grand nombre de jeunes filles choisissent la fête de Noël pour se fiancer. Elles placent ainsi leur amour et leurs espoirs sous la protection du Divin Enfant. Plusieurs même désirent se faire passer au doigt la bague d'espérance au cours de la messe de minuit. Cela se fait très discrètement, pour ne déranger personne et ne pas attirer l'attention.

D'autres préfèrent que cette petite cérémonie ait lieu à leur foyer avant le réveillon. Il n'y a pas de rite prescrit. En général, les fiancés préfèrent être seuls à ce moment si important. Ce n'est qu'après avoir échangé le baiser des fiançailles qu'ils iront rejoindre les membres de la famille et les invités pour recevoir leurs félicitations et faire admirer la pierre précieuse.

On porte habituellement la santé des fiancés. A l'invitation d'un membre de la famille ou d'un invité désigné d'avance par les parents ou les fiancés, tout le monde lève son verre.

Pour cette fête des fiançailles, il n'est pas nécessaire de réunir un grand nombre de personnes. La réunion de famille est tout indiquée. Cependant, certaines jeunes filles aiment bien à réunir des compagnons et des compagnes de leur âge. Tout cela est matière de goût et on n'en doit faire reproche à personne.

Chacun sait que l'intervalle entre les fiançailles et le mariage ne doit pas être trop grand. Les longues fiançailles ne sont pas à recommander. Il peut arriver que l'on se lasse l'un de l'autre ou que, au contraire, l'amour trop violent cause des tourments sans fin. On ne devrait jamais oublier que lorsqu'on parle de fiançailles, il faut penser au mariage et en avoir approximativement fixé la date.

Parfois ceux qui s'aiment échangent leur promesse, sans fiançailles officielles. C'est dans leur coeur qu'ils sont fiancés. Cela ne les empêche pas de trouver du bonheur ensemble. A tous les fiancés de Noël, mes voeux les plus sincères.

MAMIE.



Quelles délicieuses gâteries?

A l'époque des Fêtes, cordons-bleus et jeunes cuisinières en herbe s'en donnent à coeur joie pour confectionner des biscuits aussi attrayants que savoureux. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent toute une variété de biscuits tels: shortbreads, biscuits écossais, biscuits à l'orange, boules de neige, bâtonnets des Fêtes et biscuits au mincemeat. Les petites bouchées que vous apercevez à l'arrière-plan sont des choux à la crème miniatures; ces petits choux peuvent être fourrés d'une garniture chaude à la viande ou d'une garniture froide sucrée. Enfin, la tarte aux pommes et aux atocas, au dessus croustillant et épicé, est une variante d'un dessert de Noël. Bon appétit!

Bâtonnets des Fêtes

½ tasse de beurre
½ tasse de sucre
2 oeufs
1 c. à thé de vanille
1 c. à thé de zeste de citron râpé
1½ tasse de farine à pâtisserie, tamisée
¼ c. à thé de sel
½ c. à thé de cannelle
⅓ tasse de cerises glacées, hachées
⅓ tasse de fruits glacés, hachés
⅓ tasse d'écorces confites, mélangées
⅓ tasse de raisins

Glace au citron:

¼ tasse de sucre à glacer tamisé
1 c. à thé d'eau
½ c. à thé de jus de citron

Défaire le beurre en crème avec le sucre; ajouter les oeufs, un à un, puis la vanille et le zeste. Incorporer les ingrédients secs. Ajouter les fruits et mêler. Etendre dans un moule de 9 x 9 pouces. Cuire à 325°F jusqu'à ce que légèrement doré, 35 à 40 minutes. Refroidir légèrement.

Mêler les ingrédients de la glace; en badigeonner la préparation déjà cuite. Refroidir et couper en bâtonnets. Quantité: 2 douzaines.

Boules de neige

¼ tasse de beurre
2 c. à table de sucre
1 c. à thé de vanille
¾ tasse de farine tout usage, tamisée
⅛ c. à thé de sel
1 tasse de noix hachées
Sucre en poudre

Défaire le beurre en crème. Ajouter 2 c. à table de sucre et la vanille. Mêler farine, sel et noix. Incorporer au premier mélange. Façonner en boules, placer sur une plaque à biscuits et cuire à 325°F, 30 à 35 minutes. Refroidir et enrober de sucre en poudre. Quantité: environ 2 douzaines.

Biscuits au mincemeat

¼ tasse de beurre
½ tasse de sucre
1 oeuf
½ c. à thé de vanille
1 tasse de mincemeat
1¼ tasse de farine à pâtisserie, tamisée
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
½ c. à thé de toute-épice

Défaire le beurre en crème avec le sucre. Ajouter l'oeuf, la vanille, puis le mincemeat. Tamiser les ingrédients secs et incorporer au premier mélange. Déposer par cuillerées sur une plaque à biscuits. Cuire à 350°F jusqu'à ce que doré, environ 15 minutes. Laisser reposer 1 ou 2 minutes avant de retirer les biscuits de la plaque. Quantité: environ 3 douzaines.

Biscuits à l'orange

½ tasse de beurre
¼ tasse de sucre
1 jaune d'oeuf
1 c. à table de zeste d'orange râpé
2 c. à thé de jus d'orange
1 c. à thé de jus de cirton
1 tasse de farine tout usage, tamisée
¼ c. à thé de sel
1 blanc d'oeuf
½ tasse d'amandes hachées
Cerises glacées pour garnir

Défaire le beurre en crème avec le sucre; ajouter le jaune d'oeuf. Incorporer zeste, jus d'orange et de citron. Tamiser farine et sel; incorporer au premier mélange. Couvrir et réfrigérer jusqu'à ce que ferme, environ 2 heures. Utilisant 1 c. à thé de pâte à la fois, façonner des boules. Tremper chaque boule dans du blanc d'oeuf légèrement battu, puis enrober d'amandes. Placer sur une plaque à biscuits et garnir de petits morceaux de cerises. Cuire à 325°F jusqu'à ce que légèrement dorés, environ 25 minutes. Quantité: environ 3 douzaines.

Joyeux Noël — Heureuse Année

Noël! Fête de la joie et du bonheur que tous célèbrent avec enthousiasme; fête des enfants, fête des parents, fête des riches et des pauvres. La crèche de Bethléem éveille toujours, dans tous les coeurs, le souvenir des meilleures heures de l'enfance, alors que tout le monde nous semblait bon, nous aimait et que nous aimions tout le monde.

Près de vingt siècles se sont écoulés depuis le jour mille fois béni où la voix des anges fit entendre, au-dessus d'une humble crèche, berceau d'un nouveau-né, le roi du Ciel et de la terre, le chant qui se répète, chaque année, dans les temples splendides comme dans les plus pauvres églises: "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Près de deux mille ans, et tandis que le temps rejette très loin et très vite ce qui n'est qu'humain, il ne peut rejeter dans l'oubli la naissance du Sauveur du monde, venu comme un petit enfant qu'un souffle peut abattre, que sa jeune mère déposa dans une mangeoire d'animaux parce que, pauvre et indigente, elle s'était vu refuser la porte de toutes les habitations. Le jour de cette naissance, qui devait rester une date inconnue, est devenu une date historique où tout le passé aboutit; la règle du temps dans tout l'univers civilisé.

Noël, fête de la paix! Les anges la promirent aux hommes de bonne volonté. Il est sur terre, Dieu en soit loué, des hommes de bonne volonté, mais il en est nombre d'autres qui ne connaissent que l'envie, la jalousie, la haine et dans le coeur desquels l'orgueil règne en maître absolu. Noël 1966 sera probablement encore assombri par des tueries sans nom. Beaucoup ne veulent pas comprendre le sens divin de cette fête; peu mettent en pratique le sublime conseil: "Aimez-vous les uns les autres".

En cette nuit de Noël, pieusement agenouillés devant le petit Jésus de la crèche, demandons-lui, supplions-le de donner aux hommes l'amour du prochain; sans cet amour, nous retournerons à la barbarie rendant ainsi inutile le geste unique d'un Dieu se faisant homme pour sauver les créatures que le péché d'Adam avait condamnées.

Noël évoque les plus belles traditions que bien des familles ont heureusement conservées. Elles ont un caractère intime et chaud, familial et chrétien tout à la fois. Gardons-les ces vieilles coutumes que nos pères nous ont transmises. Cette fête commémorant le plus beau, le plus grand des mystères est avant tout une fête de famille. Réunissons-nous, sachons être heureux, comblés par la seule vue de nos parents, de nos frères et soeurs; ayons, ce jour-là, tous les mêmes goûts; ne nous séparons pas, restons ensemble. Chantons les vieux cantiques à l'unisson, fêtons notre délivrance. Il est à nous l'Emmanuel!

• • •

Faisons du "Premier de l'An" un jour heureux comme autrefois le faisaient nos pères. Noël était pour eux la fête mystique, mais le premier janvier était la fête de famille, la fête sociale. Souhaitons-nous la bonne année comme au bon vieux temps. N'ayons point honte de nos traditions; elles nous ont été transmises par d'honnêtes gens. Asseyons-nous autour d'une table sur laquelle seront alignés les mets d'autrefois. Soyons gais, malgré l'épreuve; gardons notre caractère français dont Dieu nous a fait le royal cadeau, et, pleins d'espoir, attendons, de pied ferme, ce que nous réserve 1967.

La volaille ou la farce?

Pour éviter d'avoir l'estomac embarrassé ou de vous empoisonner après avoir mangé de la volaille à Noël, prenez soin de surveiller le temps de cuisson et assurez-vous que l'"animal" est cuit à point.

Ne préparez la farce qu'au moment où vous êtes prêts à la mettre au feu. Evitez de farcir la volaille plusieurs heures avant de la mettre dans le fourneau ou de laisser la farce reposer dans le réfrigérateur pendant la nuit. La farce refroidie agirait alors comme un isolant à la chaleur, durant la cuisson. Même si la volaille dégèle rapidement pendant la cuisson, la farce restera froide.

Afin de détruire les germes de salmonellose, la volaille devrait être mise au feu assez longtemps pour qu'elle atteigne une température interne d'au moins 165°F.

On se souviendra que plus la volaille est grosse, plus longtemps il faudra la garder au four, pour que la chaleur pénètre la farce complètement.

Le timbre de Noël des Etats-Unis — reproduction d'une peinture de Hans Memling, "La Madone et l'Enfant avec les Anges" — a été tiré à un billion, deux cents millions (1,200,000,000) d'exemplaires. La fabrication de ces timbre a coûté $504,000 soit 4.2 cents par feuille de 100. Et Washington espère en vendre pour $60 millions.

Courrier de Louise

Q. — Nous "revoici" au temps de Fêtes, la saison de la joie et de l'amitié. Et pourtant ... Nous ferons certainement la "ronde" des visites requises quelquefois par l'affection et l'amitié, mais surtout par l'intérêt. Pourquoi ne pouvons-nous pas agir franchement comme dans le passé? Chez les nôtres, comme le disent les chansons, c'était la gaieté et la bonne volonté qui régnaient partout. Les invitations dorées sur tranche avec les R.S.V.P. n'étaient pas nécessaires. Les gens se rendaient par plaisir saluer parents, amis et connaissances tout bonnement, à la bonne franquette. Je regrette ces beaux jours et, croyez-moi, je ne suis pas un vieillard. Tout de même je vous offre mes meilleurs souhaits, et remarquez-le bien, pas sur une carte de fantaisie... sur du papier-journal. — **Fêteux.**

R. — Que voulez-vous cher "Fêteux", les temps évoluent. Quand vous irez faire vos visites des Fêtes, vous n'irez pas à pieds ni en souliers de boeuf, mais en automobile. Vous n'attiserez pas le feu à tout bout de champ pour vous tenir bien au chaud, n'est-ce pas? Avec le progrès et le développement des villes depuis plusieurs années, il a fallu restreindre le nombre de visiteurs à chaque occasion, faute d'espace. Qui pourrait, avec toute la bonne volonté du monde, recevoir toute sa parenté à la fois dans un logis de deux pièces? Sauf exceptions, dans les villes et même à la campagne maintenant, les grandes maisons disparaissent. Aussi, au bon temps dont vous parlez, ces visites en groupes et sans façon se faisaient surtout dans les régions rurales, où grâce aux préparatifs de novembre, les mets congelés abondaient et où on aurait pu nourrir une "armée". Qui sait, maintenant que tant de monde possède des congélateurs électriques, quelques-unes des vieilles coutumes reviendront-elles? Vous accusez nos gens de n'être plus intéressés maintenant. C'est peut-être un peu vrai, mais nos prédécesseurs n'étaient pas tous parfaits et les choses qui se passaient au temps des Fêtes n'étaient pas toutes admirables. Cette saison de l'année est tellement commercialisée maintenant qu'elle a perdu beaucoup de son charme, mais un grand nombre de personnes, croyez-moi, conservent, malgré un milieu moderne et peut-être un peu artificiel, une atmosphère d'affection et de franche cordialité. Je vous remercie de vos bons souhaits et vous prie d'accepter les miens en retour et... sur papier-journal!

☆ ☆ ☆

Q. — Vous conseillez souvent aux amis du Courrier d'acheter telle ou telle chose dans les grands magasins. Ne croyez-vous pas que cette recommandation soit nuisible aux petits commerces de variété ou autre? Feriez-vous un peu de réclame pour les grandes entreprises? — **Curieux.**

R. — Je ne voudrais pour rien au monde nuire à quiconque, ni faire de la réclame gratuite pour quelque magasin que ce soit! Si vous remarquez, lorsqu'on me demande où se procurer certains articles, je dis généralement: si vous ne le trouvez pas ailleurs, vous aurez plus de chance de le trouver dans les grands magasins, soit à rayons ou de quincaillerie ou autres. Je crois que si je me permettais de spécifier d'autres entreprises que celles de nos annonceurs, la direction du journal me le ferait remarquer... et immédiatement.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai quatorze ans et ne mesure que 5 pieds et 3 pouces, la même taille que mon père. Notre médecin de famille me dit que je n'atteindrai jamais 5 pieds et 5 pouces, ce qui me désole. Je rêve d'être assez grand. Que pourrais-je faire pour grandir? Merci. — **Shorty.**

R. — Vous grandirez au moins un peu pendant quatre ou cinq ans encore, et si vous faites des exercices d'élongation et pratiquer des sports tels que le basketball et le tennis, vous pourrez peut-être accroitre votre taille un peu plus. Un bon professeur de gymnastique vous serait fort utile. Ne vous inquiétez pas trop au sujet de votre petite taille. Beaucoup de "grands hommes" étaient petits et la valeur d'un homme ne se mesure pas en pieds et en pouces.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Coeurs, volcans et chrysanthèmes

par Doris Faber

NUMERO 18

ralentissait. Par la portière soudain entrouverte, une main se tendait, celle d'un homme au chapeau rabattu sur le visage, un blanc, inconnu. Cette main jetait aux pieds de Lorraine une enveloppe bleutée. Avant que la jeune fille eût émis un cri, une protestation, la portière se referma, le taxi accéléra et disparut dans une rue déjà encombrée de cyclistes et de voitures de poissonniers. Lorraine avait l'impression d'un coup de poing la frappant au coeur. Une douleur sourde parcourait tous ses nerfs. Que signifiait ce manège? Ralph avait délégué, à sa place, un homme de confiance à qui il avait montré la photo de Lorraine. Le messager ne s'était pas donné la peine de se nommer, d'agir avec la plus élémentaire courtoisie. Il n'avait d'autre souci que celui de ne courir aucun risque. La vie dangereuse absorbait donc Ralph au point de le retenir loin du lieu de rendez-vous. Lorraine se pencha enfin pour ramasser l'enveloppe sur le sol. En la déchirant d'un geste anxieux, elle entama la feuille pliée en quatre. Chaque mot, griffonné fébrilement, n'en était pas moins lisible: "Empêché de te voir aujourd'hui. Surtout, prends patience. A toi pour toujours. R".

Pour toujours! sans rencontre, sans explication, sans promesse formelle. En dépit de la passion contenue dans ces quelques syllabes, Lorraine ne luttait plus contre la vague de colère qui la submergeait. Ralph ne donnait aucune excuse au rendez-vous manqué. Il réclamait encore la patience sans dispenser l'espoir. Lorraine voulait bien admettre que son ami ait un devoir impérieux à remplir, mais elle ne pouvait accepter d'être traitée trop légèrement. Après lui avoir fixé une rencontre dans un endroit excentrique, Ralph l'abandonnait encore une fois. A l'indulgence, à l'effort de compréhension et de confiance succédaient l'impatience et la rancune. Quelque fut l'obligation qui le liait, Ralph se rendait-il compte qu'il agissait avec extravagance et un soupçon d'égoïsme?

Pourtant, il était si charmant, il s'était montré si constant...

"A toi pour toujours..." Déchirée par des sentiments contradictoires, Lorraine rejoignit ses amis. Elle dit, brièvement:

— C'est avec Ralph que j'avais rendez-vous. Il ne viendra pas.

Yveline s'emporta:

— Je me doutais bien que c'était un tour de votre Roméo invisible. Un duo au port de pêche. Quelle idée! On aurait de la peine à y croire même au cinéma. Vous savez, Lorraine, pour qui ce garçon vous prend? Pour une marionnette. Il agite les fils de son pantin et le manoeuvre à son gré. Il oublie que vous avez une âme!

— Yvy, Yvy San, dit doucement Tadao, ne blessez pas notre amie.

— Je la défends, au contraire.

— L'amour est une fleur que meurtrissent le vent et la grêle.

— Ce serait très joli dans un poème. Moi, je ne vis pas un poème. Lorraine non plus. Nous nous battons contre l'injustice et la solitude.

La voix claire d'Yveline sombra soudain:

— C'est... terrible, c'est cruel pour une femme de se sentir seule, et ceux qui nous abandonnent mériteront, dans l'autre monde, un temps supplémentaire de purgatoire.

En silence, Tadao posa une main apaisante sur celle qu'Yveline laissait près de lui, sur la banquette. Puis, il se retourna et sourit à Lorraine. Toujours ce sourire japonais qui masque la gêne ou l'affliction. Lorraine fut sensible à ce tact. Le jeune homme avait discerné, dès leur première rencontre, son souci de la dignité. Il savait qu'elle refoulerait sa peine au fond de son coeur et feignait d'ignorer son désarroi.

— Où puis-je vous conduire? demanda-t-il.

— Au magasin de M. Volcan: il est tôt mais j'attendrai mon estimable patron.

Un peu plus tard, Lorraine fit bon visage pour remercier ses amis et les quitter. Restée seule dans la rue commerçante, déjà fort animée, elle se mit à marcher nerveusement le long des boutiques. Dans une vitrine exposant des miroirs, elle surprit son image. Ses yeux couleur de pierre précieuse restaient assombris d'un reflet d'orage. Une tristesse tenace l'imprégnait comme un parfum vénéneux. Elle protesta, pour elle-même, à voix basse:

— Ralph me sait rebelle, fière et il m'impose ses volontés, joue avec moi comme si j'étais sa chose, sa servante soumise et résignée. Non, non, il ne peut méconnaître ainsi le passé. Je n'ai pas changé; c'est lui qui n'est plus le même ou bien les événements lui imposent une dure discipline. Quels événements?

M. Volcan surgissait, s'avançait à grandes enjambées, choqué d'avoir été précédé par son employée alors qu'il accusait les femmes d'infliger aux pauvres hommes, entre autres supplices, celui du retard. Lorraine commença une nouvelle matinée en état de songe. Elle répondait d'un ton morne aux clients étrangers, demeurait imperméable aux couplets moralisateurs de M. Volcan. Celui-ci remarqua, sarcastique:

— Vous, aujourd'hui, pas plus sensible que machine électronique.

A sa grande surprise, il lui vit soudain une expression toute différente. En quelques secondes, elle reprenait de l'éclat, du montant. Un client venait d'entrer dans le magasin. M. Volcan se retourna et aussitôt s'écria:

— Monsieur Vernin, honorable ami, soyez bienvenu.

Il saluait à la japonaise et à peine relevé de son plongeon, ajoutait malicieusement:

— Vous laisse avec demoiselle interprète. Serais trop orgueilleux de croire que votre visite est pour moi. Veuillez ranimer d'un souffle bienfaisant jeune personne désincarnée.

Il s'empressait d'accueillir un couple de compatriotes en quête d'un jouet ingénieux et peu cher. Philippe, face à face avec Lorraine, lui sourit:

— Je vous trouve très vivante, plus que je le croyais.

Elle l'interrogeait du regard. Etait-il au courant du rendez-vous manqué?

— Yveline m'a téléphoné, dit-il, elle m'a appris votre déception...

— Elle n'aurait pas dû...

— Elle est très fine; elle a compris que nous sympathisions suffisamment pour que je m'intéresse à... l'incident.

Philippe avait une façon de présenter les choses, délicate et subtile. Sans nul doute, Yveline qui se prétendait méfiante en amour, mais n'était pas complètement aveuglée par sa peur d'aimer, avait-elle deviné l'attachement passionné du peintre pour Lorraine. Avant que celle-ci, confuse, eût encore une fois protesté, pour la forme, Philippe ajouta, tandis que s'allumait dans ses yeux un éclair d'humour:

— A peine avais-je raccroché que Tadao Oda m'appelait, pour m'informer du même fait. Et, bien entendu, il croyait être le premier.

Lorraine tenta de se raidir.

— Je pensais que les Japonais étaient discrets à l'extrême sur le plan sentimental.

— Tadao est encore plus dévoué à ses amis que discret et encore plus amoureux que dévoué. Parce qu'il souffre de l'insouciance d'Yveline à son égard, votre désillusion l'a rendu compatissant.

Les grands cils foncés de Lorraine voilèrent un instant ses yeux. Elle contemplait obstinément le bas du rayon des jeux de cubes imagés. Quelle subite timidité embarrassait cette fille à l'ordinaire si courageuse et décidée?

— Pouvez-vous, risqua-t-elle, me suggérer la raison de cette nouvelle dérobade de Ralph?

Le silence de Philippe obligea Lorraine à lever les yeux sur son interlocuteur, à l'affronter. C'était lui qui, à son tour, perdait un peu de son assurance. Il prononça enfin:

— Vous m'en demandez trop; il me semble que vous avez fait erreur: je n'ai pas partie liée avec Ralph.

Stupéfaite, Lorraine murmura, certaine de n'être entendue que de Philippe:

— J'avais imaginé, tout naturellement, une mission secrète... Chaque fois que je vous parle de Ralph, il y a dans vos réponses une réticence, quelque chose de mystérieux.

— Je le reconnais. Franchement, je pense que Ralph s'est mis dans une situation dangereuse à laquelle je ne participe pas. J'ai été, en quelque sorte, témoin de certains faits. Pour le moment et dans votre intérêt, dans celui de Ralph, je ne puis vous en dire davantage. Ce ne sont que des présomptions.

— Claude Granville a-t-il la même idée?

Il para vivement la riposte:

— Vous avez aperçu Granville sortant de chez moi... ou plutôt de chez Mme Oda... Il est entré de nouveau en rapport avec moi pour une interview que je lui avais refusée il y a quelques mois. Il m'a confié qu'il menait une enquête personnelle au sujet de votre... fiancé. En effet, nos hypothèses concordent.

— Je vois: poussé par la curiosité professionnelle du journaliste, Ralph se serait engagé dans une aventure périlleuse, recherche d'un nid d'espions ou de trafiquants... C'était déjà l'idée de Claude Granville lors de notre première rencontre. Certains bruits, certains faits vous ont aussi intrigué.

— Oui et il serait, je le répète, imprudent pour nous tous de se montrer trop bavard, dès maintenant, mais je pense surtout à votre sécurité.

— Merci, Philippe; moi, je ne puis m'empêcher de craindre pour la vie de Ralph.

La voix de Lorraine prit une soudaine âpreté, plus perceptible dans le ton bas, confidentiel qu'elle employait à dessein pour qu'aucune de ses paroles ne fût perceptible à M. Volcan ou à ses visiteurs.

— Je suis tout de même en droit de m'étonner de la... légèreté de Ralph. Il a mis apparemment son goût du danger, son amour-propre de journaliste en quête de découverte sensationnelle avant notre amour. Il m'appelait à lui et, dans le même temps, il se jetait dans cette équipée incertaine qui nous sépare.

D'un geste familier, signe d'inquiétude ou d'impatience, Lorraine rejetait d'un revers de main, en arrière de son front, ses cheveux châtain clair, lisses et brillants. Elle livrait à Philippe un visage dépouillé, d'une beauté pathétique. Elle tressaillit au contact des doigts habiles et forts posés sur son épaule. Le regard attentif, ardent, Philippe dit, en pesant les mots, cette phrase imprévue, redoutable:

— Etes-vous sûre, absolument sûre, d'aimer en Ralph l'homme et non simplement un beau mirage: l'amour qu'il a pour vous?

Le coup, assené de sang-froid, laissa Lorraine interdite. Il lui semblait qu'elle venait de heurter du front une poutre. Très vite, Philippe reprit d'un ton différent, empreint de sollicitude:

— Ne vous croyez pas obligée de me répondre.

Puis, il enchaîna, faisant dévier à dessein l'entretien:

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 38

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste $1.00 franco. 132-T.F

LES VERS UN PROBLEME? Procurerez-vous Pamouin, le traitement d'une fois pour les vers. Disponible à votre pharmacie locale. 29-144-39C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 5 pièces au premier étage. Signaler: 256-0196. 38-266-38C.

A LOUER — St-Norbert, 921, rue de l'Eglise. Logis: 5 pièces. Salle de bain et entrée privées. Chauffage inclus. Près des écoles. Libre: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-5543. 32-203-T.F.

A LOUER — Rue Ritchot. Logis meublé: 2½ pièces. Pour jeune fille qui travaille. Libre: 1er janvier. Signaler: CHapel 7-6683. 36-249-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Près arrêt d'autobus. Libre immédiatement. Autre chambre avec cuisinette. Signaler: 233-5268. 36-250-38C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 3 pièces. Salle de bain privée. Signaler: 233-5023. 37-261-39C.

A LOUER — St-Boniface, 163, rue Berry. Maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Garage broché. Près hôpital, autobus et centre d'achat Goulet. $100 par mois. Signaler: WHitehall 2-0058, entre 9 h. et 5 h. 36-251-T.F.

ON DEMANDE — Dame pour garder enfants et faire travail de maison de 8 h. 30 à 4 h. 30. Pour le 3 janvier 1967. Signaler: 256-3766. 37-262-T.F.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 6 pièces. $9,000. Près de toutes commodités. Echangerait sur bungalow plus récent. District: école Provencher. Appeler propriétaire: 247-6480. 36-241-38C.

A VENDRE OU A LOUER — Ste-Agathe, Man. Centre canadien-français, près église et école. Maison: 5½ pièces. Lot: 75' x 150'. Chauffage: huile. Eau à pression. Réservoir à eau chaude. Taxe raisonnable. Signaler: 772-4977. 24-947-T.F.

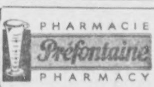
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A VENDRE — St-Boniface, 424, rue Langevin. Maison: 9 pièces. Chauffage: gaz. Soubassement complet avec grande pièce. Rénovée récemment. Près église, école et autobus. Prix raisonnable. Signaler: 233-6419. 36-985-T.F.

A VENDRE — Enfield Crescent. Face à l'église Précieux-Sang. Duplex: 4 et 2. Entrées et salle de bain privées. Intérieur moderne. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Taxe: $215 seulement. $12,900. Signaler: 233-6150. Pas d'agents. 36-246-39C.

CHANTS ET DISQUES FRANCAIS ET ANGLAIS. Instruments rythmiques pour enfants. Flûtes. Autoharpes. Méthodes instrumentales. Pianos électriques portatifs. MUSIC CENTRE, 45, rue William, Ottawa. Ecrivez-nous. 37-257-38C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher angle Taché et Provencher St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

PRES PRECIEUX-SANG
Duplex: construction très récente. 2 grands logis. Nombreuses armoires en acajou, très modernes. Lot paysagé. Garage double. Prix très attrayant.

PRES HOPITAL
Maison: 1½ étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Prix: $10,900.

ST-BONIFACE
Près hôpital. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Beau grand lot. Gaz nouveau. Garage. Prix: $11,900.

ST-BONIFACE
Grande maison: 4 chambres à coucher. Cuisine spacieuse. Construction récente. 2 salles de bain. Grand lot avec jardin. Près école. Garage. Très bon achat à prix raisonnable.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
35-240-38C.

Timbres pour les Missions
Je collectionne tous timbres postaux en aide à mes Missions.
Veuillez adresser à:
R. P. Isaie Desautels, O.M.I., Missionnaire,
222 First Street North,
Kenora, Ontario

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et
Conservez les timbres usagés et aidez aux missions
postez à:
Bureau des timbres pour missions,
Boîte R-,
Chambre 504 - 272, rue Main,
Winnipeg, Man.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

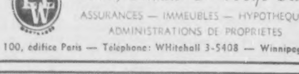
Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet





Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

L'ECOLE CONSOLIDEE ST-GEORGES No 2403

Requiert les services d'un instituteur (trice) pour les grades 4 et 5. Entrerait en fonction en janvier 1967. Ecole moderne. Service d'autobus quotidien. Echelle de salaires:

Classe 1	$3,400-$4,400
Classe 2	3,600- 5,100
Classe 3	4,000- 5,800
Classe 4	4,400- 7,100

S'adresser à Jean Dupont, secrétaire-trésorier, St-Georges, Man., ou appeler 367-2927 virer les frais. 38-265-38C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour le District scolaire Lafortune no 1304, Woodridge, Manitoba. Entrera en fonction en janvier 1967 ou plus tôt si possible. Les demandes, donnant qualifications, doivent être envoyées au sous-signé. Salaire selon la cédule.

District scolaire Lafortune no 1304, Attn: M. S. Bisson, Division scolaire de la Rivière-Seine no 14, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5369. 36-243-38C.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE GRAVELBOURG

demande un instituteur ou une institutrice pour les matières suivantes: Composition anglaise, 9e et 10e années; Littérature anglaise, 9e année; Français du département, 11e année; Religion aux filles de langue anglaise, 9e et 10e années. Salaire selon échelle: $3,200 à $9,100

S'adresser à: A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648-2301. 33-210-38C.

Soumissions

Des soumissions cochetées pour fournir de l'huile de chauffage aux Instituts Collégiaux de La Broquerie, Lorette et St-Adolphe seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. p.m. inclusivement le 27 décembre 1966.

Les offrants doivent être prêts à Jauger le billet de livraison pour chaque livraison, et à livrer le combustible nécessaire au cours de l'année 1967.

Les offres peuvent être basées sur l'école individuelle ou sur toutes les écoles concernées. L'offre doit être faite sur la base "du gallon" seulement.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

S. Bisson, sec.-trés.,
Division Scolaire de Rivière Seine no 14,
Boîte 160,
Ste-Anne, Manitoba.

La Division Scolaire de Winnipeg no 1

a besoin d'instituteurs (trices) complètement qualifiés pour les situations suivantes:

Elmwood High School, Français, Xe et XIe années

Grant Park High School, Français, Xe et XIe années

Grant Park High School, Français, Xe année, temps plein ou partiel

Kelvin High School, Chimie, étude, sciences, Xe année

Earl Grey School, Education spécialisée.

La cédule des salaires sera négociée à nouveau pour 1967.

Voici un extrait de la cédule actuelle:

Classe 1 (une année d'entraînement), minimum $3,650. Augmentation annuelle $200, maximum $4,750

Classe 2 (deux années d'entraînement), min. $3,925. Augmentation annuelle $200, max. $5,650

Classe 3 (trois années d'entraînement), min. $4,600. Augmentation annuelle $200, max. $6,475

Classe 4 (quatre années d'entraînement), min. $5,550. Deux augmentations annuelles à $200, max. $8,675

Classe 5 (cinq années d'entraînement), min. $6,000. Deux augmentations à $200, max. $9,425. Les autres à $300 par année

Classe 6 (six années d'entraînement), min. $6,375. Deux augmentations à $200, max. $10,300. Les autres à $300 par année

Classe 7 (sept années d'entraînement), min. $6,900. Deux augmentations à $200, max. $11,250. Les autres à $300 par année

Rétribution de salaire pour toutes les années d'enseignement.

Les augmentations annuelles entrent en vigueur à la date anniversaire de l'engagement des instituteurs (trices).

Les instituteurs (trices) affectés à des classes spéciales, sauf celles de travail avancé, reçoivent un boni spécial.

Les intéressés sont priés d'écrire immédiatement pour demander leur formule de demande à: The Superintendent, The Winnipeg School Division No. 1, 1577 Wall Street East, Winnipeg 3. 36-242-38C

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805



Hargrave et Ellice
Présentez cette annonce pour un rabais de 10% à 25%.
Voyez
L. CHOUINARD
Ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h. p.m.

Le film du Centenaire "Helicopter Canada"

Une présentation spéciale du film "Helicopter Canada" de l'Office National du Film eut lieu le lundi 19 décembre au cinéma King's, sous les auspices de la Commission du Centenaire.

Ce film, en couleur, réalisé complètement à l'aide d'un hélicoptère est d'une grande beauté. C'en est un qu'il faut voir! Tout le Canada passe devant nos yeux à partir de Terre-Neuve jusqu'à Victoria, son peuple, ses industries et surtout ses paysages incomparables nous sont révélés dans les plus petits détails.

Le commentaire est simple, parfois spirituel, mais jamais il ne distrait pas du thème: Le Canada en entier, historique et moderne.

Parmi l'assistance, il y avait des Néo-canadiens et des adolescents et au sortir, l'admiration et la fierté étaient les sujets de conversation.

"Helicopter Canada" sera à l'affiche des cinémas Park et Hyland, à partir de ce jeudi 22 décembre. Un autre film sera aussi présenté. Il s'agit d'une comédie St. Trinians Train Robbery.

Félicitations à l'ONF et à la Commission du Centenaire d'avoir réalisé une oeuvre qui contribuera certainement à faire connaître le Canada en détail au pays même et à l'étranger.

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Lumen
133, avenue Provencher

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Park Florists
412, rue Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

Provencher Sundries
182, avenue Provencher

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Metro Drugs
Marion et Braemar

PRIX: 10c le numéro.



150 COPIES D'UN RAPPORT DE 72 PAGES PRODUIT EN QUELQUES HEURES.
le Copi-tou
305 EDIFICE PARIS
TEL. 942-4074

Vivez un Noël des plus heureux!

LOUEZ L'ARGENT DE L'ARGENT

Evitez les problèmes financiers pendant la période des Fêtes cette année. Procurez-vous de l'argent comptant supplémentaire . . . pour vos dépenses supplémentaires.

Vous pouvez LOUER de $50 à $3,000 — pour une semaine, un mois, un an ou même plus longtemps. C'est la façon moderne de louer de l'argent . . . et Crescent est la compagnie que les amis recommandent.

Alors, comblez tous vos désirs maintenant. Téléphonez chez Crescent et dites: "J'aimerais louer de l'argent!"

Quelques-unes des façons de louer de l'argent chez Crescent.

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

Vous pouvez louer	pour	et rembourser par mois
$ 52.88	12 mois	$ 5.00
105.75	12 mois	10.00
310.78	20 mois	19.60
506.94	30 mois	22.00
758.89	30 mois	32.00
988.39	30 mois	41.00
2,034.20	36 mois	76.00

Des montants plus élevés sont disponibles sur demande.

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
129B, rue Marion
Téléphone: 233-1426

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
786-5847 — le soir 774-6461

A VENDRE

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Possession immédiate. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Grande chambre avec salle de toilette au 1er. Grande cuisine, armoires nombreuses: une à étagères tournantes, broyeur à déchets. Salle de séjour. Chauffage gaz. Garage avec atelier. Prix réduit. Propriétaire transféré.

ISLE-DE-CHENES
Dans village. Grand lot bien situé. Prix raisonnable.

LORETTE
Dans village. Maison: 4 pièces sur grand lot. Prix: $1,800 avec $300 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
27-121-T.F

Fairhaven REALTY
232, angle Sherbrook et Broadway Winnipeg
Agents d'immeubles — assurances emprunts hypothécaires maisons N.H.A. selon vos spécifications
Achetons, vendons, échangeons
Service rapide et courtois
Communiquez avec notre représentant français
Ronald Lachance
Téléphones:
Bureau: 774-2483 - Rés.: 475-1773

Noël

Pour chacun des pauvres pécheurs
Nouvelle Crèche du Sauveur
Viens embellir un peu, la vie,
Jésus, Joseph et Toi, Marie.

Car moi je pense avec émoi
Ce fut la Crèche avant la Croix . . .
Les mêmes anges du berceau
Ont entendu le "Sitio".

Et chaque année revient l'histoire
Du Rédempteur qui, dans sa gloire,
S'est changé en petit Enfant
Pour racheter chaque vivant.

La neige brille sur la branche,
Et les chants montent vers le ciel.
Donne à chacun une âme blanche
Pour vraiment célébrer Noël.

Manie-Tobie.

Rehabilitation, Winnipeg, Noël 1966

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
377, chemin Henderson — Winnipeg 5, Man.
Téléphone: 533-2037

GEORGES BOISJOLI, représentant de CO-OP Insurance Services
CO-OP
1700, avenue Portage — Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina — Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

Salle de réceptions du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Renseignements: M. Marcoux, 233-7121 — Réservations: H. Lafrenière, CH 7-8315

CHICKEN FRY
Ouvert le dimanche de 8 h. a.m. à minuit et demi
Spécialité
Southern Fried Chicken — **$1.50** Dîner complet
(Salle privée pour réception, soirée ou banquet)
Tous les jours, de 2 h. p.m. à 10 h. p.m.
Faites lire votre bonne aventure dans votre tasse de thé.
RESTAURANT MARDI GRAS
287, avenue Portage — Tél.: WH 3-3774

Maurice Paillé
Assurances générales
AUTO — FEU — ACCIDENT
VIE — CAUTIONNEMENT D'ENTREPRENEURS
Tél.: 253-9269 — Windsor Park
251, avenue Dussault — St-Boniface 6

Pour tout achat ou vente de maisons
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience dans l'achat et la vente d'immeubles.
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

Gratis Gratis Gratis Gratis
Un livre gratuit sur la perte de l'ouïe "Espoir des recherches"
Publié par le Service Public de Santé des Etats-Unis, ce livre contient des chapitres fascinants au sujet des miracles de l'audition et de la compréhension de la complexité du problème de l'ouïe. Ce livre ouvrira les portes à un nouveau et merveilleux mode de vie. Tout ce que nous demandons de votre part: d'écrire pour obtenir une copie gratuite.
Professional Hearing Consultants,
203-310, rue Donald, Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 943-6561

En lettres moulées, s'il vous plait
NOM ....
ADRESSE ....
VILLE ....



A. & M. HURTIG LTD.
A Winnipeg seulement à 262, ave Portage
Achetez des fourrures maintenant pendant notre
58e
VENTE de FOURRURES de JANVIER
Les meilleures valeurs en fourrures de la saison.
Magasins à Winnipeg — Calgary — Edmonton — Fort William

SALLE CENTRE ST-BONIFACE
175, avenue Cathédrale
Au nord de la Basilique
à louer pour
Soirées sociales, prénuptiales et nuptiales, bingos et autres activités
Service de liqueur aux tables
Cantine de premier choix
Capacité 530 personnes
Voyez M. Arnaud
Tel. 233-9989 — Rés. (après 6 h.) AL 6-1248

Les 12 et 13 janvier à 8 h. 30 p.m.
Le 14 janvier à 2 h. et 8 h. 30 p.m.
Premier événement majeur du Festival du Canada 1967!!



Au Théâtre PLAYHOUSE
Prix des sièges réservés
$1.00, $1.75, $2.50
Billets en vente maintenant à CELEBRITY BOX OFFICE
Mezzanine — La Baie

Les représentations sont commanditées par la Corporation Manitobaine du Centenaire et la Cie de la Baie d'Hudson.

"Bravo! Bravo!! Bravo!!! pour les Feux-Follets"
—Le Droit, Ottawa



Pour Noël ou Jour de l'An
De notre collection "Complets Joyaux"
Antique JADE
Jade antique! Subtil, distinctif, excitant
Une de nos couleurs caractéristiques en vedette pour l'automne. Magnifiques complets "Glentest" faisant richement ressortir un éclat "joyaux".
Confection de qualité par les artisans de Progress Brand.



Progress Brand Tailored
$95
CHEZ HUOT
200, avenue Provencher
Tél.: 247-3795